

HORS-SÉRIE

Gala

Destins de Femmes



RENÉ-CHARLES
LE NOUVEL HOMME
FORT DE SA VIE

D'UNE
ENFANCE
PAUVRE
À LA
GLOIRE

CÉLINE & RENÉ
L'AMOUR PLUS
FORT QUE TOUT

Céline Dion

L'AMOUREUSE, LA MÈRE, LA STÅR

**NELSON, EDDY,
RENÉ-CHARLES**
SES ENFANTS ROIS



J'ai lu *La bibliothèque des cœurs cabossés...* Des pages à haute teneur en bonheur !

KATARINA BIVALD

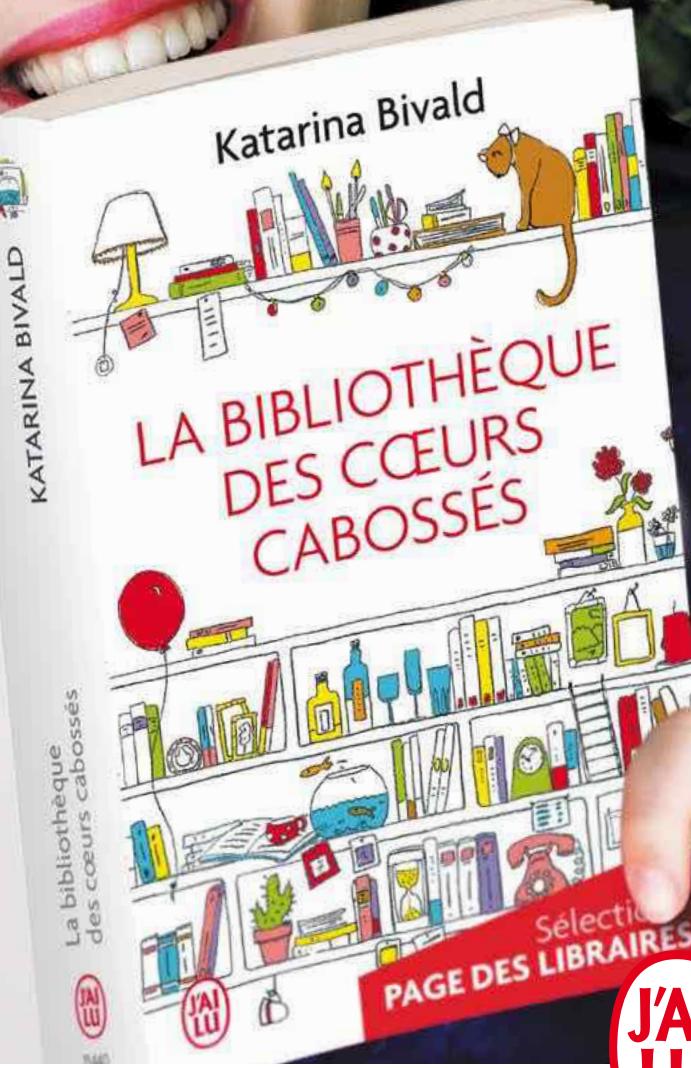
La bibliothèque des cœurs cabossés

Tout commence par un échange de lettres sur la littérature et la vie entre deux femmes que tout oppose : Sara Lindqvist, jeune Suédoise de vingt-huit ans, petit rat de bibliothèque mal dans sa peau, et Amy Harris, vieille dame cultivée de Broken Wheel, dans l'Iowa. Lorsque Sara perd son travail de libraire, son amie l'invite à venir passer des vacances chez elle. À son arrivée, une malheureuse surprise l'attend : Amy est décédée.

Seule et déboussolée, Sara choisit pourtant de poursuivre son séjour à Broken Wheel et de redonner un souffle à cette communauté attachante et un brin loufoque... grâce aux livres, bien sûr.

Katarina Bivald a grandi en travaillant à mi-temps dans une librairie. Aujourd'hui, elle vit près de Stockholm, en Suède, avec sa sœur et autant d'étagères à livres que possible. La Bibliothèque des cœurs cabossés est son premier roman.

J'AI LU
Éditions
Traduit du suédois par Carine Bruy.
Texte intégral



Sélection
PAGE DES LIBRAIRES

J'A
I
L
U

J'A I LU, DES LIVRES, VOS ÉMOTIONS

SOMMAIRE

JUIN 2016

Magazine hors-série édité par



13, rue Henri-Barbusse, 92230 Gennevilliers.

Tél. : 01 73 05 45 45.

Télécopie de la rédaction : 01 47 92 66 70.

Internet : prismamedia.com.

Commission paritaire : 1014 K 85541.

Société en nom collectif au capital de 3 000 000 €, d'une durée de 99 ans, ayant pour gérants Gruner und Jahr Communication GmbH et Rolf Heinz.

Les principaux associés sont : Media Communication SAS, et G+J Communication GmbH.

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi des chiffres entre parenthèses.

Rédactrice en chef

Katia Alibert

Directeur artistique

Vincent Le Bee / Olivier Modol

Ont collaboré à ce numéro :

Claire Baldewyns, Sébastien Catroux, Laure Costey, Laurence Debril, Laurent Del Bono, Maryvonne Olivry.

Secrétaire de rédaction

Yasmina Benchehida, Juliette Demoutie

Maquetteuse

Antoine Picard

Photo

Françoise Paris

Secrétariat

Patricia Bruley (51 59), Cécile Weill (51 66)

Secrétariat comptable

Laurence Tronchet (45 58)

Chefs de fabrication

Agathe Calot (59 83), Céline Charvin (47 58), Laurent Prévost (63 21)

Services Publicité et Diffusion

Directeur Exécutif Prisma Media :

Philippe Schmidt (51 88)

DIRECTRICE COMMERCIALE PÔLE FÉMININ :

Haut de Gamme :

Anouk Kool (49 49) et son équipe.

Directrice Publicité :

Claire Schmidt (46 62) et son équipe.

Directeur Marketing Client :

Nathalie Lefebvre du Prey (53 20)

Directeur Commercialisation Réseau :

Serge Hayek (64 71)

Directeur des Ventes Bruno Recut (56 76).

Service abonnements

et anciens numéros de Gala

62066 Arras Cedex 9. Tél. : 0 811 232 221

(prix d'une communication locale) ;

de l'étranger : 00 33 3 2114 65 31.

Prix de l'abonnement pour 1 an (52 n°),

France métropolitaine :

grand format 75 € et format pocket : 69 €.

Autres destinations : nous consulter.

prismashop.gala.fr

Directeur de la publication

Rolf Heinz

Éditrice

Pascaline Socquet (69 26)

Directrice Marketing

Marjorie Pouzadoux-Bokobza (51 07)

Photogravure Made For Com,

5, rue Olof-Palme, 92110 Clichy.

Imprimerie Prinovis, Breslauer Str. 300,

90471 Nürnberg.

Imprimerie (Hors-Série)

Groupe AGIR GRAPHIC, ZI des Touches,

bd Henri Becquerel, 53022 Laval Cedex 9.

Distribution Prestals

La rédaction n'est pas responsable de la perte

ou de la détérioration des textes ou photos

qui lui sont adressés pour appréciation.

La reproduction, même partielle, de tout

matériel publié dans le magazine est interdite.

Numeréro ISSN : 1243-6070.

Imprimé en Allemagne.

Dépôt légal : juin 2016.

Création : janvier 1993.

Notez publication adhère à



autorité de
régulation professionnelle
de la publicité
et s'engage à suivre ses
recommendations en faveur
d'une publicité loyale et
respectueuse du public.
23, rue Auguste Vacquerie
75116 Paris

CRÉDITS PHOTOS DE COUVERTURE : CÉLINE DION - RVK ; CÉLINE, RENÉ, RENÉ-CHARLES ET LES JUMEAUX NELSON ET EDDY : GÉRARD SCHACHMES ; CÉLINE ET RENÉ-CHARLES : GETTYIMAGES.

4 ET MAINTENANT ?

8 RENÉ-CHARLES Un ado (presque) comme les autres

10 SA NOUVELLE GARDE RAPPROCHÉE

14 RENÉ Ses funérailles royales

20 LES DERNIERS JOURS DE RENÉ

22 ENFANCE DE CÉLINE La gamine qui se rêve star

26 CÉLINE Jamais sans maman

28 RENÉ & CÉLINE L'histoire d'une rencontre

30 CÉLINE Sa première nuit avec René

32 CÉLINE & RENÉ L'amour interdit

34 CÉLINE DION Son oui pour la vie à René

38 JEAN-JACQUES GOLDMAN Le coup de baguette magique

42 CÉLINE A la conquête du monde

46 MONSIEUR ET MADAME ANGÉLIL La gloire et la fortune

50 CÉLINE DION La métamorphose

54 RENÉ ANGÉLIL Sa bataille contre la maladie

56 CÉLINE & RENÉ Deux mariages sinon rien

60 RENÉ-CHARLES L'enfant roi

66 LAS VEGAS Le pari gagnant

70 CÉLINE A 40 ans, elle apprend à dire « Je »

72 EDDY & NELSON Les petits princes de Céline

78 RENÉ ANGÉLIL Et soudain l'espoir disparaît

80 UN ALBUM, UNE CHANSON

L'AMOUR PLUS FORT QUE TOUT

Elle a tout connu, les drames comme les joies, la pauvreté comme la richesse, le désespoir comme l'espoir. Sa vie est un roman dont elle a parcouru chaque chapitre avec son public, les lisant à haute voix sans en masquer certains, même les plus durs : la maladie, puis la mort de son mari René, les fausses couches... Sa démarche était sincère, authentique. En dévoilant à peu près toute la trame narrative de sa vie, elle

est partie à la recherche de sa vérité. Elle a compris que seul l'amour des siens lui importait. Le reste n'était qu'illusions et vanités. Elle fut la femme d'un seul homme, René, son mentor, son pygmalion. Aujourd'hui, elle dit son cœur fermé à clé... Désormais, veuve, Céline doit écrire sa propre histoire. Elle se sent assez forte pour relever le défi. Céline, ou l'histoire d'une femme comme les autres ou presque.

KATIA ALIBERT
Rédactrice en chef



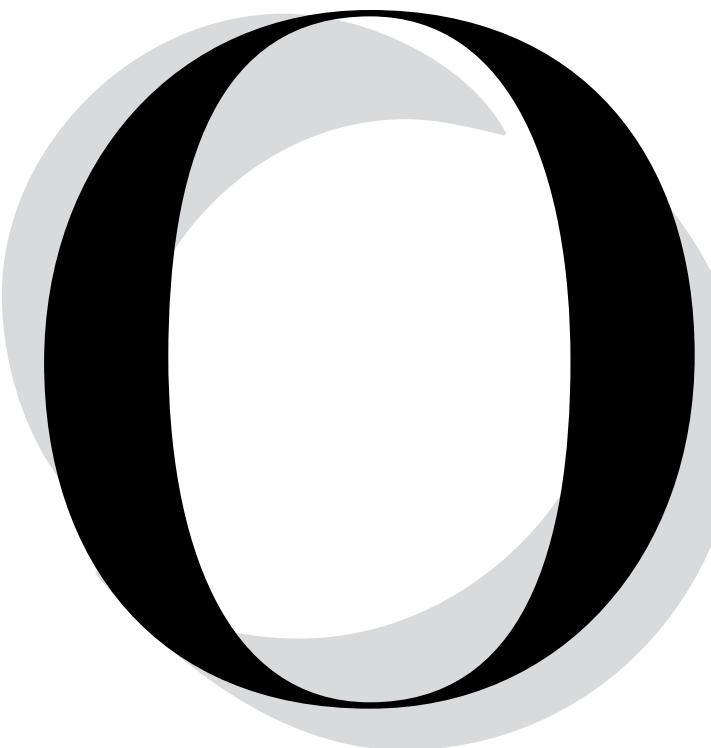
CAROLE BELLAISCH

VIDÉOS, DIAPORAMAS ET DÉCRYPTAGES DANS NOTRE RUBRIQUE SPÉCIALE
CONSACRÉE À CÉLINE DION SUR *Gala.fr*

CONNECTEZ-VOUS ÉGALEMENT SUR LA PAGE [facebook](#) DE GALA POUR GAGNER DES PLACES POUR LE CONCERT PARISIEN DE CÉLINE DION.

CÉLINE, *Maintenant*

Tandis qu'elle remonte sur scène en France et que va sortir en août un nouvel album, la chanteuse retrouve doucement le sourire auprès des siens. Récit.



On l'avait laissée les yeux embués de larmes sur la scène du *Colosseum* du *Caesars Palace* de Las Vegas, où elle faisait son retour sur scène après une courte pause. Quelques semaines auparavant, Céline Dion enterrait en grande pompe son mari René Angélil, partageant comme à l'accoutumée sa peine et son chagrin avec le monde entier. Tout ça est désormais derrière elle. Pour la chanteuse, il est déjà temps de tourner la page, de repartir sur les routes, de pratiquer avec la même ferveur et une passion intacte ce métier pas comme les autres qui l'a portée aux nues, comme nul autre avant elle.

S'arrêter, se retirer, prendre une retraite anticipée ? Jamais, même lever un tant soit peu le pied lui semble inimaginable. Ce n'est pas son genre, le chemin a été trop long et tellement semé d'embûches pour atteindre les sommets. De plus, ce parcours escarpé a été parcouru main dans la main avec son mari manager René Angélil qui repose désormais à Montréal, là où tout a commencé pour ce couple qui fut l'un des plus puissants et des plus influents du show-business. Céline l'a maintes fois expliqué : considérant que sa carrière est en grande partie le chef-d'œuvre de René, il n'est pas question de la laisser en suspens, inachevée, bien au contraire. Persuadée que ce serait un grave déni de leur amour, de leur histoire commune, elle continue à gorge déployée et toutes voiles dehors, droit devant comme toujours.

De fait, rarement vedette à résonance internationale n'aura autant mêlé les péripéties de sa propre existence à son œuvre. Après cette parenthèse pour cause de double deuil – elle a également perdu cette année son frère Daniel, mort comme René d'un cancer de la ➤

A full-page photograph of Céline Dion performing on stage. She is wearing a long, gold-colored, sequined gown with a deep V-neck and long sleeves. Her hair is blonde and wavy, falling over her shoulders. She is holding a microphone stand with one hand and a microphone in the other, looking upwards and to her right with a thoughtful expression. The background is a dark blue stage set.

Le 23 février 2016
au soir, Céline Dion fait
son retour sur scène
à Las Vegas, à peine
un mois après les
funérailles de son mari
René Angélil. Alors
qu'elle entonne
All By Myself, un de ses
titres fétiches en concert,
sa voix se brise,
elle craque, en détresse,
submergée par
l'émotion. A partir
du 20 juin, elle donnera
une série de concerts
à l'AccorHotels
Arena, à Paris.



GETTY IMAGES

Le 22 mai dernier, à Las Vegas, Céline a reçu un Billboard Icon Award pour l'ensemble de sa carrière des mains de son fils aîné René-Charles, 15 ans. Le jeune homme est désormais l'épaule sur laquelle la star s'appuie pour surmonter son chagrin.



SPA

gorge, son retour ne fait pas exception. En France, il se concrétise par une série de concerts à partir de fin juin 2016 à Paris et par la sortie d'un nouvel album en français, prévu pour août prochain. Avec, comme premier single extrait, la chanson intitulée *Encore un soir* (Columbia) qui, forcément, fait référence au drame qui l'a récemment touchée. Céline Dion s'en est ouverte avec sa franchise habituelle à la télévision canadienne TVA, revenant sur la genèse de ce morceau. Extrait : « Pendant les traitements que René recevait à Boston, je me suis permis d'appeler Jean-Jacques Goldman. Je lui ai dit : "Ecoute, je vais te faire quand même la demande de m'écrire une chanson que tu n'as jamais écrite pour moi. C'est un sujet très délicat, de quelqu'un qui se bat très fort pour sa vie. C'est le début d'une nouvelle vie !" Il a accepté tout de suite. Ça m'a énormément émue. La chanson s'appelle *Encore un soir*. C'est une chanson pas triste, ça parle de la vie. »

Portée par le refrain « Encore un soir/Encore une heure/Encore une larme de bonheur... », cette mélodie scelle ainsi les retrouvailles entre Dion et Goldman, treize ans après l'album *Une fille et quatre types* sorti en 2003, et plus de vingt ans après l'immense succès de *Pour que tu m'aimes encore*. A savoir le titre phare du répertoire francophone de Céline qui, à l'époque, faisait déjà écho à l'amour inconditionnel liant la vedette à son imprésario, unissant la femme à son mari.

Céline Dion est une femme de quarante-huit ans, désormais veuve et mère de trois enfants, à la tête d'une solide fortune, avec toute la vie devant elle. Que va-t-elle faire de toute cette liberté ? Déjà, elle a tenu à effacer dans sa maison de Las Vegas tout ce qui pouvait rappeler la maladie de René, tout ce qui pouvait évoquer les terribles souffrances des derniers mois de son existence. Toujours à la télévision canadienne, elle a raconté avoir demandé que l'on retire de la chambre de leur maison, transformée en annexe d'hôpital, le lit thérapeutique et l'appareillage médical, avant de faire re-

Avec son grand frère Michel, qui l'accompagne toujours avant qu'elle ne monte sur scène.



GERARD SCHACHNER

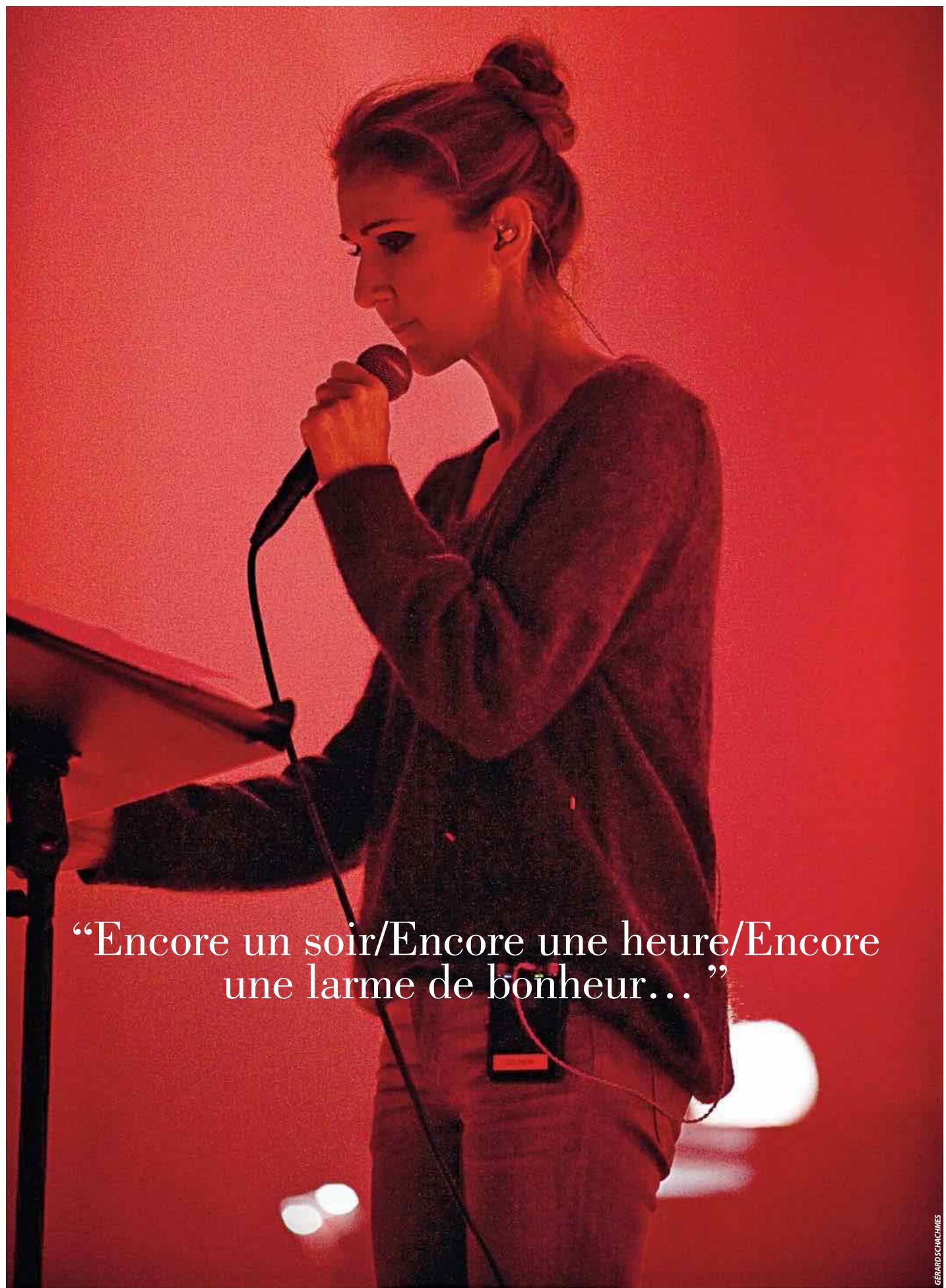
peindre la pièce et d'y accrocher des photos de leurs enfants, ou encore exposer quelques souvenirs. Un mausolée, en quelque sorte, où son clan ne manquera pas de venir se recueillir.

Quant à retrouver l'amour, voire donner un beau-père à René-Charles, une présence masculine à Eddy et Nelson... ce n'est manifestement pas du tout d'actualité. Elle n'est pas résignée à ouvrir ce nouveau chapitre. A ceux qui l'interrogent sur le sujet, elle répond : « Je ne connais pas l'avenir. Mais si vous parlez d'une relation avec un homme, aujourd'hui, c'est *no way* ! Je suis la femme d'un seul homme, et cet homme, c'est René. Mon cœur est fermé à clé. Je n'ai jamais regardé qui que ce soit d'autre que mon mari. » Bref, si Céline Dion a toujours du mal à parler de son René au passé, elle a tout

l'avenir devant elle, comme ce public à la fois fidèle et avide de ses nouvelles sur lequel elle peut toujours compter. ♦

SÉBASTIEN CATROUX

“Je suis la femme d'un seul homme et c'est René. Mon cœur est fermé à clé”, confie Céline.



“Encore un soir/Encore une heure/Encore
une larme de bonheur...”

René-Charles

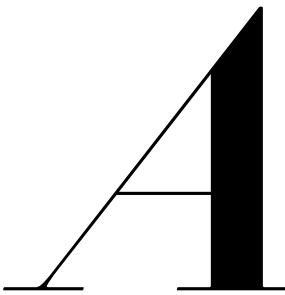
UN ADO (PRESQUE) COMME LES AUTRES

Enfant ardemment désiré, le fils aîné de Céline doit faire face à la mort de son père. Heureusement, il peut compter sur une maman dévouée corps et âme.



OSIMAGES

Installés dans le jardin de leur maison de Lake Las Vegas, Céline Dion et René-Charles, 15 ans, profitent du soleil du Nevada. Et, lorsqu'ils évoquent leur cher disparu, c'est souvent sur le ton de l'humour, histoire de mieux chasser la tristesse.



quoi pense-t-on lorsqu'on a quinze ans ? Avant tout à s'amuser avec ses copains. René-Charles Angélil, né le 25 janvier 2001, ne fait pas exception à cette règle.

Comme tous les garçons de son âge, il se plaît ainsi à communiquer sur les réseaux sociaux, à jouer aux jeux vidéo, à rester devant un écran jusqu'à pas d'heure, et à pratiquer un sport collectif avec de l'engagement physique. Dans son cas, il s'agit du hockey sur glace dans l'équipe des Nevada Storm, même si le climat de Las Vegas où il habite n'est pas exactement le berceau de ce sport collectif. En même temps, ça lui rappelle les frimases du Québec, et les coups de crosse comme les gamelles sur patinoire forgent le caractère. Il n'empêche : drôle de petite enfance que la sienne, en vérité. Sans cesse observé comme une bête de foire, à l'image de ces gosses issus des hautes sphères du showbiz sur lesquels retombe malgré eux une irrationalle renommée.

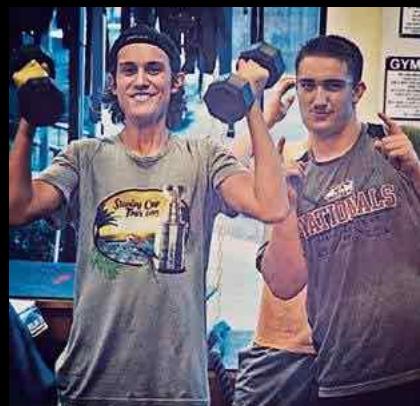
Sans oublier un père âgé de cinquante-neuf ans à sa naissance et qu'il n'a connu que malade, en rémission, puis mourant. Bref, ça fait lourd à porter pour un gamin de quinze ans. Heureusement, René-Charles présente une bonne partie des atours d'un adolescent normalement constitué. Les chansons de sa mère ? Il les trouve trop nulles, il préfère celles de Drake ou de Rihanna. Les diners en famille ? Depuis la mort

Il trouve les chansons de sa mère trop nulles, préférant celles de Drake ou de Rihanna

de son père et après des funérailles où son comportement en public a été exemplaire, il tente d'y couper, ayant obtenu l'autorisation de loger dans une dépendance de la maison de Lake Las Vegas où réside désormais sa maman. Là, il peut tranquillement bouder sans que personne ne le dérange, et surtout pas les jumeaux Nelson et Eddy, cinq ans, même s'il est très protecteur avec eux. Tiens, et rien que pour embêter maman, il s'est récemment teint les cheveux en blond comme ses copains de l'équipe de hockey et s'est amusé à se faire filmer en train de jouer à Bruce Lee avec ses potes, en dégommant avec sa jambe sur la tête d'un copain des canettes à la nuit tombée. Des copains qu'il invite à la maison pour des soirées pyjama, des parties de poker ou de jeux vidéo, et même des soirées crêpes. Mais Céline n'est pas plus inquiète que ça, elle sait qu'il faut que jeunesse se passe, elle a confiance en la stabilité de son aîné, même si... « Il aime beaucoup les gens, comme son père. Il étudie à la maison, en prenant des cours en ligne, confie-t-elle. Trois ou quatre heures par jour, il peut aller à son rythme, celui qui lui convient. Il n'aime pas l'anglais, seule matière sur laquelle il faut insister. Mais il est bon élève. Comme je me couche très tard, c'est notre médecin de famille qui vient tous les jours pour l'aider à gérer ses journées. Il arrive à la maison le matin, réveille René-Charles et lui propose de quoi déjeuner. Mon fils est très encadré, ma priorité est qu'il continue ses études. »

Tout ça en attendant les choses sérieuses qui pourraient bien arriver plus tôt que prévu. Pour l'heure, René-Charles ne sait pas ce qu'il va faire plus tard. Il aime la cuisine ? Sa mère lui a acheté un four extérieur pour fumer de la viande, il va choisir ses morceaux, demande conseil au chef de la maison. Et pourquoi pas un jour prendre la succession de son père, aux côtés de sa mère ? Dans l'industrie du spectacle US et plus particulièrement à Las Vegas, il n'est en effet pas si rare que la progéniture prenne en charge la carrière des parents. A l'image de Danny Bennett, qui a contribué à faire de son père Tony un crooner toujours en vogue malgré les années. Ou encore Mark Jones, qui a œuvré à ce que son père Tom ne sombre jamais dans l'oubli. Cette heure n'est pas encore venue pour René-Charles, mais une seule chose est sûre : on a beau dire, l'aîné de Céline Dion n'est pas un gamin comme les autres, et ne sera jamais un adulte comme les autres. ♦

SÉBASTIEN CATROUX



PHOTOS: INSTAGRAM



DENISE TRUSCIO/GATV IMAGES

Selon Aldo Giampaolo, le nouvel homme de confiance de Céline Dion choisi par René, ce dernier, avant de disparaître, aurait « planifié les trois à cinq années à venir ». Il affirme aussi que le défunt imprésario tenait plus que tout à ce que *The show must go on*.

Aldo, Jackie, Patrick, Scott...

SA NOUVELLE GARDE RAPPROCHÉE

*Autour de la chanteuse,
des visages font leur apparition après
la mort de son mari-imprésario.
Une nouvelle ère débute...*

ALDO, L'HOMME DE CONFiance

Il a l'œil qui pétille, le verbe facile. Des idées à la seconde et une énergie à revendre. Ses rondeurs rassurantes et son élégance méditerranéenne rappellent René Angélil, le mari de Céline Dion. Il a d'ailleurs le même sourire malin des gens qui aiment les risques et la réussite. Aldo Giampaolo ne quitte plus Céline.

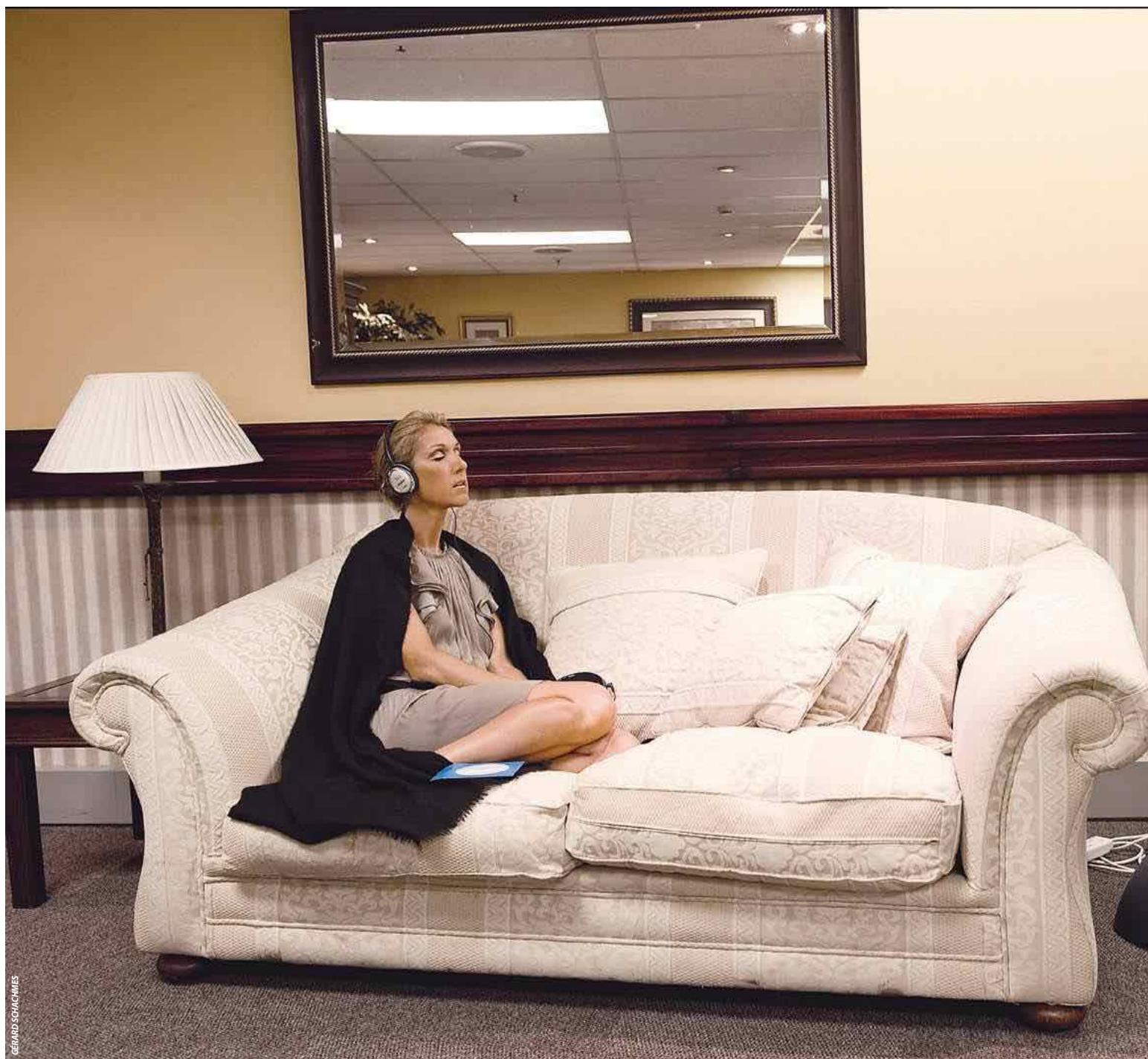
Il est son confident, son double. Depuis plus de deux ans, il est son manager, celui que René a choisi en toute confiance pour prendre sa place aux côtés de la chanteuse. Quand Céline craque, il est là. Quand elle répète son nouveau spectacle donné au *Colosseum* du *Caesars Palace* de Las Vegas, il est encore là, l'attendant jusqu'aux petites heures du matin. De Céline, il dit: « Elle m'émerveille. C'est une force de la nature. »

Il réconforte, conseille, écoute et dirige d'une main de maître la carrière de la star. Visionnaire, il imagine des shows ponctuels à travers le monde. « Céline reçoit des demandes pour participer à toutes sortes d'événements, que ce soit au Japon, dans les Emirats Arabes unis... C'est fascinant de réaliser à quel point elle est forte mondialement. » Au planning de la chanteuse, il a déjà organisé deux enregistrements d'albums, celui en français qui sortira avant la fin de l'année 2016, et un en anglais prévu dans deux ans. Il songe aussi à une ligne de vêtements et de décoration dessinée par Céline.

Rien ne semble pouvoir l'arrêter, il bouillonne de projets et la chanteuse apprécie, ce n'est pas pour rien que René l'avait choisi pour lui succéder. Les deux hommes se connaissaient depuis vingt-cinq ans et s'appréciaient. Ils se sont reconquis. Ils aiment l'argent et le succès, la bonne chère et le show-business. Ce sont des siamois, ➤



Nouveau directeur musical de Céline Dion, Scott Price (à droite avec elle) se charge en toute complicité des accompagnements de la chanteuse. Né à Montréal en 1960, il a travaillé notamment avec Roch Voisine, Robert Charlebois, Charles Aznavour, Petula Clark, Isabelle Boulay ou encore Diane Dufresne. En 2008, il était le chef d'un orchestre de 31 musiciens lors d'un concert de Céline Dion en plein air à Québec.



GÉRARD SCHACHEMÉS

Ensemble,
ils ont planifié les
cinq années
à venir. Rien n'est
laissé au hasard.

ou presque... Depuis ving-cinq ans, Aldo Giampaolo, québécois aux origines italiennes navigue avec succès dans le monde de l'industrie des arts. Il a entre autres dirigé la plus grande salle de spectacle de Montréal au Canada, géré la production exécutive du Cirque du Soleil. Son parcours est impressionnant : du marketing aux tournées, il connaît tous les rouages du monde du spectacle.

Divorcé, il a refait sa vie avec une jeune femme, Marianik, spécialisée aussi dans le divertissement, avec qui il a eu deux enfants, aujourd'hui âgés de sept et deux ans. Ensemble, ils sont allés s'installer à Las Vegas pour soutenir Céline. Avec Aldo, finalement le double de René dans sa façon de penser et de travailler, la chanteuse se sent rassurée, et c'est l'essentiel.



ICP PRESSE



Ci-dessus, à gauche, Patrick Angélil, le fils aîné de René Angélil, a toujours été très proche de sa belle-mère. A droite, la Française Jackie Lombard, qui s'occupe d'organiser les concerts de la superstar en France.

PATRICK ANGÉLIL, LE FIDÈLE BEAU-FILS

Il vit à Montréal, loin de Las Vegas et de la Floride. Depuis des années, Patrick Angélil, le fils aîné de René issu de son premier mariage avec Denise Duquette, travaille aux côtés de Céline. À quarante-sept ans, il est en effet en charge de son site officiel et dirige les réseaux sociaux pour la chanteuse. Charge à lui, ainsi, de trouver chaque jour la manière la plus accessible et la plus efficace de rapprocher sa belle-mère de ses millions de fans.

JACKIE LOMBARD, UNE FEMME DE POUVOIR

Le grand public l'a découverte en 2009, après l'annonce de la mort de Michael Jackson dont elle produisait les concerts en France. Rare femme à exercer un métier à dominante masculine, Jackie Lombard, personnage haut en couleur et à la langue bien pendue, s'occupe ou s'est occupé de Paul McCartney, Prince, Julio Iglesias, Madonna ou encore Bob Dylan. Depuis qu'Aldo Giampaolo a été choisi en 2014 par René Angélil pour prendre sa succession, elle s'occupe des concerts de Céline Dion en France. Mettant ainsi fin à plus de vingt ans de collaboration entre la chanteuse et Gilbert Coullier, un autre grand nom de l'industrie du spectacle.

SCOTT PRICE, LE CHEF D'ORCHESTRE

Claude « Mégo » Lemay a œuvré pendant vingt-huit ans en tant que directeur musical de Céline Dion. Congédié sans ménagement en mars 2015 par Aldo Giampaolo, ce compagnon de route a été remplacé séance tenante par Scott Price, cinquante-cinq ans. Aldo et Scott se connaissent depuis longtemps, car ils ont travaillé ensemble à la télévision sur la version québécoise de la *Star Academy*. Il est également une connaissance de longue date de Céline, puisqu'il était son claviériste à la fin des années quatre-vingt lors de ses tournées.

SÉBASTIEN CATROUX ET KATIA ALIBERT



ABACA

A l'intérieur de la basilique Notre-Dame de Montréal, Céline Dion entourée de ses trois fils René-Charles, Nelson et Eddy, désormais orphelins de père. Douze caméras filment la cérémonie digne d'un show à l'américaine, retransmise en direct dans le monde entier.

René Angélil SES FUNÉRAILLES ROYALES

Quelques mois avant sa mort, il avait réglé les moindres détails de ses obsèques. Elles furent grandioses et émouvantes. Récit.

Sobre, les yeux embués, coiffée d'une voilette, Céline Dion a tenu le choc tout au long de cette cérémonie organisée en partie par la province du Québec.



René Angélil avait vraiment tout prévu. Pour le jour de ses funérailles, il avait même demandé que, sur les bancs de la basilique Notre-Dame de Montréal, soit déposé en plus du programme de la messe un paquet de mouchoirs. Rien n'avait donc été laissé au hasard... Avait-il également présagé du courage dont feraient preuve Céline et son fils aîné René-Charles ? Peut-être, certainement, même.

Ouvrant la marche, Jimmy et Audrey, le neveu et la nièce de Céline. Il y a vingt ans, le même Jimmy était le porteur des alliances lors du mariage de Céline et René. Il les tenait alors sur un coussin jaune, le même coussin est désormais posé sur le cercueil de René. Après son entrée, Céline y dépose un lys noir.

Alors que la chanteuse, voilée de dentelle noire, a pris place au premier rang, elle empoigne les mains de son fils aîné. Moins pour lui donner du courage que pour y puiser de la force. La force d'écouter le premier discours, celui de Patrick, le fils aîné de René issu de son premier mariage avec Denise Duquette. Il loue à la fois le père et l'homme d'affaires : « Il était un manager acharné qui a su faire rayonner l'image du Québec à l'étranger, mais aussi un père qui ne ratait aucune occasion de manifester son amour. » ➤





ABACA

Juste après son demi-frère Patrick, René-Charles a pris la parole pour rendre hommage à son père. La voix comme le verbe assurés, il a su trouver les mots justes pour émouvoir l'assistance.

René-Charles : “Papa, je te promets que tous, nous allons vivre à la hauteur de tes attentes”

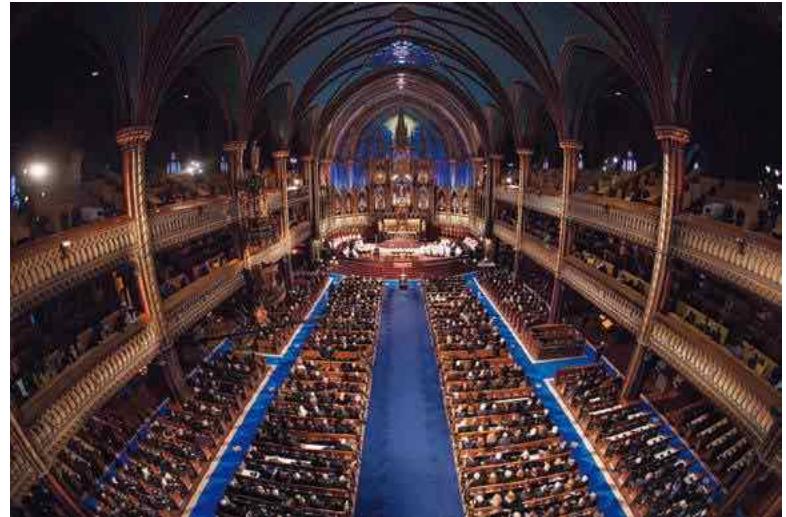
Succédant à son demi-frère, René-Charles ne tremble pas. Sa voix est claire. Il remercie l’assemblée, mais aussi « tous ceux qui partagent notre peine dans le monde. » Il reconnaît : « Quinze ans, ce n'est pas long pour qu'un fils connaisse son père. » Tout juste de quoi se souvenir de leur passion commune pour le golf, le hockey, le poker et... la viande fumée. René Angélil était « *a tough act to follow* » – traduisez « un modèle difficile à surpasser. » Pourtant, ce vendredi 22 janvier, trois jours avant qu'il ne célèbre son quinzième anniversaire, René-Charles a pour sa part déjà accompli ce voeu solennellement formulé devant proches et anonymes : « Papa, je te promets que tous, nous allons vivre à la hauteur de tes attentes. » Incroyablement mature, il fait également le serment d'apprendre à ses petits frères, âgés de cinq ans, tout ce qu'il avait retenu de René.

Sont aussi là Nelson et Eddy. Et ceux qui fréquentent les églises le savent : une fois à l'intérieur, il n'est pas facile de contenir l'énergie des jeunes enfants. Lorsqu'il s'agit d'obsèques, ça n'arrange rien... Après l'entrée dans l'enceinte de la famille au grand complet, il a fallu que les jumeaux s'asseyent, se lèvent, écoutent, tout ça devant le cercueil de leur papa et face à une nuée de caméras et une foule d'inconnus. Pour s'en occuper, Céline Dion compte ce jour-là sur sa

sœur Linda, la nounou de ses enfants de neuf ans son aînée. Tandis que sa cadette serre de près René-Charles, avec la plus grande dignité, Linda qui est la marraine de René-Charles, mais aussi celle d'Eddy et Nelson, s'occupe des jumeaux, leur parle, les canalisant avec douceur. Généralement, chez les Dion, ce rôle est dévolu à Thérèse, la grand-mère. Ce jour-là, cette dernière, âgée de quatre-vingt-neuf ans et veuve depuis 2003 de son mari Adhémar, semble si fragile.

René-Charles, lui, ne flanche pas. A plusieurs reprises, qu'il se tienne debout devant ou assis à sa droite, le visage de Céline se tourne vers lui. Comme si elle découvrait un homme. Suffisamment fort pour porter le cercueil de son père, en compagnie de ses demi-frères aînés, Patrick et Jean-Pierre Angélil, et de son oncle, André Angélil, à la sortie de Notre-Dame.

« Visionnaire », comme le définit son aîné Patrick, René Angélil l'a peut-être pressenti. Dans la même basilique, la veille, sa dépouille était exposée à qui souhaitait se recueillir devant son cercueil ouvert, comme l'autorisent les rites funéraires de l'église catholique melkite dont il était un fidèle. Habillé d'un costume noir et d'une chemise blanche, René, derrière ses lunettes fumées, le visage détendu, ➤



La décoration intérieure de la basilique Notre-Dame de Montréal, tout en feuilles d'or, a été inspirée par celle de la Sainte-Chapelle à Paris. C'est aussi là que Céline et René se sont mariés, et là où ils ont baptisé René-Charles.



PHOTOS: ABACA

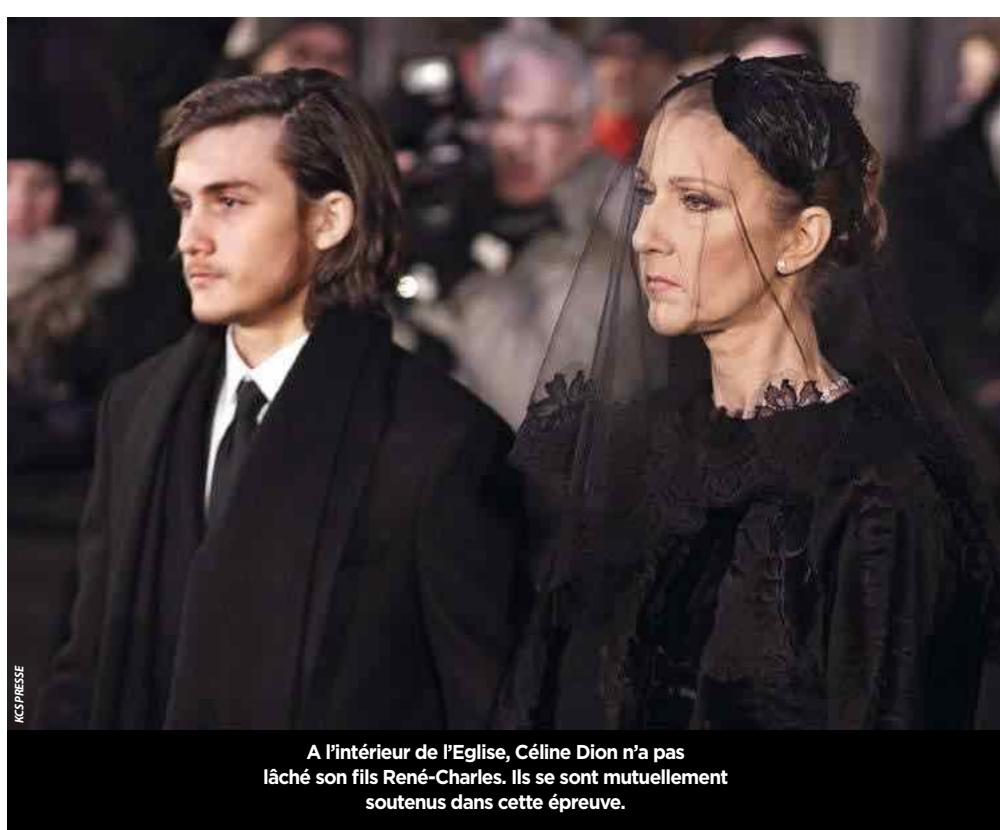
Muette pendant toute la durée de la messe, Céline a préféré laisser s'exprimer les enfants de René



A la sortie de la basilique, une fois la cérémonie terminée, Céline s'incline une dernière fois sur le cercueil de son époux. Toujours sans un mot.

STARFACE

L'inhumation a eu ensuite lieu dans la plus stricte intimité au cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Montréal



KCSPRESSSE

A l'intérieur de l'Eglise, Céline Dion n'a pas lâché son fils René-Charles. Ils se sont mutuellement soutenus dans cette épreuve.

Au premier plan, Céline main dans la main, avec ses enfants Eddy, René-Charles et Nelson. Derrière eux, la famille des premières vies de René, qui s'était marié deux fois avant de s'unir avec la chanteuse dont il était aussi l'imprésario.



ABACA

Céline : "J'ai compris que ma carrière était d'une certaine manière son chef-d'œuvre"

serein, presque souriant de ces pharaons de l'Egypte ancienne.

Ce jour-là, René-Charles se tenait déjà aux côtés de Céline pour accueillir proches et fans dans la chapelle ardente. Mais sans doute n'était-il pas encore tout à fait prêt. Présent depuis l'aube, mais incapable de supporter davantage les condoléances, le jeune homme, après avoir fixé le cercueil de son père, s'est dérobé de la basilique par une porte secondaire. Laissant sa mère, qui peinait à dissimuler ses traits tirés derrière une voilette, entamer un marathon de plus de sept heures, il a grimpé dans un imposant 4x4 aux vitres fumées et est parti rejoindre Eddy et Nelson, préservés de ce cérémonial de veille de funérailles. Infatigable sur ses talons aiguilles, Céline, entourée de Patrick et Jean-Pierre Angélil, a su trouver les mots qui manquaient encore à son fils pour remercier chacun. En fond sonore, des instrumentaux de Scott Price, son nouveau directeur musical.

Sur le carton distribué à tous ceux venus se recueillir devant la dépouille de René, ces quelques mots simples, mais bouleversants de la star : « J'ai compris que ma carrière était d'une certaine manière son chef-d'œuvre, sa chanson, sa symphonie à lui. L'idée qu'elle puisse rester inachevée l'aurait peiné terriblement. J'ai compris que, si jamais il disparaissait, je devrais continuer sans lui, pour lui. » Une citation extraite de la biographie *Ma vie, mon rêve*, que lui avait consacré l'écrivain Georges-Hébert Germain en 2005. Ce dernier, mort en novembre 2015 d'un cancer, était le mari de son attachée de presse, la fidèle Francine Chaloult, également coordinatrice des derniers adieux à René. C'est elle qui, le jeudi 21 janvier, a présenté la presse

à Céline. Quand est arrivé notre tour, nous lui avons assuré que la France pensait à elle en ces moments difficiles. Elle nous a remerciés, puis, d'une voix posée, a poursuivi : « Nous avons aussi beaucoup pensé à la France lors des attentats du 13 novembre. Nous étions avec vous. Je viendrai très bientôt vous rendre visite, très vite. »

Pour sa série de concerts à Paris à partir du 20 juin, il y aura peut-être l'aîné de ses fils à ses côtés. Désormais, ils sont inséparables. Avant la mort de René, elle murmurait déjà à ses proches qu'il l'accompagnerait en studio lors des enregistrements de ses albums à venir. Comme le faisait son mari auparavant.

Le jour même des obsèques sur le parvis de la basilique, sous le crépitement des flashs et tandis que sa mère s'inclinait pour la dernière fois sur le cercueil de son défunt époux, René-Charles se tenait toujours droit comme un i, à la fois résolu et contraint de tenir le premier rôle masculin à la place d'un père qui était un monstre sacré.

René Angélil a ensuite été inhumé dans le cimetière Notre-Dame-des-Neiges, dans la même ville de Montréal, mais cette fois sans photographes ni badauds. Après ce grand show funèbre en public et en mondovision, le clan est revenu à un strict entre-soi familial. Comme si toute cette exposition n'était qu'une diversion et n'avait finalement servi qu'à détourner l'attention pour permettre ce vrai moment d'intimité. Permettre, aussi, un retour à la vie, au travail, à cette lumière dont Céline Dion ne peut définitivement pas se passer, presque malgré elle. ♦

SÉBASTIEN CATROUX

Elle s'en veut encore.
Le soir de la mort de son
époux, Céline est rentrée
du *Caesars Palace*, plus
tard que d'habitude. Elle
a préféré laisser dormir
son homme au lieu
de le réveiller. Il avait tant
besoin de calme et de
repos. Au petit matin,
il est décédé seul dans
sa chambre.



Une seule certitude, Céline chantera
pour René et personne d'autre. A jamais.

LES DERNIERS JOURS DE René

Il voulait tant mourir dans les bras de Céline. Il désirait son réconfort, sa chaleur, ses mots. Elle le lui avait promis. Et pourtant...

R

ené s'est éteint seul. Sans Céline à ses côtés. Ce soir-là dans la nuit du 13 au 14 janvier, la star est rentrée un peu plus tard du *Caesars Palace* où elle se produit. D'habitude, elle va toujours le border, l'embrasser. Mais ce soir-là, elle s'est dit qu'il devait dormir, assommé par les médicaments. Elle n'a pas voulu le déranger. Elle a rejoint sa chambre sans un bruit et s'est endormie, épuisée. Le lendemain matin, des coups violents donnés à sa porte la réveillent. C'est l'infirmière de René qui lui demande de venir en urgence. Elle est livide. Céline a compris. Sans un mot, elle se dirige vers les appartements médicalisés de son époux. Là, elle le découvre par terre, sans vie. Elle appelle les médecins et leur annonce le décès de son mari. Ensuite, elle dépose sous sa tête une peluche avec un cœur rouge qu'il lui avait offerte, lui enfile un peignoir. Elle comprend qu'il a dû vouloir se lever dans la nuit avant de s'écrouler sur le sol. Elle s'interdit de pleurer et lui murmure : « Je vais bien, pars en paix, cela suffit de souffrir, ne t'inquiète pas pour les enfants. » Il aimait la battante, l'éternelle optimiste. Alors elle le sera. Le chagrin, la peine, ce sera pour plus tard. Les remords aussi, il voulait tellement mourir dans ses bras... A ses côtés, en attendant le médecin légiste, elle se souvient des derniers mois. Là où finalement son deuil a débuté.

Elle n'a jamais évoqué le pire devant lui. C'était René qui l'envisageait, pas elle. Céline a géré le quotidien comme une parfaite épouse, s'occupant de leurs trois fils, des repas de René, l'alimentant par sonde, le lavant, l'accompagnant aux toilettes, organisant ses journées en fonction des soins de son époux et de l'arrivée des médecins et autres kinésithérapeutes. Elle a tout supporté avec le sourire. « Je trouve que Céline est très forte, confiait sa mère, Thérèse, en septembre dernier. J'ai toujours su qu'elle l'était, mais cette année, je dois dire qu'elle m'impressionne. »

La star a appris à ne pas s'écouter, à ne plus se projeter dans l'avenir. Chaque jour est une infime victoire sur la mort. René maigrit, elle lui constitue une nouvelle garde-robe avec des vêtements pratiques et doux. René le bavard ne parle plus, elle s'exprime pour lui. René veut qu'elle remonte sur scène, elle reprend le chemin de Las Vegas en cette fin d'année 2015. Elle veut que ses derniers jours soient parfaits. Alors elle décore leur demeure de Las Vegas pour Halloween de toiles d'araignée et de chauves-souris. C'est drôle. Surréaliste. Les enfants adorent, René aussi. Céline continue à le surprendre, à le faire rire. Pour Noël, le dernier qu'ils passeront ensemble en famille, elle a imaginé une ambiance Grand Nord. Pas facile quand la température tutoie les 14 degrés à l'extérieur. Mais elle déploie mille efforts pour y parvenir. Résultat, leur maison ressemble au chalet du Père Noël,



Céline gardera en mémoire les yeux doux de René, l'homme de sa vie.

GÉRARD SCHACHMES

des sculptures de glace en forme de biche et des sapins entourent la piscine. L'heure est à la légèreté, à l'insouciance. Céline fait le clown, regarde des dessins animés dans son lit avec ses deux derniers, laissant son fils aîné à ses états d'âme d'ado. René aime que Céline combatte la mort

et la condamne à vivre en dehors de leur maison. Pourtant, il n'a plus envie de se battre. Trop fatigué par les traitements. La vie le quitte doucement... Puis son cœur s'est arrêté de battre. Quand elle l'a découvert dans sa chambre, lui a-t-elle chanté les paroles de *Vole* que Jean-Jacques Goldman lui avait écrite en 1995 : « Vole, vole, mon amour/Puisque le nôtre est trop lourd/Puisque rien ne te soulage/Vole à ton dernier voyage/Lâche tes heures épuisées/Vole, tu l'as pas volé/Deviens souffle, sois colombe/Pour t'envoler. »

Ensuite, elle l'a embrassé sur le front, délicatement. Il semblait si apaisé, enfin. Elle l'a laissé partir. Leur dernière rencontre, la plus douloureuse ?

Il a fallu annoncer la nouvelle à René-Charles, en premier. Trouver les mots justes, sans brusquer, sans s'effondrer. La nouvelle s'est répandue d'abord sur les réseaux sociaux avant que le communiqué ne tombe, sobre et simple. « Ce fut un choc, nous déclare le producteur et ami de René, Gilbert Coulier. Mais c'est aussi un soulagement pour lui, il souffrait beaucoup. Je ne l'avais pas eu au téléphone depuis longtemps, je le savais très diminué... »

L'heure est au recueillement, au souvenir. Céline se doit d'être courageuse pour ses enfants. « C'est une femme d'une grande force », confie Mathias Goudeau, le réalisateur du document *Céline face à Dion*, diffusé sur France 3. Entourée de ses frères et sœurs et de sa mère, des enfants de René issus de ses premières unions, elle prépare l'enterrement de son homme. Elle a endossé le rôle de chef de clan, comme René le souhaitait. Quand on l'interroge sur la suite, elle se tait. A chaque jour suffit sa peine. Elle verra bien... Ou plus exactement elle ne voit rien. Elle se nourrit des câlins de ses jumeaux, Nelson et Eddy, cinq ans, tente d'apaiser le chagrin de son aîné, René-Charles, quinze ans, qui a longtemps été dans le déni de la maladie de son papa. Elle laisse à son nouveau manager, Aldo Giampaolo, le soin de gérer le reste, sa carrière. C'est trop loin pour elle tout ça. Seule certitude, Céline chantera pour René et personne d'autre. A jamais. ♦

KATIA ALIBERT

CÉLINE DION *La gamine QUI SE RÊVE star*

Une famille pauvre, mais heureuse. Cadette d'une fratrie de quatorze enfants, la chanteuse n'est pas née avec une cuillère d'argent dans la bouche.

T

hérèse pousse la lourde porte de l'église de Charlemagne. Assise dans la fraîche pénombre de l'édifice, elle réfléchit, fait le point : déjà mère de treize enfants, elle n'en peut plus, estime avoir accompli son devoir maternel. Dans le quartier, les Dion font figure d'extravagants : au marché, pour nourrir toute sa smala, elle achète des quartiers de bœuf, des patates par sacs de 25 kilos... Le Québec des années soixante est de plus en plus urbain, les familles nombreuses se font rares. Alors les Dion font l'objet d'une curiosité amusée, comme un reliquat des temps passés.

Tous les jours que Dieu fait depuis la naissance de l'aînée Denise, Thérèse est de corvée de ménage, de repassage, de lessive, de cuisine. Enfin les jumeaux Paul et Pauline vont entrer à l'école, elle va avoir un peu de temps pour elle. Pourquoi ne pas partir un peu en vacances ? Ça fait si longtemps qu'avec son mari Adhémar, ils n'ont pas vu l'océan, cette Gaspésie de mer et de forêts qu'ils ont quittée pour le ciel gris et la fumée des usines de la région de Montréal... Avec le curé de la paroisse, Thérèse évoque alors la contraception, ce moyen « d'arrêter la famille », comme disent les cousins d'Amérique. Arc-bouté sur la doctrine, l'homme d'église voit rouge, l'admoneste, lui explique par A+B qu'il est interdit de contrarier la nature. Thérèse Dion est désespérée, mais s'exécute.

Advienne que pourra. Le 30 mars 1968 naît Céline. Thérèse est alors âgée de 41 ans, et tous ses espoirs d'évasion s'envolent, remplacés par des promesses de nuits blanches et de couches à laver dans leur modeste maison avec une seule salle de bains, et ce chauffage qui empeste le mazout toute l'année. « J'étais une erreur, un accident et, pour ma mère, un sérieux embarras », raconte la chanteuse dans son autobiographie *Ma vie, mon rêve**. Si on l'a baptisée Céline, c'est à cause du tube d'Hugues Aufray, sorti deux ans plus tôt. Une chanson qui raconte l'histoire d'une femme qui n'a pas d'enfants, et qui a consacré le plus clair de sa vie à élever ses frères et sœurs depuis la mort de leur maman... Tandis que Thérèse sombre doucement mais sûrement dans la dépression, la tribu se mobilise, fait bloc. Son mari Adhémar – qui aura fait tous les métiers, de charpentier à inspecteur ➤





Toute petite, Céline n'a jamais douté de son talent. Elève médiocre, elle s'est vue très jeune sur scène, micro en main. Personne n'y croyait sauf sa famille, et surtout sa mère Thérèse.

SPAS

A l'école, ses camarades la surnomment "morve-au-nez" ou encore "vampire" à cause de sa dentition

des viandes dans une coopérative – lui achète un piano, et la progéniture décide d'un commun accord de s'occuper du bébé. Les aînés la gâtent, aux plus jeunes de jouer à la poupée avec elle. Thérèse peut souffler, et elle assiste quasiment en spectatrice aux premières années de Céline.

Un jour, pourtant, son instinct maternel se réveille, comme un signal d'alarme. Devant leur maison, alors qu'elle croit aller au devant d'une de ses sœurs, Céline se fait renverser par une voiture. Direction l'hôpital, où on diagnostique à la fillette de deux ans une fracture du crâne. Jour et nuit à son chevet jusqu'à son retour à la maison, Thérèse réalise alors que si elle n'a pas désiré cette grossesse, elle aime Céline autant que ses autres enfants.

L'école, Céline ? Définitivement pas son truc. Habituée à être la seule enfant au milieu d'adultes ou d'adolescents, elle ne supporte pas la compagnie de ces gamins stupides, voire hostiles. Leurs jeux ne l'intéressent pas, pas plus que les cours. Dans le fond, tout cela l'ennuie profondément. Sa vraie école est ailleurs. Dans la chambre qu'elle partage avec ses sœurs, qui écoutent les succès du moment en chantant devant la glace, avec un vieux micro en main même pas branché, saluant un public imaginaire. Chez les Dion, la pratique d'un instrument fait partie du quotidien, et tout le monde chante. Adhémar, le paternel, est un fin accordéoniste, et il exerce ses talents aussi souvent que possible lors de soirées qui se terminent souvent au petit jour. Dans le salon de la maison, il y a toujours grand-maman Dion, qui habite avec eux depuis la disparition tragique de son mari Charles-Edouard. Un personnage, aussi, celui-là : violoniste, bagarreur, grand buveur, mort en 1957 écrasé au volant de sa voiture par une locomotive à un passage à niveau... Assise dans son rocking-chair, Ernestine contemple la famille de son fils faire de la musique, toujours souriante. « Un peu sourde », confie Céline dans ses différentes autobiographies, en se remémorant cette aïeule partie en 1980.

Ainsi se déroule l'enfance d'une Céline à la fois rêveuse et somnolente à l'école mais impliquée dès qu'il s'agit de s'exprimer en chansons, et en public. Rapidement, Adhémar l'intègre à sa formation baptisée A. Dion et son ensemble, qui écume les salles paroissiales des environs. Deux fois trente minutes par soirée, Céline tient le micro. Elle a seulement

dix ans, et sa mère Thérèse est très inquiète de ses résultats scolaires. Elle décide que ça suffit, Céline doit arrêter de se coucher à des heures pas possibles, elle doit se

concentrer sur les études. Et pourquoi ne deviendrait-elle pas scétrade ? Pour ne rien arranger son mari Adhémar et sa fille Claudette sont désormais à la tête d'un cabaret, *Le Vieux Baril*. Céline n'a qu'une idée en tête : attendre le soir pour y chanter, imiter les grandes vedettes du moment. Constatant l'enthousiasme et la facilité avec laquelle la gamine s'exprime à travers sa voix, Thérèse se fait alors une raison : si sa fille n'est pas la première à l'école, elle le sera sur scène. Dans la cour de récré, Céline est une proie isolée, facile. Malveillants, ses petits camarades du primaire la surnomment « vampire » à cause de sa dentition ou encore « morve au nez ». Les enfants ne se font pas de cadeaux, Céline est bien placée pour le savoir. Dans le secondaire, ce n'est pas mieux. Un de ses compagnons de classe a raconté au journaliste Jean Beaunoyer, auteur de la biographie non autorisée *Céline Dion, une femme au destin exceptionnel*** : « Elle nous disait qu'elle allait être une grande star. Mais pour qui se prenait-elle ? Les Dion étaient tellement pauvres, c'était la famille la plus pauvre de Charlemagne. Comment voulais-tu qu'on puisse la croire quand elle nous disait qu'elle allait être une grande vedette ? » Résultat, Céline adolescente se renferme sur elle-même, sur ce cocon familial qui, lui, ne doute pas d'elle. Thérèse, depuis qu'elle s'est fait une raison concernant les études de sa cadette, ne manque pas d'ambition pour elle. Elle fait donc le tour des producteurs avec sa fillette de onze ans et une bande enregistrée sous le bras. Sans succès, jusqu'à la rencontre avec un certain Paul Lévesque, qui détecte le potentiel de la jeune fille. C'est lui qui lui ouvre, pour de vrai, les portes du show-business en devenant officiellement l'imprésario de Céline en 1980. Mais son carnet d'adresses est limité, il peine à faire démarrer sa carrière, et surtout à lui faire passer le palier décisif de l'enregistrement du premier album. Thérèse s'impatiente. Ils font alors appel à un producteur réputé pour son travail avec la grande vedette québécoise Ginette Reno, un certain René Angélil. Mais là, c'est une toute autre histoire. ♦

SÉBASTIEN CATROUX

* Les éditions Robert Laffont.

** Les éditions de l'Homme.



chez les Dion, on chante ensemble, dans le salon familial ou bien sur la scène du *Vieux Baril*, le cabaret dont s'occupe Adhémar, le chef de tribu. C'est là que Céline se confronte à ses premiers publics. En France, Michel Drucker (ci-dessus) a tout de suite été sensible aux talents de la jeune fille.



En 1983, Céline Dion a 15 ans et elle chante déjà au MIDEM à Cannes, le rendez-vous annuel des professionnels de la musique. Son enfance est déjà derrière elle...

CÉLINE DION JAMAIS SANS *Maman*

Non seulement Thérèse n'a jamais douté du talent de sa petite dernière, mais elle ne la quitte jamais d'une semelle.
Une femme de caractère. Portrait.



C'est un roc !
À quatre-vingt-neuf ans, la mère de Céline continue de veiller sur sa progéniture.

Céline en a... presque quarante de moins. Cela change beaucoup de choses. Et puis elle sait que sa fille a perdu plus qu'un mari, plus que le père de ses enfants. Elle a perdu son premier et dernier amour, son pygmalion, son producteur, son meilleur ami, l'homme qui veillait à lui dire « je t'aime » chaque jour. Le chagrin est là, soit. Mais Céline le surpassera. Pour ses fils. Et parce qu'il y a Thérèse. Thérèse son modèle, sa colonne vertébrale.

Thérèse qui s'est sortie de tout. Thérèse qui a su inculquer à ses quatorze enfants qu'il y a toujours un coin de ciel bleu quelque part, qu'il suffit d'y croire, de le vouloir. De son éducation, Céline a souvent dit : « Quand on sait qu'on peut tout faire, qu'on peut toujours s'en sortir, ensuite, on ne peut jamais être plus fort que ça ! »

Etonnante Thérèse Dion. Fille d'un bûcheron québécois qui, pour fuir la misère économique au début des années trente, a construit de ses mains un village entier, Saint-Bernard-des-Lacs. Un père créateur d'un nouveau monde qui l'a profondément marquée. Un papa qui aimait chanter et lui a même offert un violon, à elle, Thérèse. Thérèse, si bonne élève mais obligée de quitter l'école pour s'occuper de ses huit frères et sœurs. Crève-coeur. Début d'un long chemin de patience pour celle qui a toujours eu une âme d'artiste. Heureusement, il y a l'amour. Thérèse a dix-sept ans quand elle rencontre un beau gars aux yeux bleus, Adhémar Dion, joueur d'accordéon. Leurs instruments et leurs coeurs s'harmonisent. « J'suis tombée en amour une fois, dira-

E

lle était là, bien sûr, ce triste 22 janvier, dans la nef de Notre-Dame de Montréal. Petite dame chenue en manteau noir, vaillante malgré ses bientôt quatre-vingt-neuf ans. Discrète au bras de son petit-fils René-Charles, juste derrière Céline et les jumeaux Eddy et Nelson. Elle était là encore, ce 23 février, quand sa benjamine, essayant tant bien que mal de dominer sa peine, est remontée sur la scène du *Caesars Palace*, à Las Vegas. Projetée en hologramme, telle une étoile guidant sa fille, sur le grand écran devant lequel celle-ci chantait. Un mois plus tôt pourtant, Thérèse Dion avait perdu, et cela deux jours après le décès de son gendre René Angélil, son fils Daniel, cinquante-neuf ans, emporté lui aussi par un cancer de la gorge. Elle aurait pu se recroqueviller dans sa douleur. S'absenter de celle de sa fille. Pas son genre. Pas le genre des Dion. Chez ces gens-là, on s'épaule. On se tient. On ne se plaint pas dans la souffrance. On la surmonte. Veuve elle-même – Adhémar, son époux, s'est éteint en 2003 –, Thérèse connaît le terrible sentiment de solitude qui vous étreint quand s'éloigne l'être cher. Elle avait alors soixante-seize ans,



OSIMAGES

Maman Dion a travaillé toute sa vie. Le succès venu, Céline va la choyer et la gâter, comme pour compenser toutes ces années vécues à la dure, sans aucun confort.

t-elle, et c'était c'te fois-là ! » Une évidence et une opiniâtreté, qui ne sont pas sans rappeler celles de Céline, des décennies plus tard, quand, du haut de ses dix-huit ans, elle annoncera à maman, consternée, qu'elle aime son producteur, René Angélil, deux fois divorcé et de vingt-six ans son aîné. Ce sera leur seul différend. Leur seul moment d'incompréhension. Bien naturel, en conviendra René.

« Maman Dion » est une femme qui a turbiné du matin au soir dans un deux-pièces avec quatre, puis cinq enfants, tandis que son mari travaillait sur des chantiers. Jamais une plainte. Jamais grise mine, même quand la famille s'est de nouveau agrandie, obligeant Thérèse à lancer trois lessives par jour ou à dresser trois tablées par repas. Une seule fois, elle n'a pas pu. Quand, à quarante et un ans elle a appris qu'elle attendait un... quatorzième enfant. Trop, c'en était trop. Lorsque le 30 mars 1968, Céline a poussé son premier cri, Thérèse a pourtant retrouvé la force de tout surmonter : l'alcoolisme d'Adhémar comme l'incendie accidentel du bar-restaurant familial.

Si René Angélil a fait de Céline une star, cette dernière a très tôt été encouragée dans sa vocation de chanteuse par sa mère. Thérèse lui a écrit sa première chanson, *Ce n'était qu'un rêve*. Sans se douter de la tournure que prendraient les événements, elle l'a confiée à un producteur aguerri : René. « Je me sens en sécurité quand maman m'accompagne. » Ces mots prononcés par Céline sur le plateau de *Champs-Elysées* en 1983, alors qu'elle n'avait que quinze ans, sont aujourd'hui encore d'actualité. Thérèse a accompagné sa fille jusqu'à ses dix-huit ans, puis, fière et émue, l'a laissée devenir une star plané-

“Je me sens en sécurité quand maman m’accompagne.”
Ces mots prononcés par Céline en 1983, sur le plateau de *Champs-Elysées* sont toujours d’actualité.

taire. Sans jamais cesser d’être une maman qui console, apaise ou ragaillardit. Pas un Noël, pas un baptême, pas un moment dur ou doux sans « maman Dion ». Si Thérèse n’a pu assister à la naissance de René-Charles, né avant terme, elle a accouru auprès de Céline pour celle des jumeaux Eddy et Nelson. Opérée du cœur en 2011, elle a fait chanter à Céline l’année suivante, ces quelques mots : « Je me demande à quoi elle pense/Quand elle s’enferme dans ses silences/Si dans mes yeux, elle voit ses yeux/Si son passé est plus heureux. » Celle qui m'a tout appris, tel est le titre de la chanson. A laquelle Thérèse Dion compte bien ajouter quelques couplets. ♦

MARYVONNE OLLIVRY

CÉLINE ET RENÉ

L'histoire d'une rencontre

Il est le producteur le plus important du Québec, elle est une illustre inconnue. Grâce à l'obstination de Michel, son frère aîné, Céline est enfin reçue par René pour une audition.



KCPRESSE

Vingt-six ans les séparent. Quand René entend pour la première fois Céline chanter, il pleure. La petite a tout pour elle : la voix, l'instinct, la présence. Elle est impressionnée par ce monsieur de la ville.

**Dès le départ,
René veut faire de Céline
une star internationale.
Premier pays à séduire :
la France. Accompagnés
de Thérèse, ils se rendent
à Paris où Céline prend
des cours de chant.
Et découvre le monde...**



serrées, elles se présentent à l'heure au rendez-vous. René les reçoit poliment, jette un regard discret sur Céline, la trouve jeune, gauche, pas très gracieuse et très provinciale. Il s'attarde plus sur madame Dion qui lui semble une maîtresse femme, rude, directe mais honnête. Elle a du caractère, du répondant, elle sera difficile à conquérir. Il a toujours aimé les batailles compliquées. Il se tient debout derrière son bureau, dos à la fenêtre, comme la figure du commandeur. Il est fermé, sombre, tourmenté. Ginette Reno, sa protégée, est en train de lui échapper, il en est meurtri. Il songe à tout abandonner, à devenir avocat ou autre chose. Céline, elle, ne le quitte pas des yeux. Elle le sent ailleurs, perdu dans ses idées noires. Pourquoi cet homme l'a immédiatement fascinée ? Elle l'ignore. « Je me souviens d'un bel homme, élégant, chaleureux, avec des yeux magnifiques, qui m'a parlé doucement. »** Elle n'a que douze ans, lui a déjà un passé de chanteur à succès avec le groupe les Baronnets qui représentaient dans les années soixante en français les chansons des Beatles, puis de producteur et d'agents de stars. Sa femme Anne-Renée anime une des émissions les plus

regardées de la télévision. Céline connaît leur vie sur le bout des doigts, elle l'a vue dans les magazines. Elle se sent si petite, si inintéressante, si timide. René, c'est un « monsieur de la ville ». Elle n'en a jamais côtoyé. Il est différent avec son physique d'Oriental et sa voix si mélodieuse. Elle est impressionnée. Il ne lui parle pas directement, s'adresse à Thérèse et la félicite pour la jolie voix de sa fille. Puis il demande à Céline de chanter, là dans cette pièce, *a cappella*. La petite hésite, elle n'a pas l'habitude de se produire ainsi. Thérèse demande un micro, il n'y en a pas. Alors René tend son stylo qui fera office de. Céline s'exécute même si elle ne sait pas chanter sans accompagnement musical. Elle s'imagine dans sa chambre face à son miroir, brandit le stylo et commence les premières strophes de la chanson : « Dans un grand jardin enchanté/Tout à coup je me suis retrouvée... » Elle prend de l'assurance, enchaîne les couplets, plante ses yeux dans ceux de René. La gamine se métamorphose en femme, sa voix remplit la pièce et résonne contre les murs.

C'est beau, saisissant, émouvant. Il n'a jamais rien entendu de tel. Un séisme. La petite a tout pour elle : l'instinct, la puissance, la présence. Céline voit les yeux de René briller. Des larmes coulent doucement sur sa joue. Elle comprend qu'elle a réussi son audition.

Son premier grand succès. Dans le bureau règne un silence pesant. Après quelques secondes qui semblent des heures, il murmure : « Tu m'as fait pleurer. » Leurs destins sont désormais soudés. René prépare dans la foulée un contrat à Céline et le propose à ses parents qui le signent. Il gagne leur confiance par sa franchise et son honnêteté. C'est décidé, il va gérer en exclusivité la carrière de leur dernière, ce sera sa seule artiste. Il lui fait enregistrer deux albums à l'automne : un de ballades, l'autre de chansons de Noël. « Je vous garantis que dans cinq ans, votre fille sera une vedette importante au Québec et en France. »* René tiendra parole. ♦

KATIA ALIBERT

* Céline Dion, Ma vie, mon rêve, éd. R. Laffont.

** Céline Dion Pour toujours..., Jenna Glatzer, éd. K&B.

Flash-back. « Ecoute-la, tu vas voir. C'est l'affaire de dix minutes. Et ça pourrait changer ta vie, tu m'entends, ça pourrait changer ta vie. »* René rit. Il le trouve courageux ce Michel Dion, tête aussi. Ils se sont croisés deux ou trois fois, guère plus. Il se souvient vaguement de son allure, de sa voix, de sa petite carrière de chanteur. Michel a essayé de le joindre à plusieurs reprises, son assistante lui a transmis ses messages. Il ne les a pas lus, pas le temps. Il est trop occupé à gérer la carrière de la chanteuse Ginette Reno, star au Québec et qui commence à se faire un nom en France et à Las Vegas. Mais aujourd'hui, il ne sait pas pourquoi d'ailleurs, il a pris Michel au téléphone. Son obstination l'amuse, elle vient divertir une journée sinistre où les ennuis succèdent aux embrouilles. Michel lui demande de prêter une oreille à la cassette de sa sœur Céline – dont il est le parrain –, qu'il lui a fait parvenir quelques semaines plus tôt. Elle contient trois chansons, ce sera l'affaire de dix minutes. Il précise même : « Je sais que tu n'as pas écouté la maquette de ma sœur. Parce que si tu l'avais fait, tu nous aurais déjà rappelés. »* Il a du cran, René apprécie. Alors il promet de la retrouver dans le tas d'enregistrements qui coule sur et sous son bureau. Dix minutes plus tard en effet, René le rappelle et demande à rencontrer Céline le jour même, à deux heures de l'après-midi. Branle-bas de combat chez les Dion, il faut partir pour Montréal et surtout ne pas être en retard. Thérèse décide qu'elle accompagnera seule sa fille. Céline, elle, choisit sa plus jolie tenue, sa mère lui coiffe sa longue chevelure brune. Elles sont prêtes pour rencontrer le tycoon du showbiz québécois. En chemin, elles répètent les paroles de la chanson *Ce n'était qu'un rêve* que Thérèse a écrite pour sa fille. Le ton est juste, le timbre émouvant. Elles touchent au but de leur rêve commun : faire de Céline une artiste. Aujourd'hui, elles doivent assurer à deux voix. Une première. Mains moites, gorges

**René n'a jamais rien entendu de tel.
Il murmure : "Tu m'as fais pleurer." Leurs destins sont désormais soudés.**

Sa première nuit AVEC RENÉ

A 18 ans, elle lui déclare son amour.
Il repousse ses avances. Elle est jeune,
beaucoup trop jeune. Il pourrait être son
père. Puis il l'évite, jusqu'au jour où...

C

e 30 avril 1988, le vent balaye les rues désertes de Dublin. Le froid et la nuit sont tombés brutalement. Les pubs se sont vidés, les écrans de télévision sont allumés sur la chaîne publique RTÉ pour suivre le concours de l'Eurovision qui se déroule pour la deuxième fois de son histoire dans la capitale irlandaise. Le matin même, dans les kiosques, les quotidiens annonçaient un show plus moderne, plus rythmé qui célébrera en même temps le millénaire de la fondation de la ville.

Céline Dion s'en moque. Elle ne pense qu'à lui, René, son obsession. Depuis plus d'un an, ils n'ont fait que se croiser. Un, deux, trois rendez-vous guère plus... Etrange jeu du chat et de la souris. Céline le déplore, René, lui, évite le sujet. Mais aujourd'hui, il a promis d'être là, à ses côtés. Sa protégée représente la Suisse avec *Ne partez pas sans moi*, un titre écrit par une Italienne et un Turc. On la donne favorite. Toute la journée, elle a répété. René est exigeant, elle ne veut pas le décevoir. Trop de contrats sont en suspens dont le fameux disque en anglais. Sony a promis de le signer mais rien n'est encore finalisé. René veut booster la carrière internationale de Céline, il a besoin d'une victoire ce soir. C'est essentiel dans son plan de bataille. Plus de 600 millions de téléspectateurs à travers le monde vont regarder le show. Abba, Julio Iglesias, Olivia Newton John, France Gall... ils ont tous participé à l'Eurovision et la chance leur a souri après. René a besoin de ce tremplin pour imposer Céline. Il le lui a dit une seule fois de sa voix douce mais ferme : elle n'a pas le droit à l'erreur. Céline a compris le message. Quand René veut, elle s'exécute comme un brave petit soldat.

Au Canada, Céline est désormais une star, sa tournée *Incognito* est un succès. Son album éponyme, le premier produit par Sony, s'arrache. La petite fille qui chantait des romances s'est transformée en jeune femme drôle, moderne, plus rock. En un peu plus d'un an, elle a enchaîné plus de quarante-deux spectacles. Une bête de scène est née. « *Incognito* a marqué le show-business québécois, raconte Denis Savage,

l'ingénieur son de la tournée. C'était un feu roulant. Des gros rocks, des ballades, des standards, des sketches comiques. Céline faisait même des imitations hallucinantes de plusieurs chanteuses et de *Bad* de Michael Jackson. » Radio-Canada lui consacre même une émission spéciale où elle interprète une lolita, une vamp à la Garbo, une rockeruse. René découvre l'émission et n'en croit pas ses yeux : Céline est métamorphosée. Il la trouve attirante, séduisante mais chasse immédiatement cette idée de sa tête. Deux ans plus tôt, elle lui a dévoilé ses sentiments à Paris, à la sortie d'un restaurant. Il a repoussé ses avances gentiment et depuis il la fuit comme on tente d'échapper à un danger. Elle est bien trop jeune. Elle a vingt ans, lui quarante-six. Il pourrait être son père... La morale l'interdit, Thérèse Dion aussi.

Elle a surpris des regards entre René et sa petite dernière, elle a compris ce langage des corps qui devancent les sentiments. Pour sa fille, elle rêve d'un homme jeune et beau, pourquoi pas un champion de hockey sur glace, mais pas d'un monsieur avec trois enfants et des ex-femmes ! René a préféré s'éloigner en allant vivre à Las Vegas pour ne pas succomber aux charmes de sa protégée. La raison parfois maîtrise les sens, mais pour combien de temps ? Sa vie privée est un marasme avec un deuxième divorce en cours. Il a la sensation de perdre pied, il doit se ressaisir. Alors pour oublier les élans du cœur et les tourments de la chair, il joue au poker, perd des sommes monstrueuses en une nuit qu'il regagne au petit matin, angoisse et retombe dans l'enfer du jeu, capable de faire un aller-retour en avion pour une partie de Blackjack à Atlantic City ou pour assister à un match de boxe ou de hockey. A chacun ses dépendances finalement... Il suit quand même de près la carrière de son artiste qui, à sa demande, a appris l'anglais. Pendant trois mois, elle suit les cours de l'institut Berlitz. Elle qui n'était pas douée à l'école s'accroche farouchement et travaille quarante-cinq heures par semaine. Elle a promis à René de devenir bilingue et elle tient parole, toujours. Céline finit par rêver en anglais, mission accomplie. Elle s'est aussi transformée physiquement. Elle a changé



Depuis ses 16 ans,
elle dort avec une
photo de René
déposée sous son
oreiller



La silhouette est fine, musclée, le visage redessiné grâce à une chirurgie de la mâchoire. René est troublé... Résistera-t-il longtemps à la tentation ?

GAMMA PHOTOS/GETTY

de style vestimentaire (son modèle étant Vanessa Paradis), de coiffure (elle a coupé ses cheveux) et subi une lourde chirurgie de la mâchoire. Le menton prognathe a disparu, les dents sont désormais droites, alignées, superbes. L'expérience de la scène l'a musclée. Sa silhouette est élancée, ses jambes interminables. Elle est devenue désirable, les hommes se retournent désormais sur son passage mais elle ne les voit pas. Elle n'en veut qu'un depuis ses seize ans : René et personne d'autre. Elle est obstinée et sait que son heure viendra... Ce soir, à Dublin, elle a décidé de tenter le tout pour le tout, elle n'a rien à perdre. Dans son ensemble blanc, jupon en tulle et veste à épaulettes, elle ressemble à une amazone des temps modernes. René dans l'ombre la contemple. Il se découvre timide et dissimule mal son trouble. Ses mains sont moites, son regard appuyé. Céline tourbillonne autour de lui et ne le lâche pas. Leurs corps sont attirés. René résiste.

Elle lui confie, libérée et émue, “Tu seras le premier. Et le seul...”

Après la victoire de Céline – elle a relevé le défi – et le dîner qui suit, il la raccompagne dans sa chambre d'hôtel. Elle se glisse sous ses draps et l'écoute parler. Il est intarissable. Là, il évoque la soirée, l'avenir aussi. Il bouillonne de projets. Le monde leur appartient. Il traverse la pièce de long en large, s'interdit de poser les yeux sur les épaules dénudées de son artiste. Leurs rapports doivent rester strictement professionnels. Céline se laisse bercer par la voix de René, elle essaye de capter ses yeux de velours. Elle ne veut pas parler travail. Pas ce soir. Elle le lui dit puis dans la foulée lui parle de nouveau de ses sentiments. Elle lui avoue tout, sans aucune pudeur : oui, elle dort avec une photo de René sous son oreiller depuis ses seize ans ; oui, elle rêve de lui, oui, elle veut qu'il soit le premier. Elle se donnera corps et âme sans tabou. Elle le trouve si beau, si intelligent. Différent. René est décontenancé. Il se dirige vers la porte et lui dit juste bonsoir. Un silence suit. Long, si long. Il n'arrive pas à ouvrir cette porte. Céline le rejoint, lui prend la main et se blottit contre lui. « Tu ne m'as pas embrassée, René Angélil », lui murmure-t-elle. Doucement, pour la première fois, elle pose ses lèvres sur les siennes. René la serre contre lui, puis s'éclipse. Il a besoin de respirer, de reprendre ses esprits. Tout va trop vite. Céline est déçue mais dans cette fuite, elle voit comme un signe d'aveu : il l'aime. Leurs sentiments sont réciproques.

René descend dans le hall de l'hôtel. Il veut partir, loin très loin. Puis... il appelle Céline pour lui demander si elle est heureuse avant de lui avouer : « Si tu veux vraiment, c'est moi qui serai le premier. » Sans s'accorder une minute de réflexion, libérée et émue, elle lui répond : « Tu seras le premier. Et le seul... » ♦

KATIA ALIBERT

Céline & René

L'AMOUR INTERDIT

Pendant quatre ans, René et Céline vont se cacher et vivre leur histoire loin des regards. La chanteuse en souffrira pendant longtemps...

U

n baiser au goût amer... En l'embrassant pour la première fois, René fait promettre à Céline de ne rien dévoiler sur la nature de leurs sentiments. Céline dit « oui », du bout des lèvres. Elle obéit, malgré elle. Elle aime René, ils sont célibataires tous les deux alors pourquoi autant de précautions autour de leur romance. Elle ne comprend pas vraiment cette décision mais obtémère. De toute façon, son manager cheri est catégorique : personne ne doit rien savoir. C'est trop dangereux. Il est obsédé par leur différence d'âge. « Il craignait que le public réagisse mal à leur histoire », raconte Georges-Hébert Germain, biographe de Céline, en 2000 au magazine québécois *7 jours*. Alors, officiellement, Céline n'a pas d'amoureux. Aux journalistes qui la questionnent sur sa vie sentimentale, elle répond toujours de la même façon : « Non, je n'ai pas le temps, ma carrière passe en priorité, je lui consacre tout.* » Elle ment, elle en souffre et apprend à vivre avec. Très vite, René tient tout de même à prévenir les parents de Céline. Il a besoin de leur approbation pour continuer à mener sa mission : faire de Céline une star internationale. D'abord furieux, Thérèse et Adhémar finissent par accepter cette idylle. Si leur petite dernière est heureuse ainsi autant accepter cet union.

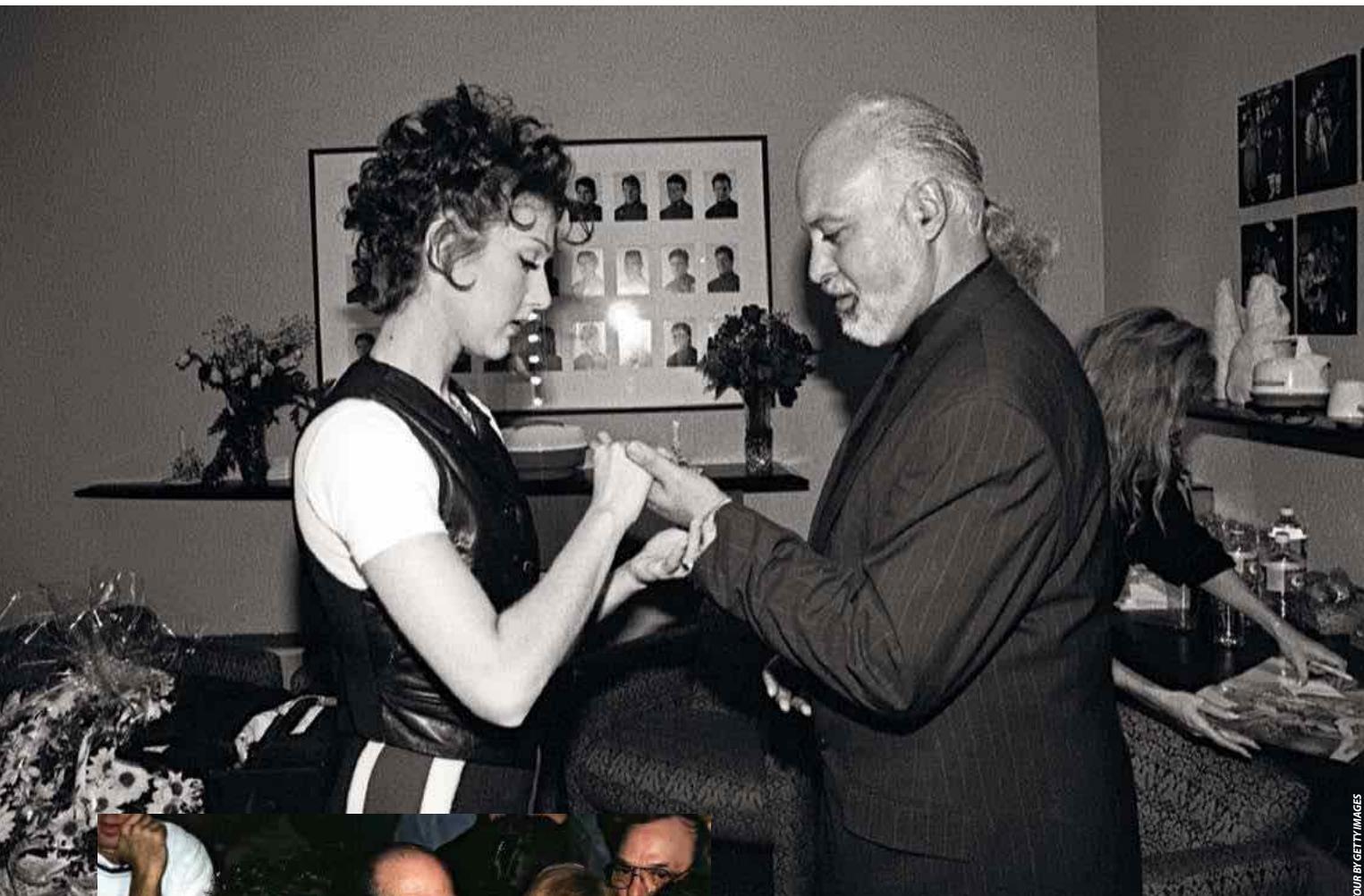
René et Céline s'installent donc dans une vie de couple clandestine. A Los Angeles où l'artiste enregistre son deuxième album en anglais, le duo s'installe dans une auberge de Malibu Beach. Là, ils apprennent à se connaître. Céline cuisine

des pâtes pour son homme, René la laisse dormir jusqu'à treize heures. Il est du matin, elle est du soir. Pas de soucis, ils feront avec, en harmonie. L'après-midi, ils marchent le long de la plage, s'appellent « My Love », « Mon cœur »... C'est le temps de l'insouciance, loin des regards. En studio d'enregistrement, ils ne se cachent pas, font confiance à leurs musiciens pour ne rien ébruiter dans la presse. René s'épanouit dans cette vie discrète, pas Céline. « J'ai pleuré. Parce que j'étais plus jeune peut-être. Et que c'était mon premier amour aussi. J'aurais voulu, dès le premier jour, le crier sur tous les toits. Etre aimée de René Angélil, je n'avais rien connu de plus beau de toute ma vie. Mais par amour justement, parce qu'il me le demande, pour lui plaire, j'ai accepté de me taire. Beaucoup trop longtemps, cependant.* » Céline s'envole vers la gloire, René à ses côtés. Inséparables. Mais le mensonge perdure. Plus les années passent, plus la chanteuse qui trouvait cette situation sexy au début la juge ridicule, voire absurde. Elle en a assez de jouer les vierges. Ça n'a pas de sens surtout qu'elle interprète des chansons qui mettent en scène l'amour physique. Mais René continue à redouter la réaction du public. Il a peur qu'on l'accuse d'avoir exploité et manipulé sa protégée. « Ta carrière pourrait en être brisée », lui avoue-t-il. Céline n'est pas d'accord... mais se tait, comme le souhaite son amant. Plus tard, la chanteuse avouera que c'est peut-être la seule fois où René s'est trompé en gardant cette histoire secrète.

1993. Céline va fêter ses vingt-cinq ans et elle met de plus en plus la pression à René pour que



René a peur qu'on l'accuse d'avoir manipulé sa protégée



CONTOUR BY GETTY IMAGES



GAMMA-RAPHO

En secret, ils forment un couple uni. Officiellement, ils travaillent juste ensemble. Pendant quatre ans, seul leur entourage proche sera au courant de leurs sentiments. Adhémar et Thérèse, malgré quelques réticences au début, acceptent cette histoire. Personne ne trahira la promesse faite à René...



GAMMA-RAPHO

la vérité éclate. Dans un entretien à la télévision québécoise, elle fond en larmes et avoue être amoureuse d'un homme. Elle précise : « Je ne peux pas divulguer son nom sinon ma carrière serait compromise. » Le public comprend, la presse aussi. René devine que Céline est en train de craquer. Elle est de plus en plus fatiguée, sa voix fragilisée. Trop de stress, trop d'angoisse. Il doit la protéger et lui donner ce qu'elle souhaite : sortir de la clandestinité.

Un soir, il lui organise un dîner aux chandelles et pose entre eux une petite boîte noire. Céline, émue, l'ouvre et découvre une bague de fiançailles. René veut s'engager pour la vie, sortir de l'ombre. Officiellement.

Le 8 novembre, pour le lancement du disque *The Colour of My Love*, le troisième album en anglais de Céline, le couple annonce au monde entier qu'il va se marier. Le secret est dévoilé. Enfin... ♦

KATIA ALIBERT

* Céline Dion, Ma vie, mon rêve, éd. Robert Laffont.

René a été marié deux fois avant de tomber amoureux de Céline. Il a deux enfants, Jean-Pierre et Anne-Marie avec sa seconde épouse, Anne-Renée, chanteuse devenue star de la télévision québécoise.



La robe de
Céline a nécessité
1 000 heures de
travail. Le résultat est
spectaculaire, avec
une traîne de
6 mètres et digne
de celle de la
princesse Diana.

Céline Dion

SON OUI POUR LA VIE À RENÉ



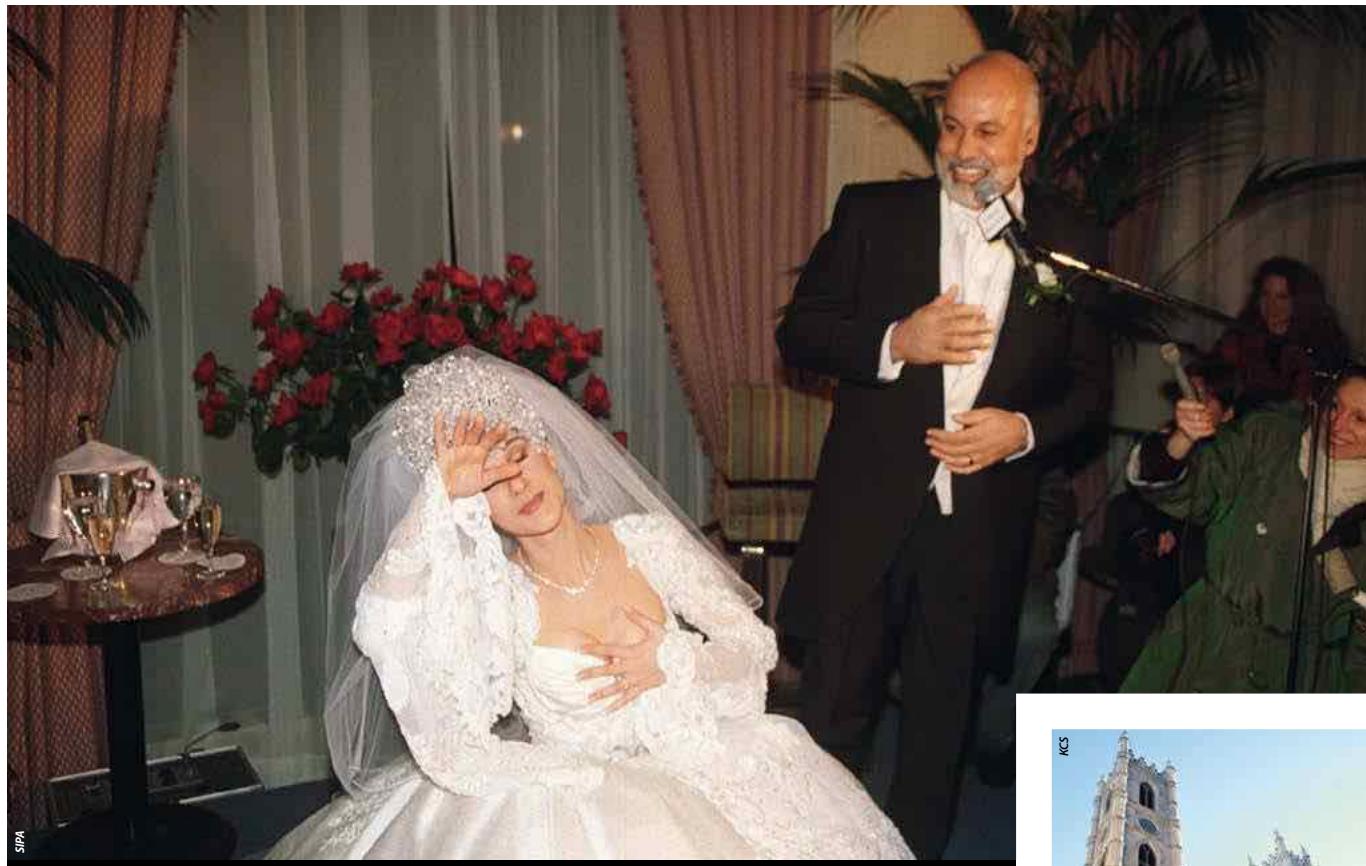
Ce devait être le plus beau jour de sa vie. Ce le fut. Le 17 décembre 1994, elle devient madame Angélil.



Glacial. L'hiver s'est installé à Montréal avec ses moins 14 degrés. En ce petit matin, les guirlandes de Noël continuent à clignoter dans les rues. La neige est tombée. C'est beau comme un décor de fin d'année. Nous sommes le 17 décembre 1994. Aujourd'hui, Céline Dion va épouser l'homme de sa vie, son manager René Angélil. Les badauds avec leurs thermos de café brûlant ont déjà pris place devant la basilique Notre-Dame de Montréal. Certains sont là depuis la veille pour voir les noces de l'enfant du pays.

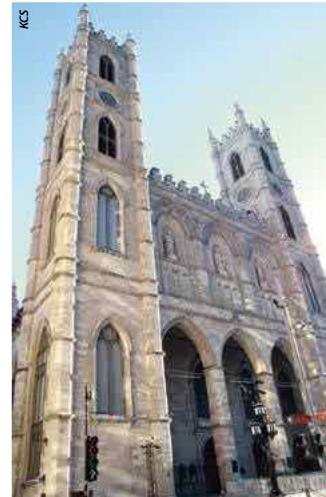
L'ambiance est chaleureuse, on chante les tubes de Céline, on commente les dernières photos parues dans la presse du couple quasi-royal. On murmure que Barbra Streisand ou Michael Jackson seront là, parmi les cinq cents invités. Un immense tapis bleu et or, brodé des initiales C et R s'étend de la rue Notre-Dame qui borde l'entrée de la basilique au pied de l'autel. Tout le long de l'allée qui conduit la future mariée à l'homme de sa vie, des roses jaunes dans un écrin de voile sont accrochées, comme un jardin des délices. Céline veut que ce jour soit unique et il le sera. Si Céline et René sont au moins d'accord sur ce point, ils s'opposent sur l'ampleur de la cérémonie. Le manager souhaite une réception intime, sa muse désire une union grandiose à la mesure de ses sentiments. « Je ne me marie pas *small time* », a prévenu Céline Dion. René finit par céder. Ce que Céline désire, elle l'obtient. Du moins ce jour-là...

Des mois de préparation, huit cents employés... Céline supervise chaque détail de la cérémonie. Elle sait précisément ce qu'elle veut, découpe dans la presse des articles sur des fleurs, des assiettes, ➤



SIPA

Une noce dans la joie et la bonne humeur ! Lorsque René appelle pour la première fois Céline « Madame Angélil », cette dernière fait semblant de s'évanouir. En grande forme, la star a même entonné quelques mesures de *Carmen*, un peu plus tard dans la soirée. A droite, la basilique Notre-Dame de Montréal, où a eu lieu la cérémonie.



des alliances et se constitue son propre book. Pour sa robe de mariée, aucun des modèles envoyés par les maisons de couture ne lui convient. Trop classiques, trop vus... Elle se tourne donc vers le sur-mesure. Entre deux avions et des dizaines de représentations dans le monde, Céline Dion se rend en toute discréetion à la fin du mois d'août 1994 dans les ateliers de la créatrice canadienne Mirella Gentile. Taffetas, perles, pierres précieuses, paillettes, broderies... elle imagine une robe d'inspiration xixe siècle, avec cerceau et traîne. « Je pense que les robes modernes, même très belles ne déclenchent pas autant de rêves que celles d'autrefois », confie Céline Dion dans son autobiographie. Mirella et son époux Steve Gentile acceptent de relever le défi. Ils conçoivent la pièce rare en trois mois, soit 1 000 heures de travail avec peu d'essayages mais un mannequin reprenant exactement les formes de la star. Le résultat dépasse les attentes de Céline. La traîne dépasse les 6 mètres. Impressionnant. Elle est maintenue pas une tiare de 3 kilos, ornée de 2 000 cristaux autrichiens. C'est spectaculaire. Céline adore. Elle se dit même

Elle porte une tiare de 3 kilos, ornée de 2 000 cristaux autrichiens. Impressionnant

d'accord qu'on lui enfonce des épingle dans la tête pour qu'elle tienne. Déroutant... « Ce qui vient sans effort, sans sacrifice, sans mal, n'en vaut pas la peine », philosophe la future mariée. On lui fait confiance.

La veille de ses noces, comme le veut la tradition, elle dort chez ses parents. Le jour J, elle rejoint, en compagnie de ses huit soeurs, la suite de l'hôtel Westin Mont-Royal pour se préparer. Là, elle se maquille seule en silence. Elle réfléchit à sa destinée et sourit. Elle est heureuse, et croit en sa bonne étoile... Elle est prête pour devenir madame Angélil. Elle enfile sa robe et un boléro de fourrure blanche qui recouvre ses épaules. Elle sort de sa chambre, son père Adhémar l'attend dans le couloir, émerveillé. C'est lui qui va la conduire jusqu'à l'autel. Ils s'embrassent sans un mot, puis s'engouffrent rapidement dans une limousine. Direction la basilique Notre-Dame de Montréal où ils arrivent avec vingt minutes de retard. La foule s'impatiente puis crie des hourras en l'apercevant. Céline n'en revient pas : elle est acclamée comme une reine. Elle est même dépassée devant tant de démonstrations d'amour. Elle salue ses fans puis pénètre dans la basilique. Là, pour ne pas se laisser submerger par l'émotion, elle fixe son regard sur le trompe-l'œil du retable et la

Une fois la fête terminée, direction... la Floride. Sans cesse en déplacements à cause des tournées de Céline, le couple s'est en effet simplement accordé quelque semaines de repos total dans le sud des Etats-Unis en guise de voyage de noces.



Un saloon, un shushi bar, des tables de jeux... la fête est grandiose, hollywoodienne, kitsch

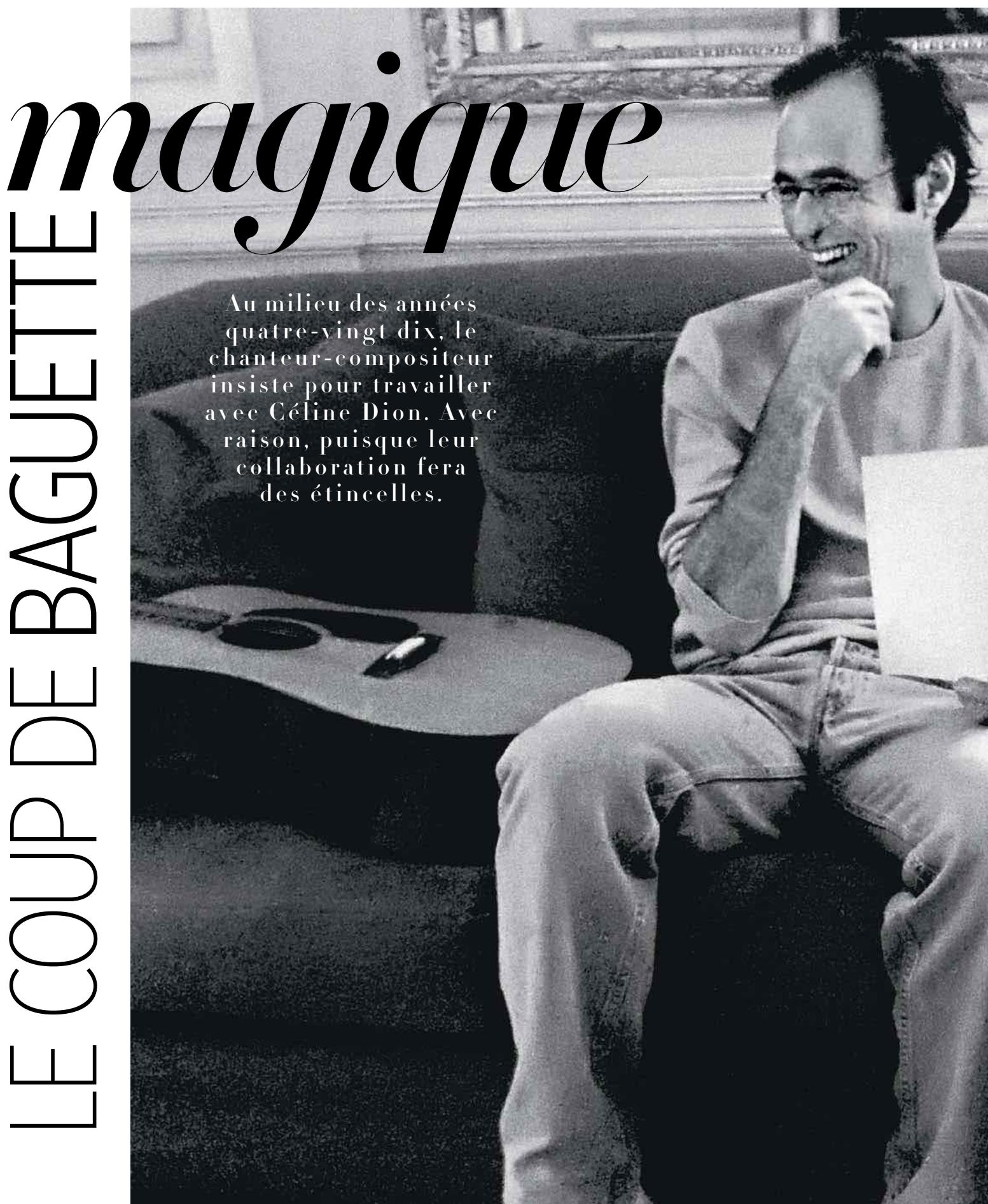
voûte azurée de la nef de Notre-Dame, inspirée de la Sainte-Chapelle à Paris. Son futur mari, entouré de ses garçons d'honneur, en costume noir, gilet et chemise blancs signés Roger Giunta et catogan tressé de mèches argentées, l'attend. Il la regarde avancer vers lui, à pas lents. La procession, rythmée par les orgues, lui semble interminable. Il découvre la robe de sa promise, les larmes aux yeux. Céline n'a jamais été aussi belle.

Entourés de leurs témoins, les mariés joignent leurs mains. Des gestes d'une infinie tendresse... Monseigneur Ivanhoe Poirier célèbre la messe. Céline et René semblent seuls au monde, ils se dévorent du regard. Les alliances sont déposées sur un coussin en satin brodé à leurs initiales. Ils s'échangent les anneaux en or qu'ils ont préalablement choisis. Plus jamais ils ne les retireront. Les voilà désormais mari et femme. Céline et René peuvent désormais partager toute l'intensité de leur amour avec les Montréalais mais aussi avec leurs invités conviés à l'hôtel Westin Mont-Royal, entièrement privatisé pour l'occa-

sion. Là, ils donnent une conférence de presse. Entre émotion et humour, les jeunes mariés font le show et ne cachent plus leur projet, tout naturel, de fonder une famille. Puis place à la fête ! Un salon oriental, un sushi bar, un bistrot parisien, un saloon, des tables de jeux, des bouquets de fleurs suspendus au plafond et descendant en cascades sur chaque table... Rien n'a été oublié par les deux grands enfants qui viennent de se dire « oui » pour la vie. C'est grandiose, hollywoodien, kitsch. Quand ses treize frères et sœurs accompagnent son entrée dans la salle de bal en reprenant en chœur *Que c'est beau l'amour*, la jeune femme est submergée par ses sentiments. Son rêve est devenu réalité. Depuis, les époux ont veillé à célébrer chacun de leurs anniversaires de mariage. Et choisi de renouveler leurs vœux, comme la promesse d'un amour éternel. ♦

LAURE COSTEY AVEC KATIA ALIBERT

LE COUP DE BAGUETTE



magique

Au milieu des années quatre-vingt dix, le chanteur-compositeur insiste pour travailler avec Céline Dion. Avec raison, puisque leur collaboration fera des étincelles.



CLAUDE GASSIAN

Elle aime sa simplicité, il est fasciné par sa voix. De Céline, Jean-Jacques Goldman dit : « Avec elle, toutes les prises sont bonnes, il n'y a que des notes justes-. » Résultat, l'album *D'eux*, sorti en 1995, est le disque francophone le plus vendu de tous les temps.

Q

ui va là ? Lorsque René Angélil accepte ce premier rendez-vous avec Jean-Jacques Goldman, il n'en a

presque jamais entendu parler. Céline Dion, dont la carrière américaine a déjà décollé, non plus. Ainsi, le couple se rend à cette entrevue arrangée par Sony, leur maison de disques commune, par curiosité, histoire de voir à quoi ressemble ce garçon qui a insisté pour les rencontrer. Que sait René Angélil de ce quadra aux allures d'ado qui descend de sa moto devant le restaurant *Chez Pauline* dans le 1^{er} arrondissement de Paris ? Pas grand-chose. Ah si, il a lu qu'il avait participé au succès en France de Johnny Hallyday, en lui écrivant l'album *Gang*, grand succès de l'année 1986. Mais bon, Johnny Hallyday c'est bien joli, mais de l'autre côté de l'Atlantique, on ne sait pas vraiment qui c'est. Une chose est sûre : il faut à Céline des chansons en français, mais surtout des chansons qui touchent ce public français qui lui échappe encore, comme le québécois. Pas si simple.

Quant à Goldman, il est venu avec des munitions. Pendant des semaines, il s'est préparé, a tout regardé, tout écouté de Céline. Depuis les premiers disques de la chanteuse, il suit son évolution avec intérêt, l'a vue à plusieurs reprises sur scène, a mesuré son potentiel. Il sait

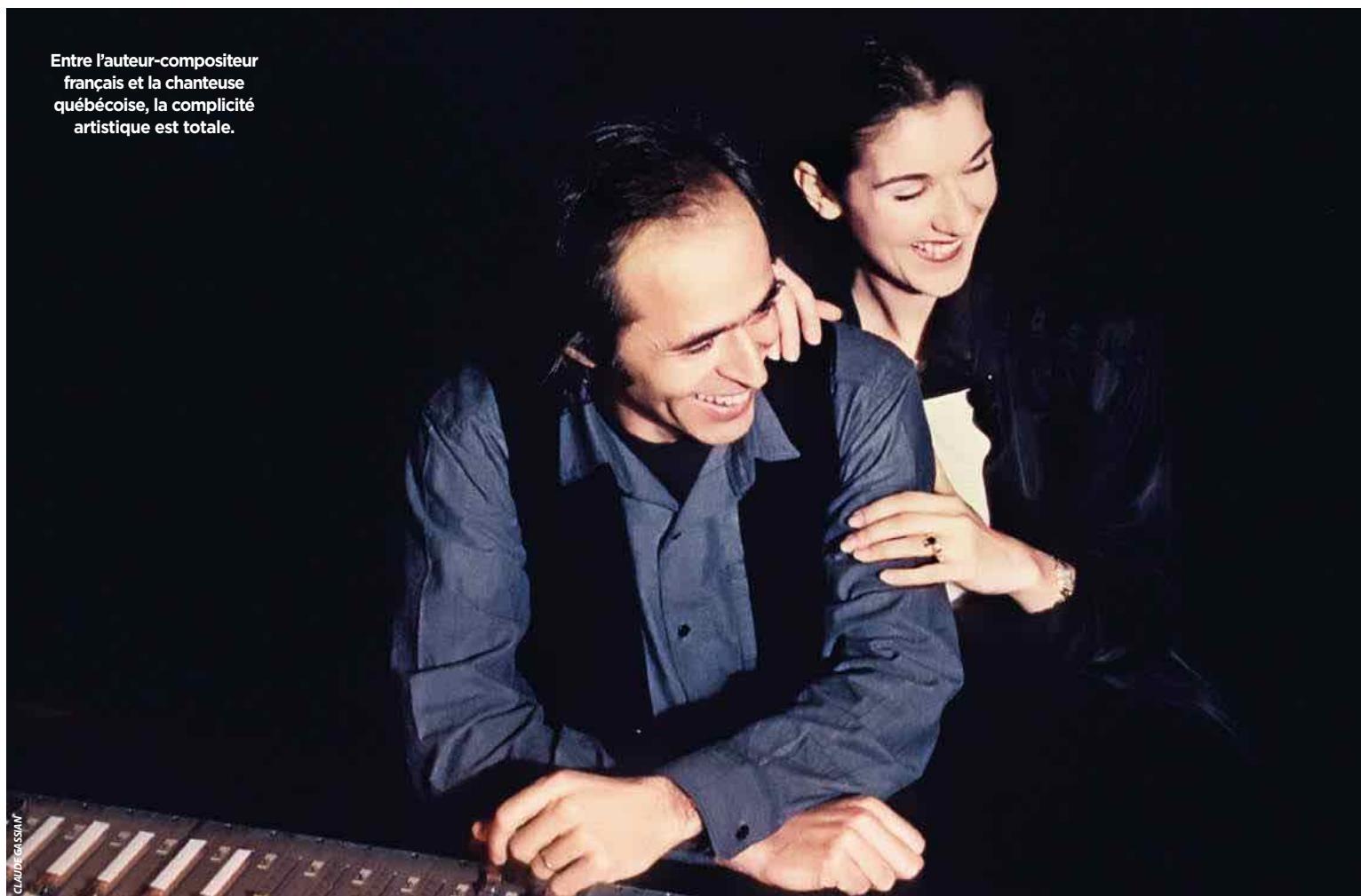
Goldman insiste : rien ne sert de rouler les r lorsque Céline prononce le mot "amour"

aussi qu'il ne va pas falloir seulement convaincre et séduire la chanteuse, mais aussi son mari-manager-pygmalion. En fin connaisseur du paysage musical, Goldman a sa théorie, qu'il

leur expose. En France, il y a un vide à combler. Si les anglophones peuvent se repaître d'une Whitney Houston ou d'une Barbra Streisand, l'équivalent francophone n'existe pas, pas encore en tout cas. Mais attention : si le public américain apprécie plus que tout la performance vocale quasi athlétique, les Français considèrent les chanteuses à voix comme de vulgaires gueulardes. René l'écoute attentivement, juge ce garçon qui ne manque pas de toupet. Non seulement il sous-entend que Céline doit réapprendre à chanter, mais il propose d'écrire et de composer seul tout l'album, pour lui donner une cohérence artistique. L'imprésario tique. D'un naturel prudent, il n'aime pas mettre tous ses œufs dans le même panier. De plus, il a promis au fidèle Québécois Luc Plamondon – l'homme de *Starmania*, responsable des premiers succès de Céline en France – d'être dans l'affaire. Pourquoi n'écrirait-il pas les textes, et Goldman les musiques ? Silence.

En sortant du restaurant, même s'il a apprécié la compagnie de ce couple chaleureux, ce dernier se dit alors qu'il a fait chou blanc. Mais il ne lâche pas l'affaire.

Entre l'auteur-compositeur français et la chanteuse québécoise, la complicité artistique est totale.



CLAUDE GASSAN



Si leur première collaboration date d'il y a plus de vingt ans, ils se retrouvent régulièrement malgré la distance, notamment sur scène.

TF1/SIPA

Quelques mois plus tard, il les invite à écouter des chansons en studio, juste des squelettes qu'il chante lui-même, accompagné de playback. Les titres se succèdent – *J'irai où tu iras*, *Je sais pas...* –, et arrive le tour de *Pour que tu m'aimes encore*. D'un naturel expansif, Céline se lève, s'embarre, reconnaît immédiatement dans ce texte les termes exacts de son idylle avec René. Cueilli, ce dernier est bien obligé de s'incliner devant la pertinence du travail de Goldman. Banco, il va donc tout miser sur ce Jean-Jacques qui a su si bien en quelques rencontres les sentir, traduire leurs sentiments en chanson. Et tant pis pour Luc Plamondon qui avouera des années plus tard, bon perdant, avoir accusé le coup.

Rapidement, ils entrent en studio. Dès les premières prises, Goldman et ses équipes sont ébahis par l'aisance de la chanteuse, sa musicalité, sa justesse. Goldman ne cesse d'insister : rien ne lui sert de crier, d'insister, de rouler les r lorsque qu'elle prononce le mot « amour ». Céline, convaincue, écoute, suit les consignes de celui qui lui demande de « déchanter », de se mettre au service des textes, de soigner chaque syllabe pour ce public français qui aime avant tout qu'on lui raconte une histoire plutôt que d'assister à une compétition vocale. La symbiose entre l'auteur et son interprète est totale et, en une petite semaine, les douze chansons sont en boîte.

L'album *D'eux* sort le 27 mars 1995, à quelques jours du trentième anniversaire de Céline. La résonance est immédiate, phénoménale, et les critiques, des deux côtés de l'Atlantique, tournent casaque, saluant la sobre maîtrise vocale de la chanteuse. En France, les chiffres donnent le tournis : porté par le single *Pour que tu m'aimes encore*, le CD est disque de diamant en seulement cinq mois (un million d'exemplaires vendus à l'époque), et il reste quarante-quatre semaines consécutives



Pour pouvoir travailler avec Céline, Goldman a dû également convaincre René Angélil de ses talents.

en tête des ventes pour un score total de 4 millions de copies écoulées, un record toujours inégalé. *D'eux* est le premier album francophone à obtenir un disque d'or en Grande-Bretagne, et totalise au final 10 millions d'exemplaires vendus dans le monde. Grâce à Goldman et à son immense talent, Céline Dion rejoint ainsi dans le club très fermé des grands de la chanson française, de ceux qui font rayonner la langue à l'étranger.

Pourtant avare de compliments, René en convient. *D'eux* est le meilleur album en français de Céline, il faut donc renouveler l'expérience. En pleine tornade *Titanic*, elle retrouve donc Goldman en studio en 1997 pour *S'il suffisait d'aimer* (4 millions d'exemplaires vendus). Si le duo ne retrouve pas la magie et le charme des toutes premières fois, la chanson qui donne son titre à l'album est un tube et, avec *On ne change pas* devient un des succès

mythiques de Céline Dion. Happée par ses obligations nord-américaines, elle retrouve Goldman cinq ans plus tard pour *Une fille et quatre types* (1,3 million de disques vendus). Puis en 2007 pour *D'elles* (500 000 copies écoulées), écrit exclusivement par des femmes, avec un Jean-Jacques qui ne fait que superviser l'enregistrement.

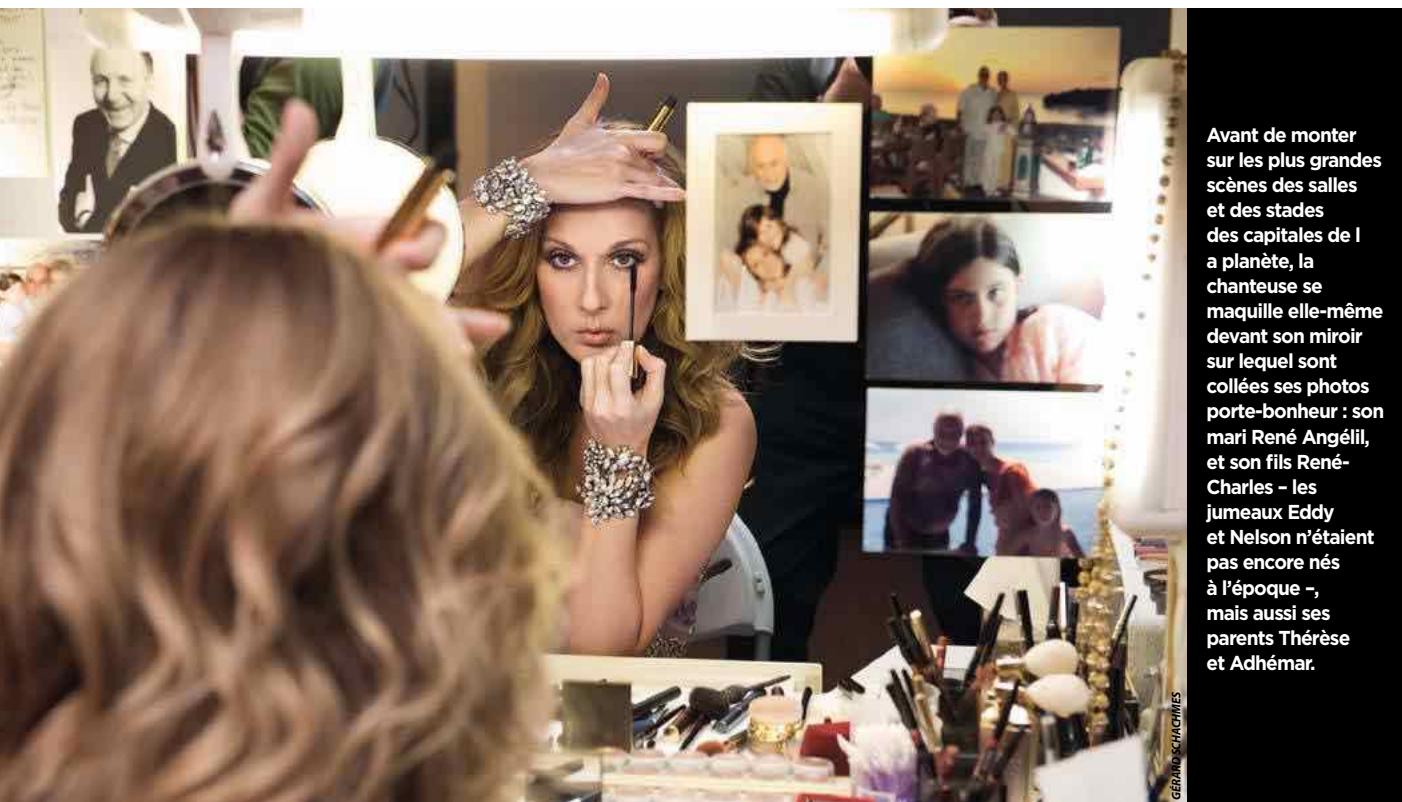
La crise du disque est passée par là, les ventes n'ont plus rien à voir avec celles des années quatre-vingt-dix, mais le lien entre Céline Dion et Jean-Jacques Goldman reste unique malgré l'éloignement et la semi-retraite du côté de Marseille de ce dernier. La preuve : il est de nouveau l'auteur-compositeur de son nouveau single, marquant la renaissance d'une collaboration à l'aura désormais légendaire. ♦

SÉBASTIEN CATROUX

Après le succès planétaire de la chanson de *Titanic*, Céline ne descendra plus de son piédestal



Céline LA CONQUÊTE DU MONDE



Avant de monter sur les plus grandes scènes des salles et des stades des capitales de la planète, la chanteuse se maquille elle-même devant son miroir sur lequel sont collées ses photos porte-bonheur : son mari René Angélil, et son fils René-Charles - les jumeaux Eddy et Nelson n'étaient pas encore nés à l'époque -, mais aussi ses parents Thérèse et Adhémar.

Si les années 90 furent celles de son irrésistible ascension, la décennie suivante sera celle de sa domination sans partage. Tout ça à cause d'un naufrage qui s'est transformé en triomphe !

Tandis que Céline Dion entonne le 19 juillet 1996 *The Power of the Dream* devant plus de 3 milliards de téléspectateurs lors de la cérémonie d'ouverture des jeux Olympiques d'Atlanta, René Angélil est soudain pris de vertiges, d'une subite crise d'angoisse. Une boule au ventre, insistante, persistante, dont il n'arrive pas à se défaire. En ce milieu des années quatre-vingt-dix, tous les indicateurs sont pourtant au vert : le nom et la voix de Céline claquent haut et fort sur tout le continent nord-américain, et l'album *Falling Into You* est d'ores et déjà un triomphe, s'apprêtant à devenir un des disques les plus vendus de l'histoire avec 32 millions d'exemplaires écoulés dans le monde. Quant au public francophone, il est enfin massivement conquis grâce au tube *Pour que tu m'aimes encore*, écrit par Jean-Jacques Goldman.

Même si l'argent coule à flot et que les honneurs se multiplient partout dans le monde, René Angélil est inquiet. Par nature, certes, mais aussi parce qu'il sait qu'il n'y pas loin du Capitole à la roche Tarpeïenne, et que tous les plus grands de l'industrie du spectacle ont lourdement chuté une fois au sommet.

Il pense alors à la suite. En bon ténor des tapis verts, René Angélil sait que seul compte le coup suivant, et qu'il faut faire confiance à son flair et surtout suivre sa toute première intuition. Programmé pour 1997, le successeur du CD multiplatiné *Falling Into You* baptisé *Let's Talk About Love* est riche d'invités, d'auteurs et de compositeurs prestigieux dont Barbra Streisand, The Bee Gees ou Luciano Pavarotti.

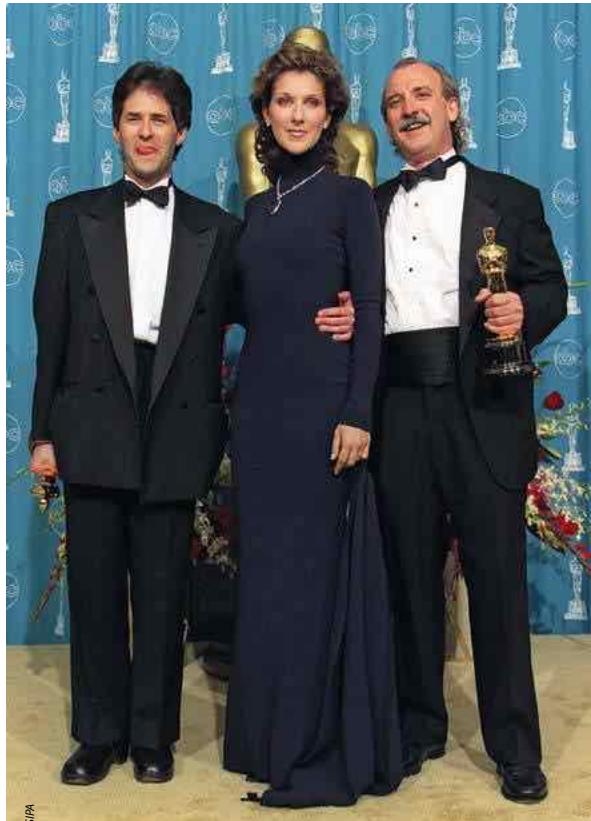
Au beau milieu de ce casting cinq étoiles, une chanson, une seule, lui tient vraiment à cœur. Elle s'appelle *My Heart Will Go On* et... personne n'en veut, vraiment personne. Composée par le ponte de la bande originale James Horner (*Braveheart*, *Aliens*, *Le nom de la*



Le public francophone est
conquis grâce au tube *Pour
que tu m'aimes encore*



Céline à Las Vegas interprétant *L'hymne à l'amour* d'Edith Piaf. En bas, aux Oscars avec Will Jennings et James Horner, les auteurs de la chanson de *Titanic*.





GERARD SCHACHNER

Peu de stars de la chanson bénéficient d'un public aussi large et à l'amour aussi inconditionnel que celui de Céline Dion.
Son audience dépasse largement le cercle des amateurs de voix puissante et de grande variété internationale.

A 30 ans, Céline accède au statut de superstar grâce à *My Heart Will Go On*

rose), il l'a proposée au réalisateur James Cameron alors en difficulté sur le tournage de *Titanic*, un projet très dispendieux à l'avenir encore incertain. Cameron lui-même n'est pas convaincu, et il ne veut pas intégrer une chanson pop dans son film.

James Horner ne lâche rien, et compte bien renverser la vapeur appuyé par un René Angélil qui croit dur comme fer au film après avoir vu quelques images. Rendez-vous est donc pris en studio pour enregister ce titre et proposer la chanson clé en main à James Cameron. La démarche, généralement dévolue aux chanteurs débutants et pas aux superstars, ne manque pas d'étonner le réalisateur. René lui répond alors placidement que même Marlon Brando a passé une audition pour jouer dans *Le Parrain...*

Reste à convaincre Céline. Chanter le générique d'un film ? Pas envie. Elle en sort avec celui du dessin animé Disney *La belle et la bête* qui lui a valu un oscar, et celui de *Personnel & Confidential* pour lequel elle a reçu un Golden Globe. Plus que tout, la chanteuse déteste se répéter de crainte de faire moins bien, et ne manque jamais de le faire savoir.

Une fois arrivée dans le studio, sa patience est mise à rude épreuve. Pianiste hésitant, James Horner peine sur sa composition, tâtonne de sa voix hésitante. Assise dans un canapé, Céline boit café sur café, fait ostensiblement signe à René que ça commence à bien faire, que la plaisanterie a assez duré, répète qu'elle trouve cette mélodie insipide

et ce texte gnangnan. Ce dernier insiste, lui demande en douceur d'essayer tout de même. Céline se lève, prend le micro et chante *My Heart Will Go On*. Une fois, rien qu'une seule fois, et quitte la pièce, excédée. Un mois plus tard, James Cameron écoute attentivement, et donne finalement son aval, séduit par l'émotion transmise par la voix de Céline à travers cette chanson aux atours celtisants qui servira de générique de fin à son *Titanic*. Détail amusant : au moment de l'enregistrement final, il a été décidé de conserver la toute première prise, unanimement considérée comme parfaite.

C'est donc l'interprétation d'une Céline Dion agacée et sous caféine qui ferme la marche de *Titanic*... Ce film phénomène deviendra un des plus grands succès en salles de tous les temps. Cheville ouvrière de ce triomphe planétaire, entendue et reconnue des cinéphiles et des auditeurs du monde entier, elle passe alors dans une autre dimension. Elle était déjà une star ? Elle est devenue la superstar, autant moquée qu'adulée, quasi au-delà des critiques, celle que rien ni personne ne dépasse.

En cette année 1998, Céline fête ses trente ans en grande pompe, tandis que les oscars pleuvent sur *Titanic* et les récompenses sur son album *Let's Talk About Love*, qui s'écoulera à plus de 30 millions d'exemplaires dans le monde. Avec René, ils sont désormais les rois et ils ne descendront plus de leur trône. ♦

SÉBASTIEN CATROUX



Dagloire LA FORTUNE

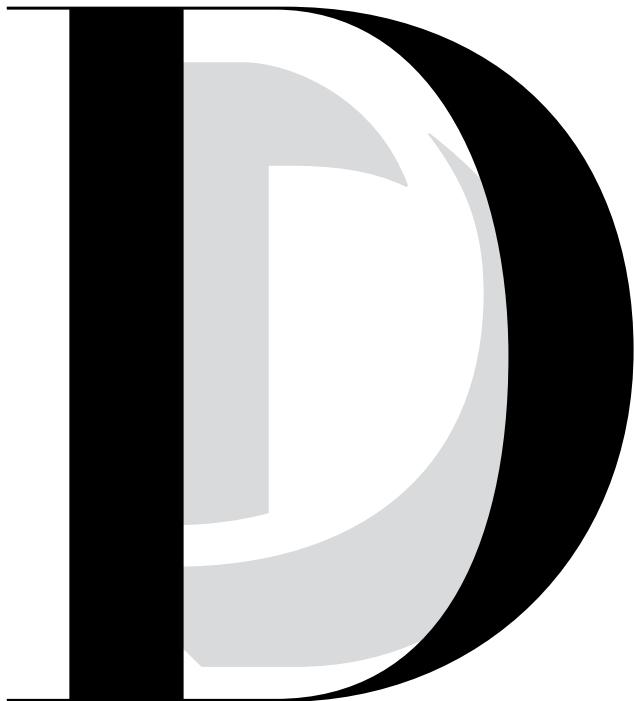
Homme d'argent, René a mené de main de maître la partie financière de la carrière de Céline, et lui a ainsi assuré un train de vie somptueux. Inventaire.



Franche et sincère, Céline Dion étale sa réussite sans complexe. Lorsqu'elle part en tournée, la famille se déplace ainsi en jet privé. Céline ne quitte jamais ses talons (elle collectionne les stilettos par milliers).

PHOTOS : GÉRARD SCHACHNER





Des nouveaux riches ? Des anciens pauvres, plutôt. Cadette d'une famille de quatorze enfants, Céline Dion a hérité de son père Adhémar un certain désintérêt pour les affaires. Du vivant de son mari, à tous ceux qui l'entreprenaient de près ou de loin sur le sujet, elle rétorquait d'un bruyant « Voyez ça avec René ! »

Effectivement, Angélil s'occupait de tout. Sa philosophie ? Celle d'un joueur invétéré, qu'il a résumée un jour à un intime, le journaliste écrivain québécois Georges-Hébert Germain : « Au jeu comme dans la vie, il y a des séquences positives comme des séquences négatives. Lorsqu'on se retrouve dans une passe positive, il faut miser gros, investir, travailler et profiter au maximum de la chance. Au contraire, lorsqu'on traverse une mauvaise passe, il faut miser peu ou pas, se retirer et attendre la fin de la tempête. Un malheur ne vient jamais seul, ni un bonheur. »

Fils d'immigrés syriens installés à Montréal, René Angélil a déjà brassé de l'argent avant de devenir en 1981 l'imprésario de Céline Dion. Pour la lancer, il a bluffé et s'est endetté, a investi tout ce qu'il possédait, tout en se débarrassant habilement avec l'aval de la famille Dion du tout premier manager de la chanteuse, Paul Lévesque. Une fois les mains libres, il lui a payé les meilleurs orchestres, pour que ses enregistrements sonnent luxueux. Lorsque la sauce peinait à prendre, il a changé de stratégie, s'est replié sur ses positions. Sans oublier l'essentiel : pour ne pas perdre les faveurs d'une chanteuse au moins aussi ambitieuse que lui, il lui a toujours assuré un train de vie fastueux, même en période de disette. Comment ? En fréquentant les casinos de Las Vegas où il a mené une vie parallèle de joueur professionnel, tout en racontant déjà à qui voulait l'entendre que Céline deviendrait la plus grande



Pour René,
“il faut miser gros,
investir, travailler
et profiter
au maximum de
la chance”

star du monde. Une fois chose faite, il a accompagné d'investissements pertinents l'ascension de sa protégée via leur société de production Feeling. Il a ainsi supervisé les séries de concerts à Las Vegas, ou l'achat puis la vente d'une chaîne de restaurants en Amérique du Nord avec de juteux profits à la clé. Logique pour cet amateur de gros sous comme de bonne chère, qui n'a pas manqué d'impliquer la famille de Céline comme la sienne dans ses aventures gastronomiques.

Résultat des courses, à la mort de René Angélil, Céline Dion est à la tête, selon le magazine *Forbes*, d'une fortune estimée en 2015 à 720 millions de dollars, soit 640 millions d'euros. Une paille, certes, comparée à la fortune de Bill Gates, le fondateur de Microsoft qui possède en banque 66 milliards d'euros. Cette somme impressionnante la place tout de même en troisième position chez les chanteuses derrière Madonna et la Latino-Américaine Gloria Estefan, mais devant Mariah Carey ou Beyoncé. Avec environ 225 millions d'albums vendus, Céline Dion est la 101^e fortune du Canada, où elle a longtemps possédé un manoir sur l'île de Gagnon aux environs de Montréal. Une très vaste demeure aux allures de château normand plantée sur 80 000 mètres carrés de terrain, mise en vente en 2014 et qui a depuis trouvé preneur pour 16,5 millions d'euros. Depuis la maladie puis la disparition de son mari, Céline Dion s'est lancée dans une sorte de ménage dans son patrimoine immobilier. Leur propriété de Jupiter Island à West Palm Beach en Floride est également à saisir, mais peine à trouver preneur avec un prix affiché de 45,5 millions de dollars (41 millions d'euros). Il faut préciser que ce domaine conçu par le couple en 2010 compte 22 000 mètres carrés de terrain, une résidence principale de six chambres et huit salles de bains, cinq

pavillons individuels, un court de tennis, trois piscines. Sans oublier un parc aquatique, où René-Charles a longtemps pu s'ébrouer... Avis, donc, aux familles très élargies prisant les activités aquatiques en tout genre, de préférence avec de nombreux amis. En revanche, elle est toujours copropriétaire du club de golf Le Mirage à Terrebonne dans la banlieue nord de Montréal, un des tous premiers investissement immobiliers de René, grand fan de ce sport, qui avait transmis cette passion à sa femme et à ses enfants.

Il y a aussi Vegas, plus précisément la villa posée au bord du Las Vegas Lake, où la famille est installée depuis 2002. C'est là où sont scolarisés ses enfants, où ils ont grandi, où ils ont leurs repères, leurs habitudes. René-Charles, l'aîné, est par exemple inséparable de ses potes de l'équipe de hockey de Las Vegas. La chanteuse a signé par ailleurs un contrat jusqu'en 2019 pour ses concerts au *Caesars Palace*. Il n'y a pas de raison, a priori, qu'elle quitte le Nevada pour l'instant.

Pas de raison, non plus, qu'elle change de train de vie. A dire vrai, on ne connaît que peu de folies et de lubies à Céline Dion, si ce n'est une imposante garde-robe qui compte notamment près de 3 000 paires de chaussures.

Reste la famille Dion, très nombreuse, à qui Céline doit tant. Depuis que la chanteuse est à l'aise financièrement, elle ne les a jamais oubliés, les a très largement gâtés sans jamais se plaindre ni s'en vanter, publiquement en tout cas. Pour satisfaire leurs nombreuses demandes (maisons, emplois, voyages, autos...), un comptable est même mobilisé à plein temps, là-bas au Québec, depuis une vingtaine d'années. Une initiative de René Angélil pour décharger sa femme de cette tâche, comme il se doit. ♦

SÉBASTIEN CATROUX



Prendre la pose sur un yacht ? Ce n'est pas un problème pour Céline et René qui considèrent que l'argent est fait pour être dépensé. Quant à Céline, elle n'hésite jamais à surjouer de son statut de superstar en robe de soirée, conduite en limousine et protégée par des gorilles. Bref, la diva ne manque pas d'humour sur elle-même !

Selon le magazine *Forbes*, la fortune de Céline Dion est estimée à 640 millions d'euros. Derrière Madonna, mais devant Mariah Carey et Beyoncé



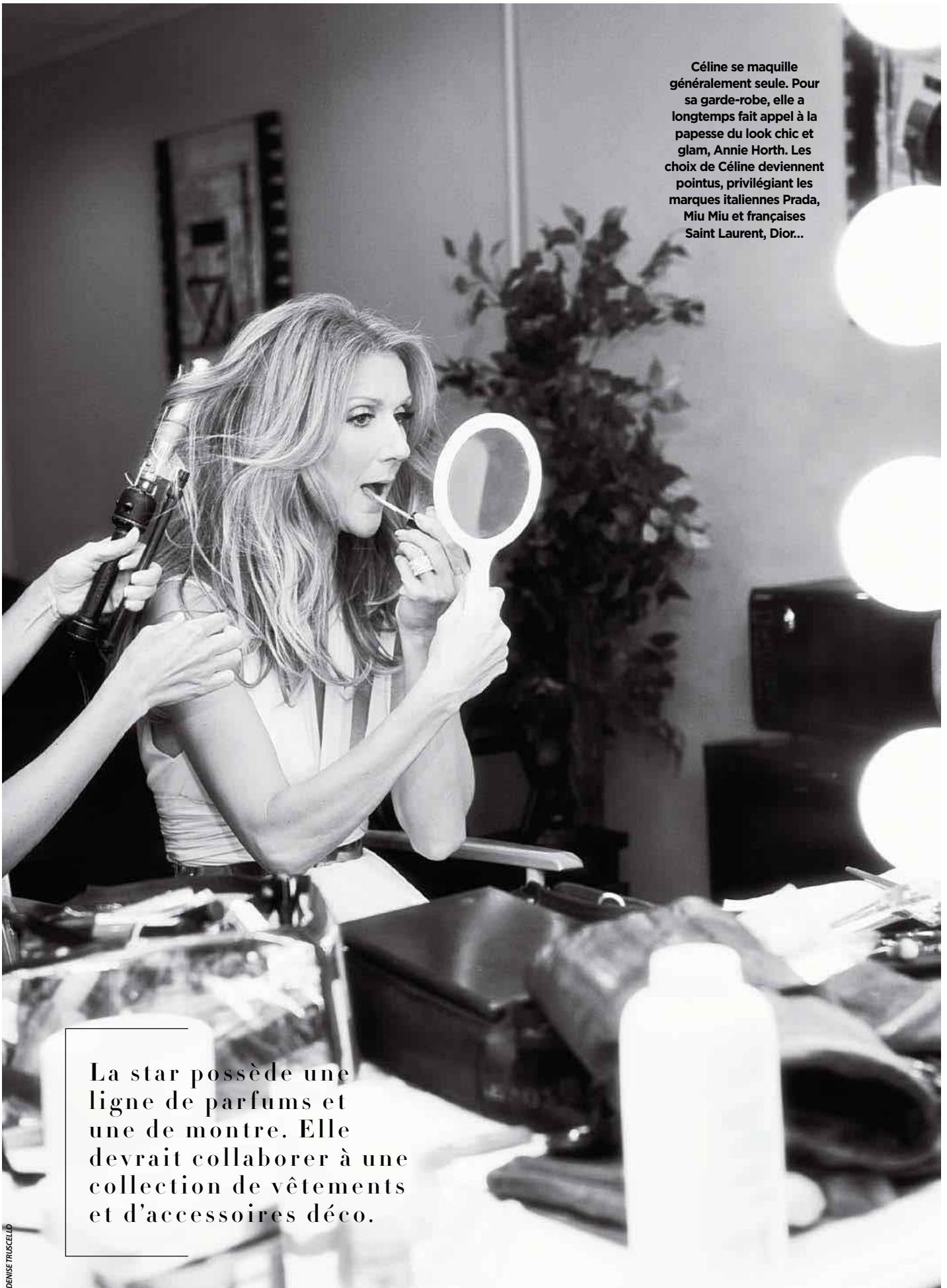
PHOTOS: GÉRARD CHACHIN/ABACA



ABACA



Si Céline a vendu 16,5 millions d'euros son château au Québec (en haut à gauche) et tente de se séparer de son immense propriété de Jupiter Island en Floride (ci-dessus) avec ses cinq pavillons individuels et son parc aquatique, il lui reste la demeure de Las Vegas Lake, là où elle réside avec ses enfants.

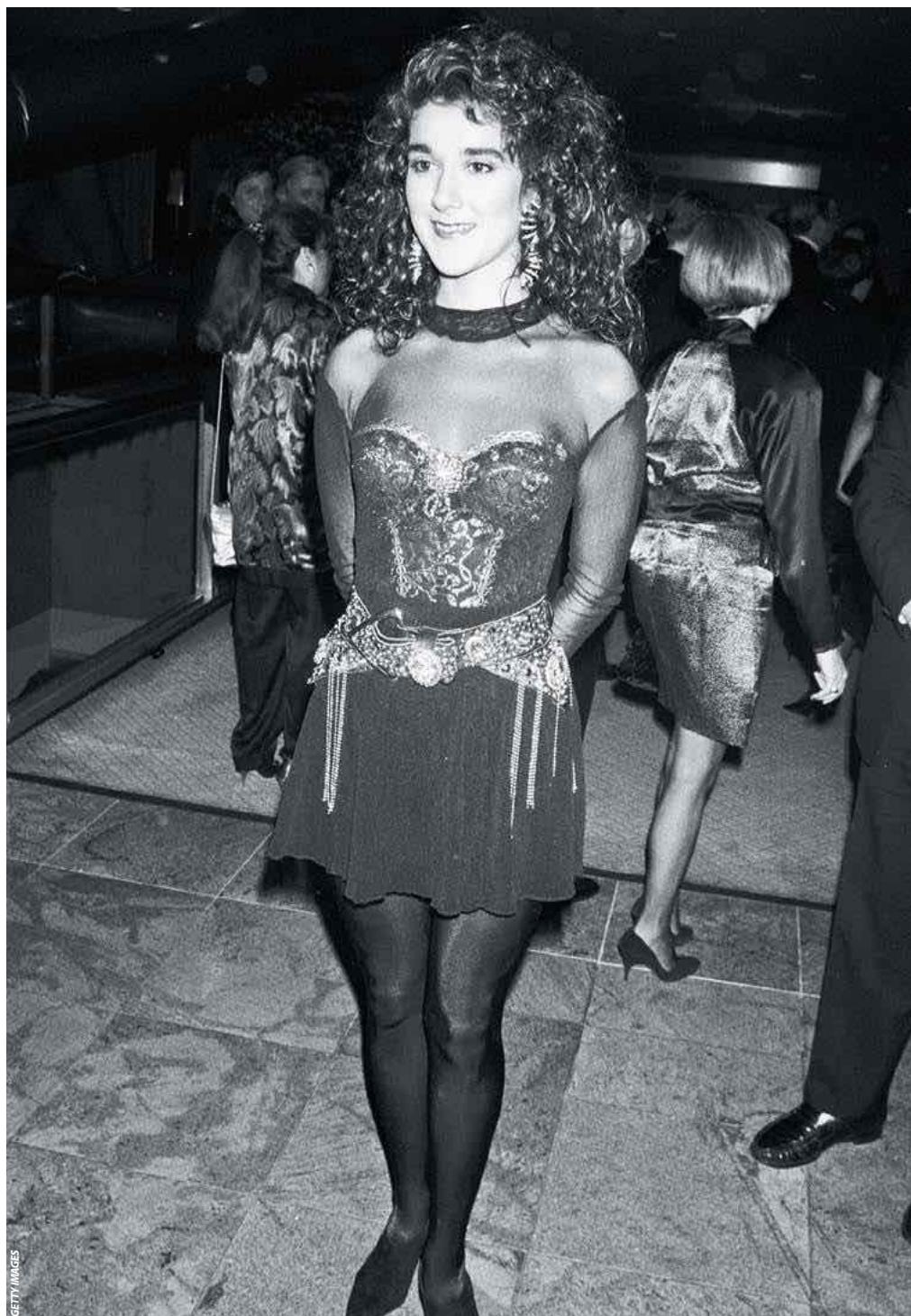


Céline se maquille généralement seule. Pour sa garde-robe, elle a longtemps fait appel à la papesse du look chic et glam, Annie Horth. Les choix de Céline deviennent pointus, privilégiant les marques italiennes Prada, Miu Miu et françaises Saint Laurent, Dior...

La star possède une ligne de parfums et une de montre. Elle devrait collaborer à une collection de vêtements et d'accessoires déco.

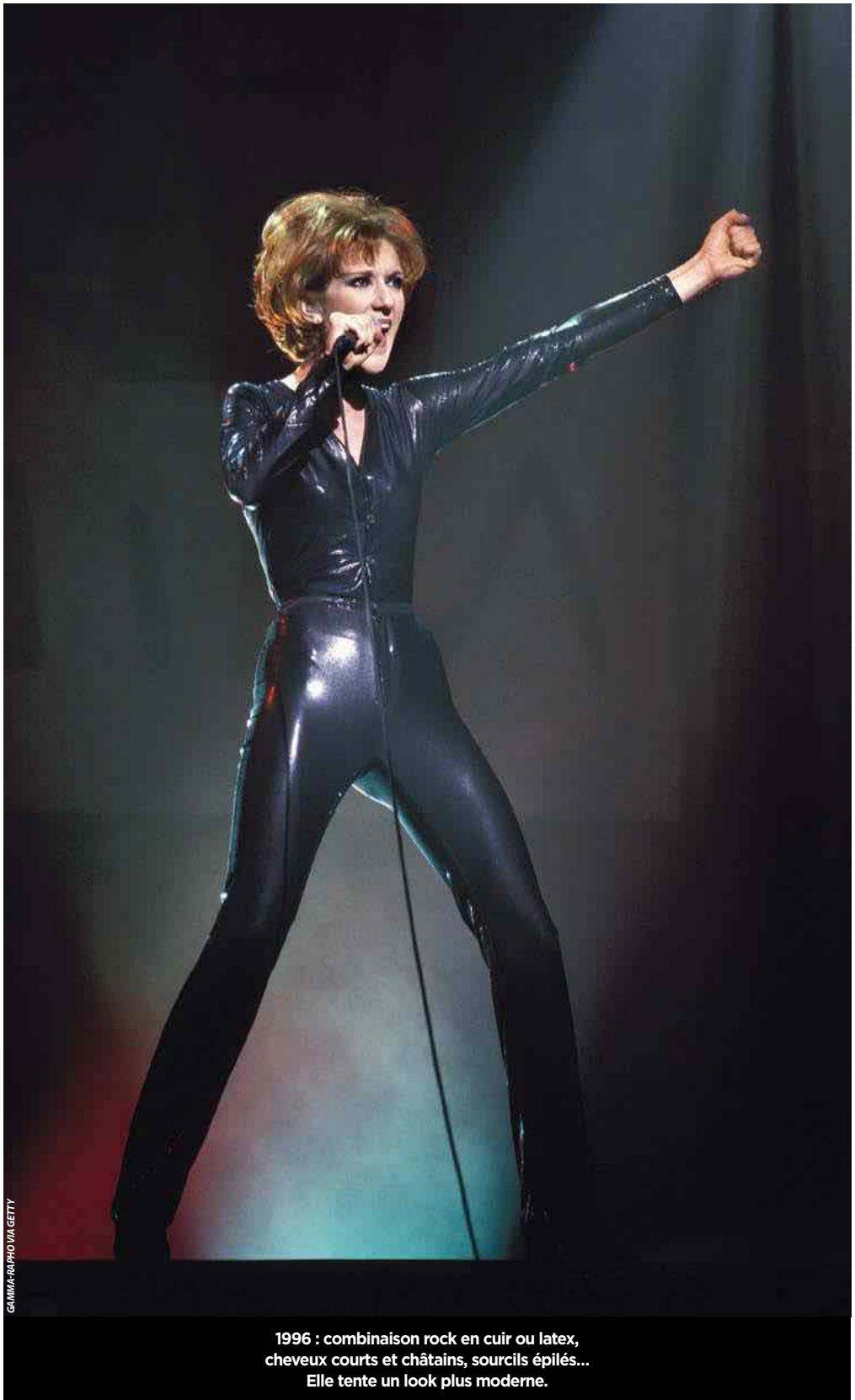
Céline Dion LA MÉTAMORPHOSE

Oubliée, la gamine disgracieuse de sa prime jeunesse. Au fil des années, la chanteuse a effectué un énorme travail sur elle-même, au point de devenir une icône de mode. Impressionnant.



GETTY IMAGES

A la fin des années quatre-vingt, Céline approche la vingtaine et change radicalement de look. Les jupes deviennent courtes, elle ose la transparence. Elle a refait sa dentition et coupé ses cheveux aux épaules.



GAMMA-RAPHOTO VIA GETTY

1996 : combinaison rock en cuir ou latex,
cheveux courts et châtain, sourcils épilés...
Elle tente un look plus moderne.



Le smoking lui va si bien !
Installée à Las Vegas où elle
résidé avec ses trois enfants
et où se elle produit
jusqu'en 2019, elle a encore
toute la vie devant elle.

La cinquantaine
approchant, mère
de trois enfants,
Céline est désormais
une femme libre

RENÉ ANGÉLIL

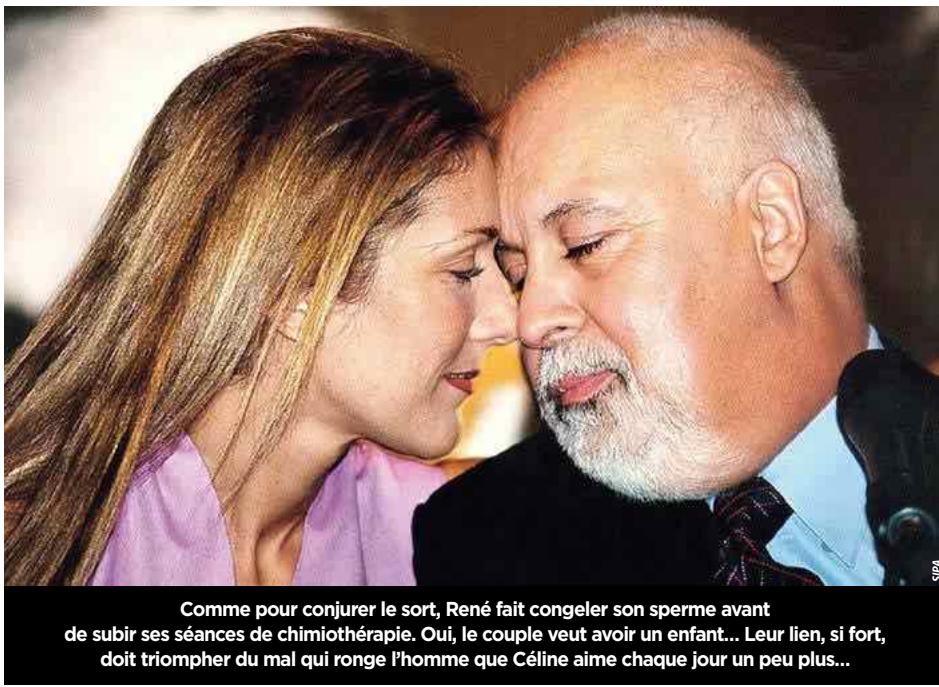
Sa bataille contre la maladie

**Quand le couperet du cancer de son homme
est tombé, le monde de Céline s'est effondré.
Mais pas question de se laisser aller au chagrin :
pour lui, elle se doit d'être un roc !**



Longtemps, elle l'a imaginé éternel. Un fantasme de petite fille, certes. Mais c'est ainsi qu'elle se le représentait. Fort, brillant, robuste... Elle admirait sa capacité de résistance. Rarement malade, capable d'enchaîner les réunions, les décalages horaires, les nuits blanches, les dîners avec une facilité déconcertante, René lui semblait indestructible. Elle, en comparaison, malgré sa jeunesse se trouvait faible et fragile. Une petite nature sans intérêt... Les médecins lui demandaient quand même de lever le pied, il ne les écoutait guère... Il ne pouvait imaginer sa vie sans les excès qui vont avec : la bonne chère, les parties de poker, de Blackjack, ou de golf, les matchs de boxe ou de hockey, du stress en overdose. Il avait la baraka jusqu'au jour où...

1993. Céline et René ont décidé de faire un petit break en s'offrant quelques jours à l'hôtel *Four Seasons* de Los Angeles. Ils ont supprimé tous les rendez-vous de leur agenda. Plus aucune obligation, le rêve ! Ils se reposent enfin, ils avaient même oublié la signification de ce verbe. Ils se prélassent au bord de la piscine de leur hôtel quand René s'éclipse pour rejoindre leur chambre. Il a mal au dos et se plaint de la chaleur. Céline s'inquiète : normalement, René adore sentir le soleil brûler sa peau. Elle trouve ça bizarre. Il la rassure et lui promet qu'il n'en a que pour quelques instants. Elle lui fait confiance et ferme les yeux pour se laisser aller à l'indolence. Son corps se détend, son esprit aussi. Le temps est suspendu, elle est bien. Toutes ces années à travailler comme une forcenée ont servi à la mener vers le succès. Désormais, elle a tout, l'argent, l'amour, la gloire. Mais au bout de dix minutes, elle se rend compte que René n'est toujours pas redescendu. C'est étrange, ça ne lui ressemble pas. Elle appelle dans leur chambre.



Il répond au bout d'un moment, la voix hésitante. Elle a un mauvais pressentiment et décide de se rendre dans leur suite. Là, elle le découvre gisant par terre, l'esprit confus. Elle réagit automatiquement, appelle les urgences de l'hôpital et se retrouve dans une ambulance, à ses côtés, en maillot de bain. René vient de faire une crise cardiaque. Céline l'a sauvé. Elle a vingt-quatre ans, René cinquante. Ce jour-là, elle a vraiment cru le perdre et lui a fait la promesse de continuer à chanter quoi qu'il arrive. Elle la tiendra.

Malgré cette première alerte, René continue à mener sa vie entre montées d'adrénaline et angoisses. Les moments de répit sont rares, les vacances inimaginables. Il annule souvent ses rendez-vous chez les docteurs, il n'a pas une seconde à lui. Sa santé peut attendre, pas la carrière de Céline. Il se trompe.

1999. Dans l'avion qui mène le couple de Minneapolis à Dallas pour une série de concerts, René est fermé, sombre. Il se caresse souvent le cou, inquiet. Céline l'observe en silence avant de lui demander ce qu'il a. Il refuse de lui répondre. Elle pose délicatement sa main sur cette zone du corps de son mari qui semble si douloureuse et découvre une boule grosse comme un œuf sous l'oreille. Elle panique et comprend inconsciemment de quoi il s'agit. Elle l'oblige à voir un médecin le lendemain dans leur chambre d'hôtel. Le verdict est immédiat : la masse est importante, il faut pratiquer des examens à l'hôpital. Une biopsie est pratiquée dans la foulée. Céline est sous le choc, René aussi. Il faut agir vite. René demande à sa femme de continuer les shows, lui restera à Dallas. Céline obéit comme un robot. Elle redoute le pire. Entre chaque date, elle revient à l'hôpital veiller son homme qui a subi deux interventions chirurgicales. Un soir, elle découvre René en larmes : il a un cancer. Il ne voulait pas le lui dire, surtout pas aujourd'hui. Elle fête ses trente et un ans. Nous sommes le 30 mars. « Notre

bonheur est brisé », lui murmure-t-il. Elle le réconforte comme un enfant. Elle décide de ne pas pleurer, de ne rien montrer. Pour la première fois, René a besoin d'elle. Le rapport de force dans leur duo s'inverse. « Il était si faible. Je ne l'avais jamais connu ainsi. Il n'était plus celui qui prenait toutes les décisions. [...] Il était comme un petit enfant, si faible, perdu... Et moi, je devenais le manager. Il me donnait sa confiance, son autorité et l'énergie. »* Pour être à ses côtés, elle veut interrompre sa tournée mondiale. Il refuse : c'est toute leur vie, elle doit poursuivre même sans lui. Céline obtempère. Les médecins, après l'ablation de la tumeur, préconisent des séances de chimiothérapie et des rayons. Le cancer de la peau situé au niveau de la gorge est compliqué et pour éviter des risques de récidive, un traitement lourd est nécessaire. René n'a pas le choix, il se plie au protocole. Céline vit un des moments les plus durs de son existence. Elle est seule sur scène, seule dans ses chambres d'hôtel, seule dans les avions. René est loin à se battre contre la maladie. Elle s'interroge : « Pourquoi nous ? Voilà la question qui me venait continuellement en tête. Nous avions tout pour être heureux ! Peut-être à cause de cela justement. C'est comme au cinéma. Quand tout est trop beau, ça ne peut pas bien finir. »* Pour la suivre en représentation, René a mis en place un relais satellite. Ainsi, il assiste à distance à tous les concerts de cette tournée qu'il considère comme l'apothéose de sa carrière. Tous les matins quand son agenda la ramène aux Etats-Unis, Céline se lève tôt alors qu'elle déteste ça, se prépare pour René en choisissant une jolie robe, des talons hauts. Elle se maquille comme il l'aime puis se rend à l'hôpital en s'efforçant d'être drôle et légère. C'est son devoir d'épouse. Cette épreuve renforce leurs liens. René supporte bien les traitements, l'espoir revient et le couple décide de s'offrir un break. Pour vivre enfin.

KATIA ALIBERT

* Céline Dion : *Pour toujours...*, Jenna Glatzer, K&B.

**René a besoin d'elle.
Pour la première
fois. Le rapport de
force du couple
s'inverse.**



Deux mariages SINON RIEN...

Attention les yeux ! Pour fêter l'an 2000, Céline Dion et René Angélil ont décidé de renouveler leurs vœux à Las Vegas. Spectaculaire.



Elle a tellement
eu peur de le perdre
(René souffre d'un
cancer) qu'elle veut
un remariage digne d'un
conte des Mille et Une
Nuits. Leur amour n'a
pas de limite.

E

n cette veille de l'an 2000, Céline Dion a décidé de tirer sa révérence, avec faste comme il se doit... Depuis quelque temps, elle souffre de douleurs parfois fulgurantes. Céline Dion connaît son corps, est habituée à ces signaux d'alarme, elle qui s'astreint depuis des années à une hygiène de vie d'athlète de haut niveau. Dans ces cas-là, elle sait qu'il n'y a qu'une seule solution, le silence, histoire de reposer cette voix qui n'a pas le droit de flancher, surtout avant ce 31 décembre 1999, tremplin vers le nouveau siècle, qu'elle veut parfait.

Après dix-huit ans d'efforts pour se hisser au sommet, la décision de cette année sabbatique n'a pas été facile à prendre. Mais elle est indispensable : René doit s'épargner, soigner ce maudit cancer, profiter de cette rémission. Céline, elle, a besoin de repos si elle veut enfin tomber enceinte. Et puis, ils ont envie de vivre « normalement ». A savoir faire les courses, la cuisine, regarder des films à la télé,

flâner, jouer au golf, profiter... Profiter de tout ce dont ils étaient privés depuis qu'ils se sont lancés, main dans la main, dans cette course effrénée vers le succès.

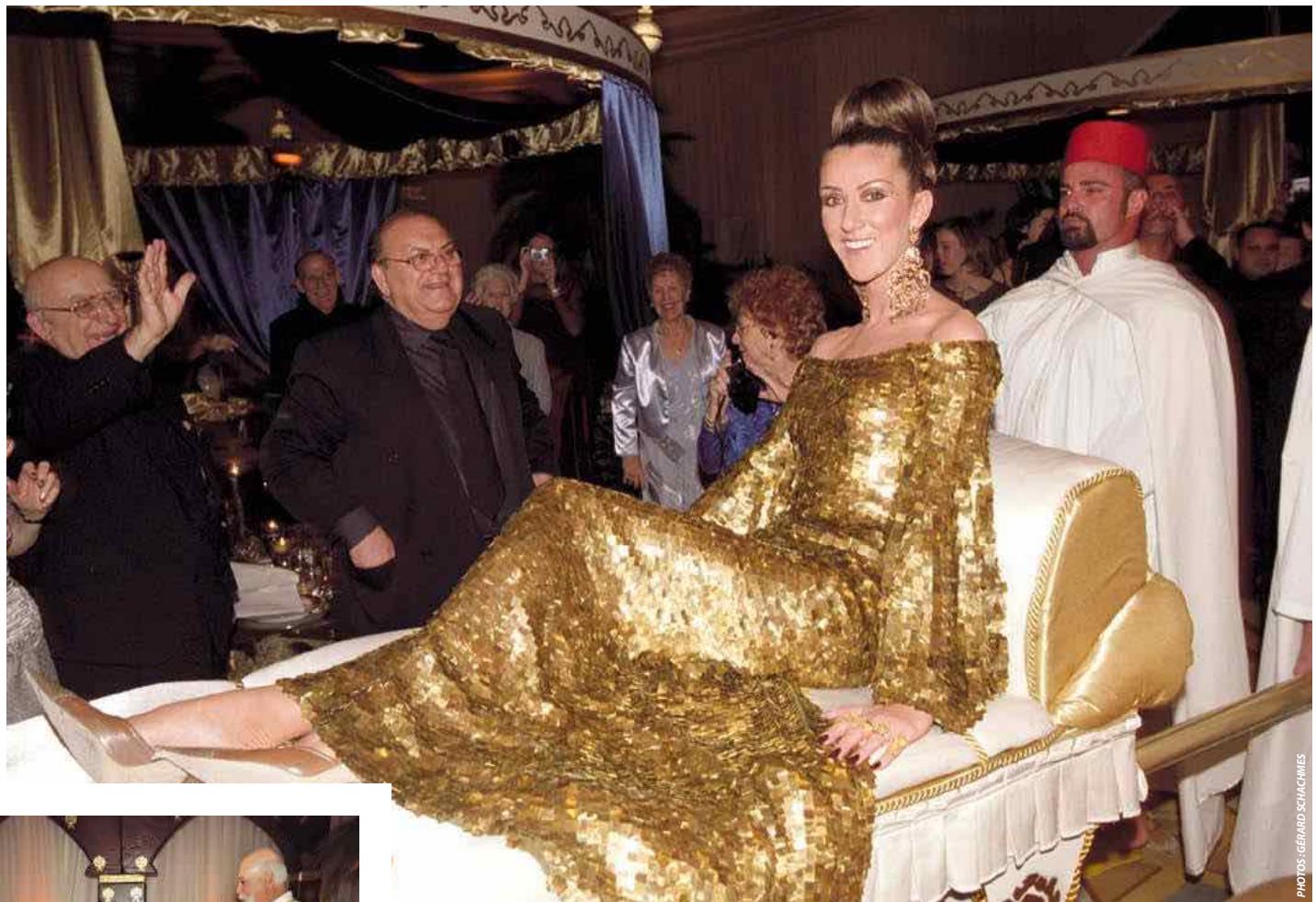
Alors, c'est décidé. Ce concert du nouvel an au centre Molson de Montréal, le temple québécois du hockey sur glace sera historique.

Mission accomplie. Céline a été parfaite comme à son habitude. Juste avant minuit, René est venu la rejoindre sur scène. Ils ont passé ensemble ce cap. Une heure plus tard, elle a salué le public pour (presque) la dernière fois avant un bon moment.

Restent quelques formalités. Une réception en famille dans sa loge plus tard, et en route pour l'aéroport. Direction Las Vegas et une immense suite du *Caesars Palace*, l'hôtel casino où le couple a – déjà – ses habitudes. Le 1^{er} janvier au soir, Céline offre un concert à deux petites centaines de privilégiés. Pourquoi ne pas joindre une fois de plus l'utille à l'agréable ?



Elle portait une robe brodée d'or 18 carats signée Givenchy. Lui, une djellaba blanche. Monseigneur Michel, un ami montréalais de longue date de René qui a notamment baptisé ses trois premiers enfants, a procédé à la cérémonie de renouvellement des vœux, seize ans après leur mariage.



PHOTOS : GÉRARD SCHACHNIES



Et pourquoi pas une arrivée sur une litière avec porteurs en grande tenue ?
Quand elle fait la fête, Céline Dion ne recule devant rien, vraiment rien. Des bagues à chaque doigt, des boucles d'oreilles impressionnantes... Céline se transforme en princesse orientale.

Céline se lance dans une spectaculaire danse du ventre pour séduire René

Les festivités célébrant cette pause ne font que commencer. Le lendemain, un Boeing spécialement affrété par le couple est attendu dans la capitale du jeu avec à son bord 232 invités. Céline les accueille dans le hall de l'hôtel. Comme à l'accoutumée, Céline et René reçoivent en grands seigneurs, ils sont ici chez eux, tout est à leur disposition. Au programme, une distribution générale de cadeaux choisis par leurs soins et une visite de la région, avec Céline comme guide.

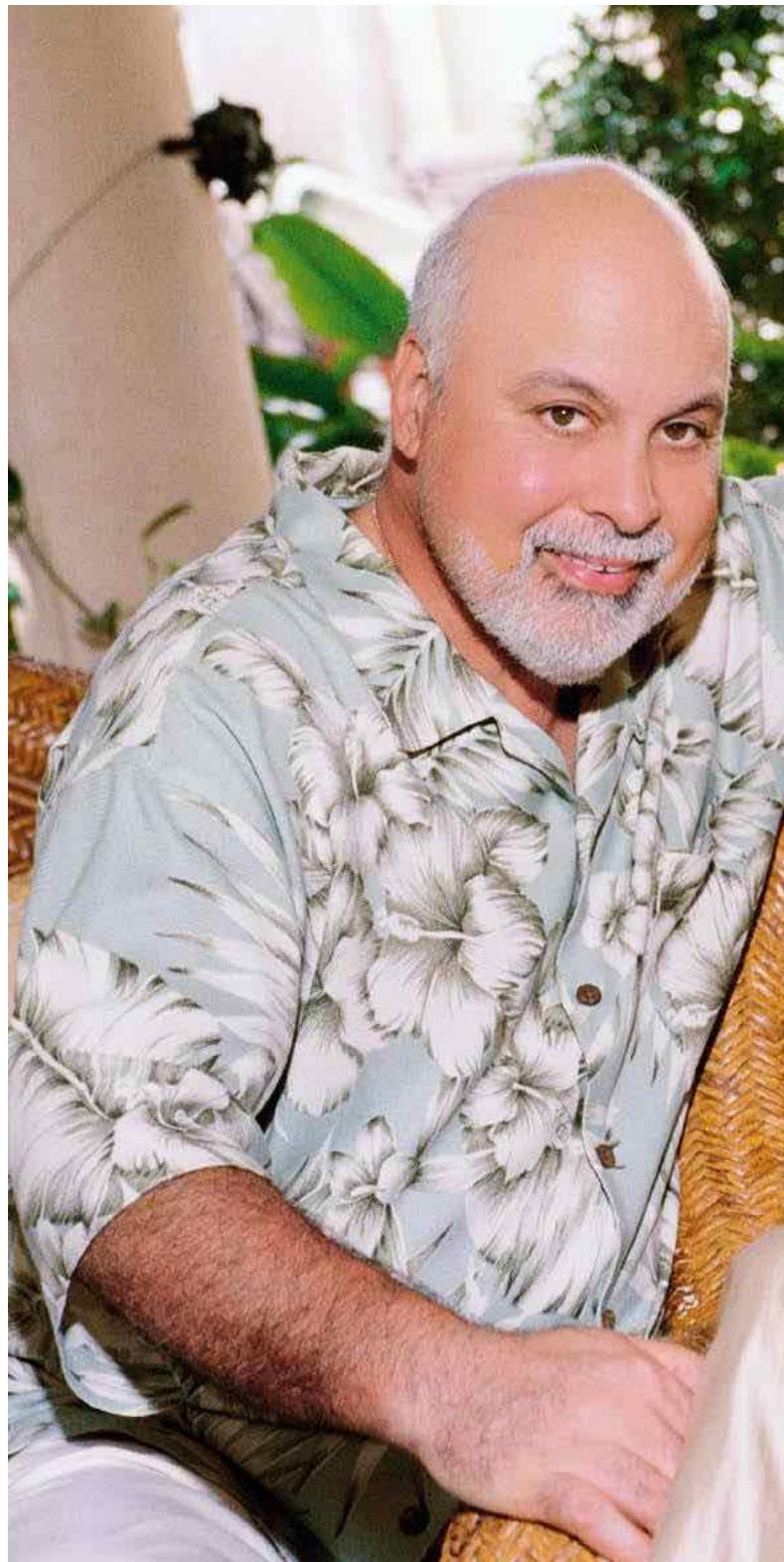
La véritable surprise est pour le 5 janvier. Le jour où, officiellement, Céline coupe les ponts avec la vie médiatique. L'événement est d'envergure. A 17 heures, Céline et René renouvellent leurs voeux. Dans les deux grandes salles de conférences du palace de Las Vegas, les décorateurs s'affairent, tandis que les invités enfileront leurs tenues de fête : noir pour les hommes, rouge, bleu, vert et blanc pour les femmes, soit les couleurs de quatre pierres précieuses, rubis, saphir, émeraude et diamant. En fin d'après-midi, tous affluent vers la salle de bal de l'hôtel transformée en chapelle. La cérémonie, qui débute avec une demi-heure de retard est placée sous le culte byzantin. Céline rend ainsi délicatement hommage aux origines syriennes et libanaises de son mari.

Les époux arrivent séparément, allongés sur des litières brodées d'or. Les porteurs sont vêtus de costumes traditionnels d'Afrique du Nord. Devant leurs invités, ils se remercent mutuellement pour leur amour et réaffirment leur engagement l'un envers l'autre. Ils profitent de la cérémonie pour baptiser Claudia, cinq mois, nièce et filleule de Céline.

La suite est grandiose, tout en démesure, à la façon des fêtes des contes des *Mille et Une Nuits*. Tentes berbères, chameaux, jardins exotiques, oiseaux rares, serpents... Les deux salles de conférences du *Caesars Palace* ont été transformées en oasis. Assis sur des coussins dorés, les invités dégustent des mezze, des tajines et autres spécialités orientales. Aux commandes dans les cuisines, un des chefs du restaurant Daou, la cantine de René à Montréal. La noce est somptueuse, débridée. Céline se lance dans une spectaculaire danse du ventre. Le couple est le dernier à quitter les lieux, au petit matin, main dans la main. Ils rejoignent alors leur maison de Palm Beach en Floride.

Début d'un nouveau chapitre : la vie loin des lumières... ♦

SÉBASTIEN CATROUX



Elle ferme les yeux et imagine les traits de sa fille. Elle aura les yeux noirs et doux de son père, la volonté de sa grand-mère, l'humour de sa mère. Une petite brune à la peau mate. Longtemps, Céline a cru que son premier enfant serait une princesse. Elle en était persuadée. René s'en amusait, ça l'énervait. En l'épousant, il lui avait promis de fonder au plus vite une famille. Mais il y avait toujours un disque à enregistrer, une tournée à répéter, des émissions à tourner, des avions à prendre, un empire à construire. Le reste pouvait attendre... La vie de monsieur et madame Angelil était un tourbillon où il n'y avait guère de place pour un bébé. Céline ne faisait pas spécialement attention à sa contraception mais les mois s'écoulaient et son ventre restait plat, définitivement plat. Parfois le stress d'une tournée lui stoppait net son cycle et elle se croyait enceinte. Ventre et seins gonflés, elle espérait. En vain. Les tests s'avéraient négatifs. Alors, elle chassait cette idée de sa tête et se lançait dans un autre projet encore plus fou, plus grand. Elle était jeune, elle avait le temps. Le cancer de René en 1999 précipite les choses. La mort est là, obsédante, dangereuse. Il est temps de passer à l'offensive, de la maintenir à l'écart en ➤

RENÉ-CHARLES,

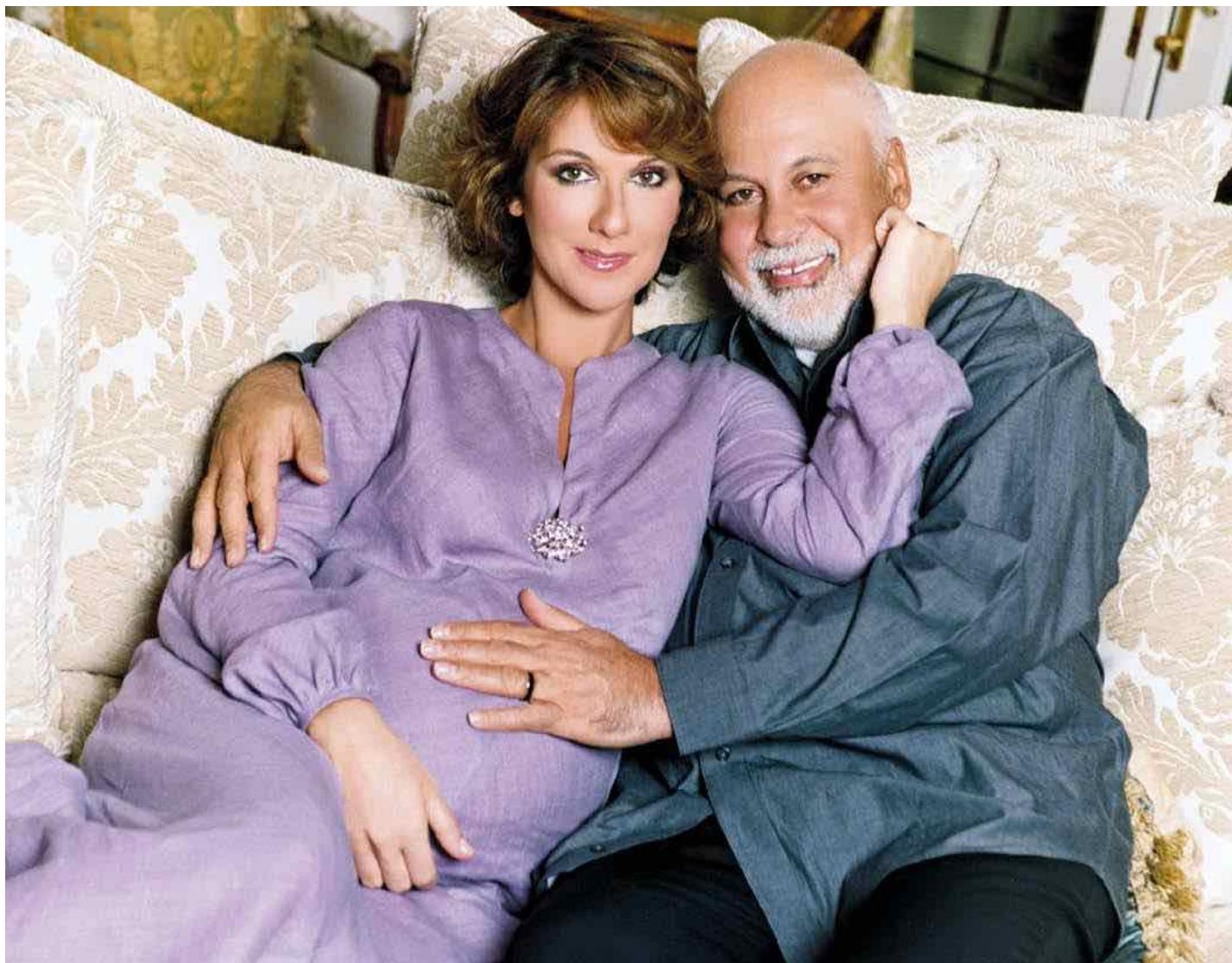
Tellement désirée, sa naissance fut le plus grand bonheur de la star. Il est désormais l'épaule sur laquelle elle s'appuie. Intelligent, sportif, solitaire... itinéraire d'un garçon gâté par la vie.



GÉRARD SCHACHMES

Dès sa naissance, elle le surnomme R.C. Pour lui, elle songe un temps à arrêter sa carrière. « Je ne voulais pas renouer avec le show-business, parce que j'avais peur d'être privée de son sourire, de son charme. Et il me comprenait. Il sentait que j'étais déchirée, que j'hésitais à remonter sur scène. »

l'enfant roi



Tous les soirs, avant de s'endormir, Céline écoute l'enregistrement du cœur de son fils

donnant la vie. René est d'accord, il ne peut plus refuser à Céline ce qu'elle désire tant : un enfant. Mais la chimiothérapie va certainement le rendre stérile. Il est donc décidé de lui prélever des spermatozoïdes et de les congeler. Dans la foulée, Céline décide de s'offrir une année sabbatique pour prendre le temps de vivre, de respirer. Un grand concert d'adieu est planifié le 31 décembre 1999, au centre Molson de Montréal devant plus de 25 000 personnes. Puis la lumière s'éteint et Céline s'éclipse.

Le couple rejoint sa villa de Jupiter Island, en Floride. « Nous avons passé le plus bel hiver de notre histoire, souvent seuls tous les deux, ou entourés d'amis très chers. » En février, aidés par Ronald Ackerman, le gynécologue de la star, et le docteur Zev Rosenwaks, un spécialiste de la procréation assistée, ils se sentent prêts à débuter les traitements afin de fonder une famille. Tous les jours, Céline subit des tests sanguins, des échographies et s'injette des doses massives d'hormones. Elle obéit aux médecins et respecte à la ligne le protocole, aucun écart, beaucoup de repos. Fin mai une première FIV est pratiquée. Le 8 juin, Céline prend son petit-déjeuner dans sa cuisine quand elle reçoit un appel de ses médecins, elle doit mettre le téléphone sur haut-parleur immédiatement, ils veulent parler au couple. « Félicitation ! Les amoureux », entendent-ils à l'autre bout du combiné. Emu, les yeux brillants de larmes, René enlace Céline. Ils restent

ainsi un moment sans vraiment trop y croire. Puis ils préviennent leurs familles, leurs amis. La nouvelle se répand. Les rires succèdent aux larmes. Dès le lendemain, un communiqué officiel annonce l'heureux événement. « Nous vous informons, René et moi que notre rêve le plus cher va devenir réalité. » Certes, il est tôt pour dévoiler la grossesse, les fausses couches sont fréquentes dans les deux mois qui suivent la fécondation médicalement assistée, mais Céline est persuadée que tout va bien se passer. Elle n'a aucune angoisse. Elle écoute son corps se transformer. La première échographie où elle écoute les 162 pulsations du cœur de son fils reste un de ses plus beaux souvenirs. Elle demande aux médecins s'il est possible d'enregistrer le son, c'est oui, on ne peut rien refuser à une future maman. Elle l'écoute tous les soirs avant de s'endormir. Elle vit neuf mois tranquilles, prend 25 kilos et ressent les premières contractions le 24 janvier 2001. Après quatorze heures de travail, les médecins décident de pratiquer une césarienne. Céline et son bébé s'épuisent, ils ne veulent prendre aucun risque. René-Charles naît le 25 janvier. En le serrant contre elle, elle se découvre mère. Elle l'allaité, le change, le berce. Les gestes sont naturels, innés. Leur amour est fusionnel, intense. Elle ne veut pas passer à côté de ce petit garçon, sa carrière désormais peut attendre. Elle découvre un bébé fort en caractère, sensible, attachant. ➤

Elle a décoré elle-même la chambre de son fils, en choisissant chaque meuble chez les meilleurs artisans. Dorures, moulures... un petit Versailles. Pendant les premiers mois de sa vie, René-Charles dort avec ses parents. Céline l'allaitera pendant plus d'un an et demi.



PHOTOS: GÉRARD SCHACHNER

Céline ne veut pas de nounou. Elle s'occupe de son aîné avec sa sœur Linda.



SIPA

Baptême princier pour René-Charles

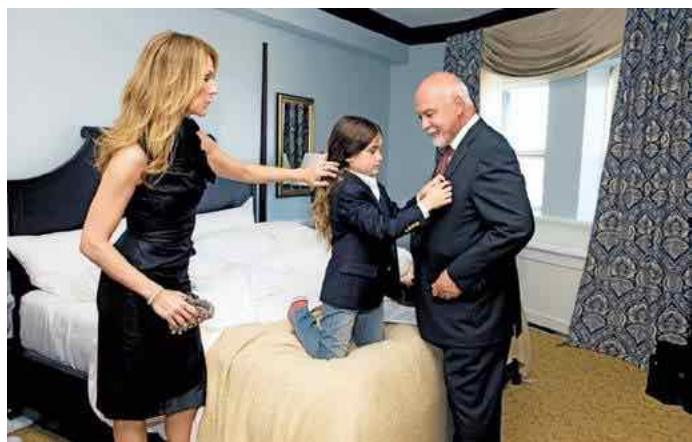
Six mois jour pour jour après sa naissance, le bébé est baptisé à 10 heures, dans la chapelle Notre-Dame-du-Sacré-Cœur de la basilique Notre-Dame de Montréal. Céline et René ont choisi les rites de la religion orthodoxe pour leur héritier. Plongé nu dans un petit bassin, leur fils reçoit les trois sacrements en une seule fois : le baptême, la première communion et la confirmation. La cérémonie qui devait

durer quarante minutes s'éternise et René-Charles commence à pleurer. Pour le calmer, sa mère qui vient de lire devant les 250 invités un poème brésilien, le berce doucement, puis l'allait. A 11 h 45, la famille quitte la basilique sous les applaudissements de la foule venue acclamer le nouveau prince du Québec.



PHOTOS: GÉRARD SCHACHNERES

Jamais sans mon fils... R.C. est de toutes les sorties, de toutes les tournées, de tous les voyages.
Céline ne peut pas vivre loin de lui. Leur amour est fusionnel. Précoce, il apprend à lire et écrire tôt,
à cinq ans, dit-on. On le dit passionné par les sciences et le sport.



PHOTOS GÉRARD SCHACHMIES

René-Charles suit le rythme de ses parents. Céline vit la nuit, son fils aussi.

« Il a une très forte personnalité, dit René. Il est superstitieux et il aime les rituels comme nous. Quand il se lève, il veut toucher les mêmes objets, faire les mêmes gestes que la veille. Si on lui raconte une histoire qu'il connaît et qu'on y fait le moindre changement, il nous arrête et nous corrige. Il est incroyable. » Très vite, René-Charles devient l'enfant roi. Il grandit au milieu des adultes. On lui autorise tout, sa vie doit être magique et sans contraintes. On lui construit un mini-parc aquatique dans le jardin de Jupiter Island, puis un circuit de kart dans celui de Las Vegas. Il vit au rythme de ses parents. Céline se lève tard, René-Charles aussi. Céline vit la nuit, René-Charles aussi. Il ne veut pas se couper les cheveux, pas de soucis, on les lui laisse longs pendant des années. Il grandit accroché aux jupes de sa mère. Son père, lui, se charge de le stimuler mentalement. Il lui apprend à lire, à compter, à jouer au Blackjack à l'âge où d'autres babilent encore. René lui insuffle aussi sa passion pour le sport. Il l'emmène avec lui sur les greens. L'histoire veut qu'il ait un an et demi quand il joue au golf pour la première fois. Mythe ou réalité ? On s'en moque, l'histoire est belle. On lui fabrique même des clubs sur mesure, puis il se met au hockey sur glace. A quatre ans, il a déjà une passion pour les mathématiques, les sciences et les voitures. On le dit doué, voire précoce. René-Charles reçoit tellement de jouets qu'on lui apprend à les donner aux autres enfants par l'intermédiaire d'associations. Obsessionnelle, Céline s'occupe de tout dans le moindre détail. Elle s'occupe de sa garde-robe et elle refuse par exemple que les coutures ou les boutons viennent frotter

sur sa peau. Les marques obtempèrent. Rien n'est assez doux pour son divin enfant. Quand on aime, on ne compte pas.

Au fil des mois, le couple reconstruit sa vie autour de son fils. Il est devenu sa priorité. René et Céline regardent les dessins animés avec lui, connaissent les génériques par cœur. Toujours présents, patients avec leur petit homme. René qui ne s'est pas occupé de ses trois aînés, et le déplore, passe du temps avec son dernier. Ils sont inséparables, complices. « Avec René-Charles, j'ai une seconde chance. Je le regarde grandir, je veux prendre le temps de le voir devenir un homme », avoue le manager. Le couple essaye de le préserver un maximum des regards et de la curiosité des fans de Céline. Ses apparitions sont rares et orchestrées par ses parents. Il n'est pas scolarisé et un précepteur vient lui donner des cours à domicile. Il joue très peu avec les enfants de son âge, mais a de nombreux cousins avec qui il s'entend bien. A l'âge de huit ans, Céline décide de l'inscrire enfin dans une école réputée de la banlieue chic de Las Vegas. Il est temps pour René-Charles d'avoir une vie normale, ou presque... ♦

KATIA ALIBERT

* Céline Dion Pour toujours (éd. K&B).

CÉLINE DION Las Vegas LE PARIS GAGNANT

Lorsque tombe la nouvelle de son installation dans le Nevada, le verdict est sans appel : la carrière de Céline Dion est finie ! Et pourtant...





La chanteuse se produit à Las Vegas depuis le début des années 2000. Résultat, le monde entier s'y précipite pour voir ses spectacles conçus par Franco Dragone qui officiait auparavant pour le Cirque du Soleil.



PHOTOS: GÉRARD SCHACHMANN

Grand joueur devant l'éternel, René Angélil est comme un poisson dans l'eau à Las Vegas, un endroit qu'il connaît parfaitement et fréquente depuis des années. En y installant le spectacle de sa femme, il est même parvenu à redonner de l'éclat à cette cité construite de toutes pièces au milieu du désert.

La lumière baisse en fin d'après-midi, et la limousine attend devant la propriété de Lake Las Vegas, une banlieue (très) chic de la capitale du jeu. Céline Dion s'y engouffre à toute vitesse. Direction le *Caesars Palace*, sur le Strip de Las Vegas. Elle rentre par l'entrée des artistes, se change rapidement dans les loges, passe au maquillage, et monte à 19 h 30 sur scène devant 4 100 spectateurs venus de partout et qui ont payé leur place entre 140 et 1 300 euros. Vingt-deux chansons et une heure trente plus tard, le spectacle se termine, sous les applaudissements. La star remonte dans sa voiture, et retour à la maison. Il est à peine 21 h 30, et Céline Dion peut passer à table avec ses enfants René-Charles, Nelson et Eddy. Exit la star aux 225 millions d'albums vendus, et place à la maman à l'accent québécois chantant et à la langue bien pendue.

Depuis presque une quinzaine d'années, ce rituel rythme quatre jours par semaine la vie de Céline Dion, hors tournées internationales et circonstances exceptionnelles. Une routine qui dure depuis l'an 2003 plus précisément, lorsque son mari René Angélil annonçait la signature d'un contrat avec l'hôtel casino *Caesars Palace* pour, à l'époque, une durée de trois années. Dans l'ouvrage *Et René créa Céline**, le journaliste québécois Jean Beaunoyer raconte comment l'idée leur est venue de s'installer dans le Nevada, au début des années 2000. Céline s'est alors retirée de la scène, et s'est installée en famille à Jupiter Island pour cause de naissance de René-Charles.

En virée à Las Vegas, le couple assiste au spectacle *O*, produit par le Cirque du Soleil et mis en scène par le Belge Franco Dragone.



René-Charles, Céline, son beau-fils Patrick, André le frère de René, son fils Jean-Pierre et sa fille Anne-Marie réunis pour l'hommage rendu par Las Vegas à René après son décès.

ABACA

ABACA

René est accusé de séquestrer sa femme et passerait son temps à claquer l'argent à la roulette

Assise dans la salle de l'hôtel *Bellagio*, Céline n'en revient pas de ces prouesses physiques réalisées sans efforts apparents, de cette poésie des corps parfaitement maîtrisés et de tant d'inventivité visuelle. Pour elle, c'est du jamais-vu, tout ce qu'elle aime. Alors qu'il s'était doucement assoupi depuis des mois sous le soleil de Floride, son désir d'être sur scène et de rechanter se réveille soudain, insatiable.

Bref, Céline Dion a une furieuse envie de remonter sur le ring après cette période de repos bien méritée. A la fin du spectacle, des étoiles plein les yeux, elle souffle à l'oreille de son mari : « C'est ça que je veux faire ! » Toujours à l'écoute de sa femme, René n'hésite pas une seconde : il la prend par la main, et l'emmène en coulisses rencontrer les responsables. Le courant passe tout de suite, ils parlent tous le même langage. Comme les Dion-Angélil, le Cirque du Soleil créé par le Québécois Guy Laliberté a su conquérir le cœur des Américains, sans pour autant proposer de vils plagiats de spectacles existants. Quant à leur directeur artistique Franco Dragone, il est à un tournant de sa carrière, en train de se lancer seul, avec sa propre société. Fin négociateur, René Angélil le cueille à froid en lui faisant une proposition qu'il ne peut refuser. Plus qu'une collaboration ponctuelle, il lui propose une association, de travailler main dans la main. Céline assiste activement aux tractations, pressée que tout cela prenne forme. L'homme, ses manières de fils d'ouvrier immigré italien installé en Belgique, tout lui plaît. Lorsqu'il propose de travailler à leur futur spectacle à La Louvière, un modeste patelin de Wallonie situé à 50 kilomètres au sud de Bruxelles, elle

n'hésite pas une seconde. Année 2002, la famille Dion s'y installe, le spectacle se construit, les répétitions se succèdent. Deux mille artistes venus du monde entier passent une audition, seuls soixante-dix sont retenus. Pendant ce temps-là, à Las Vegas, la salle du *Colosseum* est spécialement construite pour accueillir le spectacle et surtout Céline dans une loge de 750 mètres carrés, un record. Avant la première, le 21 mars 2003, les critiques se déchaînent. Au mieux, il est reproché à Céline de s'offrir une préretraite dorée, en passant le reste de sa vie à chanter pour des pappys en goguette. Au pire, René est accusé de séquestrer sa femme à Vegas, tandis qu'il passerait le plus clair de son temps à claquer l'argent du ménage à la roulette ou au Blackjack... .

Les mauvaises langues en sont pour leurs frais et la suite fait désormais partie de la légende. Alors qu'elle ne devait y chanter que deux ans, Céline Dion se produira à Las Vegas jusqu'en 2019. Tout en faisant sauter la banque – on parle de plus de 500 millions de dollars de recettes (440 millions d'euros) depuis le lancement, le show a également participé à l'aura d'une ville alors en perte de vitesse – il a permis la création de 7 000 emplois indirects –, redevenue fréquentable pour les plus grands artistes (Elton John, Cher, Rod Stewart, Shania Twain, Britney Spears, Mariah Carey ...) et leur public qui n'hésitent plus à s'y déplacer. Quant à Céline, tous les soirs ou presque, elle dîne chez elle, avec ses trois enfants. Bravo l'artiste, pari gagné. ♦

SÉBASTIEN CATROUX

* éd. France-Empire.

Céline A ELLE APPREND À DIRE

Oublié, le petit soldat aux ordres
qui chante ce qu'on lui demande !
La quarantaine venue, la star prend son
envol, et décide d'agrandir sa famille.

“je”

J

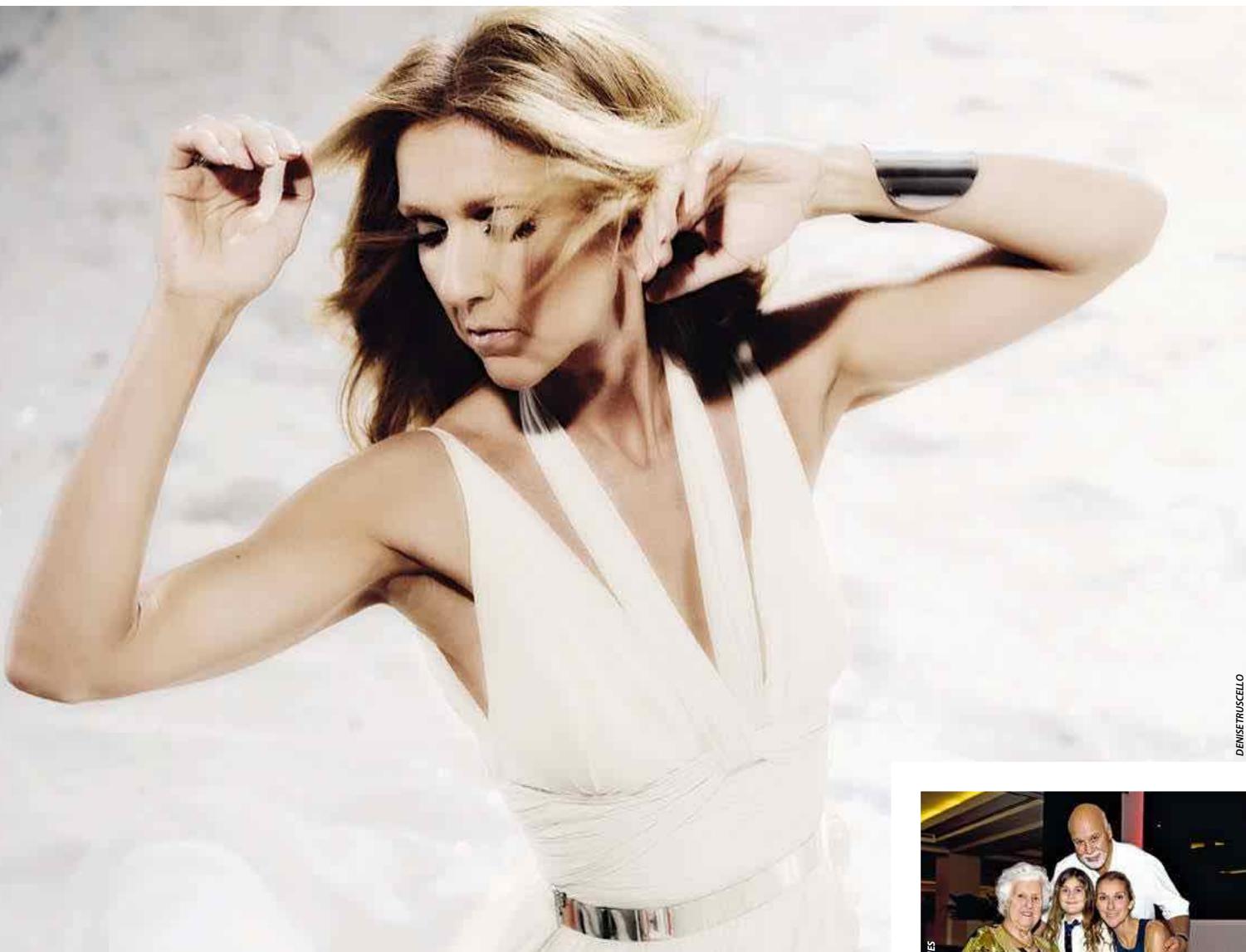
e 30 mars 2008 au soir, une quarantaine d'invités se pressent dans la vaste suite de l'Hôtel *Intercontinental* de Sydney. Pour assurer l'ambiance, un orchestre de violons. A la cantonade, René fait cette déclaration : « Quand je t'ai connue, j'allais avoir quarante ans. Je peux donc t'assurer que la vie commence à quarante ans, j'en suis la preuve vivante ! » Lorsque le gâteau arrive, leur fils René-Charles, sept ans, aide sa maman à souffler ses bougies. René applaudit, il ne sait pas encore que sa femme va le prendre au pied de la lettre.

Depuis des années, il proclame pourtant : « A la maison, elle commande. » Au départ, ça sonnait comme une boutade. A partir de maintenant, ça va devenir la réalité. A son corps défendant, Céline a finalement convaincu son mari de lui faire un nouvel enfant. Par procréation assistée. Injections d'hormones, échographies quotidiennes... Avec l'aide de Dieu, elle sera bientôt maman, et ce sera des jumeaux. Ce que femme veut...

Pendant plus de vingt ans, Céline a vécu obnubilée par sa voix. Elle en a supporté les pires exigences : les journées de silence, la science des médecins et leurs ordonnances impossibles, les nuits à cauchemar.



Quarante bougies, quarante invités. Dans un hôtel de Sydney en Australie en compagnie de René et de René-Charles, Céline passe le cap et décide de prendre sa vie en main.



DENISE TRUSCETTO

Elle se sent encore mieux dans son corps et dans sa tête. C'est comme une libération.

marder le couac fatal au beau milieu d'un concert... Stop ! Parce qu'elle n'est pas « un robot qu'on programme », elle décide de terrasser le dragon. « Maintenant, c'est moi qui dis quoi faire à mes cordes vocales », déclare-t-elle crânement. Evidemment, la lutte est dure : cette année-là pendant son Taking Chances World Tour, une tournée de cent dates à travers le monde, elle a souffert au point de devoir annuler certains concerts. Reste que sa vision du métier s'est transformée. La chanteuse ne subit plus sa carrière : elle décide. L'éternel bon petit soldat du show s'affirme plus sereine. Elle refuse l'idée du lifting, elle n'aime pas trop les soins et les spas, elle a remplacé le cardio par le yoga, les régimes ayatollahs par le plaisir de manger, de rire, de boire du vin... Et qu'ils se gaussent, ceux qui se sont toujours moqués de son inaptitude à s'exprimer ! Aucun d'eux n'a commencé sa carrière à treize ans. Aucun d'eux ne sait ce que signifie la honte d'être paralysé par la timidité, au point d'apprendre par cœur des textes écrits par d'autres.

En jargon psy, ça s'appelle une crise d'adolescence à retardement classique. Ça ne crie pas, ça ne fait pas mal, ça demande juste de



GERARD SCHACHNER

Forcément, Thérèse Dion, la maman de Céline, était de la partie, comme à chaque événement concernant sa fille.

changer les règles de fonctionnement d'une vie trop longtemps passée dans l'ombre de son mari manager. Elle a fini par rompre le pouvoir absolu qu'il exerçait sur elle. Elle décide désormais de ses créations comme de son rythme de travail. Elle a même demandé à être informée des comptes florissants de sa PME. Elle dit : « C'est difficile pour eux, maintenant que j'ai envie de dire quelque chose. » N'empêche ! Elle a appris à s'exprimer de « façon adulte ». Elle a gagné en maturité. Elle se sent mieux dans sa peau. Elle ne rencontre plus de problèmes, mais des solutions. En bref, elle positive. A la première personne : « Au lieu de "tu n'es pas là, tu disparaîs, tu ne m'écoutes pas", j'ai appris à dire je : "J'aurais aimé que tu sois avec moi pendant ma journée de congé, j'ai besoin de toi..." » C'est nouveau pour moi. Ça marche. Plus je fais ça, plus on est proches, plus on s'aime. » « On », c'est son couple. Sans cesse plus libre, Céline n'en reste pas moins la femme d'un seul homme. « Je ne joue pas sur le terrain du sexy, explique-t-elle. Je ne suis pas en manque. Si je sens une ambiguïté, tout de suite j'impose un regard de gentillesse, amical, qui désamorce... » Etre une femme libérée à quarante ans, c'est pas si difficile. ♦

LAURENT DEL BONO



NELSON ET EDDY ANGÉLIL

Les petits princes DE CÉLINE

Lorsque ses jumeaux ont pointé leur nez, le 23 octobre 2010, Céline a enfin pu réaliser son rêve : agrandir sa famille. Et tant pis pour sa carrière, ses trois enfants sont sa priorité. Absolue.



Pas question pour elle de faire appel à une nounou ! La star, qui allaité et change les couches, passe ses journées chez elle, en Floride, pieds nus et en pyjama. Entièrement dévouée à ses petits anges, qui dorment évidemment à ses côtés. Pour les courses, elle se fait aider par sa mère Thérèse et sa sœur Linda.



La vie est un miracle, dit-on. Mais certaines le sont beaucoup plus que d'autres. La naissance des jumeaux de Céline Dion, Eddy (en hommage à Eddy Marnay, le parolier des débuts et ami de Céline à qui l'on doit quelque 4 000 chansons) et Nelson (en référence à Mandela, l'idole de la star, qu'elle avait rencontré en février 2008), le 23 octobre 2010, relève réellement du prodige. Pour leur donner la vie, elle s'arrête plus d'un an et demi, et recommence un éprouvant parcours du combattant : six fécondations in vitro, avec les traitements hormonaux et les hospitalisations que cela implique, des fausses couches, la perte d'un embryon – c'étaient des triplés à l'origine –, les commentaires parfois acerbes de la presse, le doute, les échecs, le désespoir parfois, le courage toujours. Finalement, après des années d'acharnement, sans jamais perdre son énergie légendaire, ni sa foi en sa bonne étoile, ils sont là : Eddy et Nelson, les nouvelles merveilles du monde pas toujours si rose de Céline et René.

Un si grand bonheur, on se doit de le partager. Céline n'est pas exhibitionniste, elle est généreuse. Pour l'accouchement au centre médical St. Mary's

de West Palm Beach en Floride, les caméras suivent la chanteuse, déjà maman de René-Charles, neuf ans à l'époque, jusque dans sa chambre de la clinique. D'abord si fière de dévoiler son gros ventre, juste avant l'heure H, puis ivre de bonheur, un fils dans les bras, l'autre dans ceux de leur papa. Plus tard, dans le salon blanc et moderne de sa superbe propriété de Jupiter Island, au nord de Miami, Céline, qui a allaité ses fils jusqu'à leurs deux ans, affiche une bénédiction contagieuse. Chez elle, en jogging – « c'est le meilleur uniforme que je puisse porter » –, elle gazouille, bénifie sans crainte du ridicule, et couve du regard le plus merveilleux cadeau que lui ait fait l'existence. Toutes les stars aiment le dire : leur plus beau rôle, c'est celui de maman. Pour certaines, c'est une posture. Pas pour Céline, qui savoure chaque seconde de son combat devenu réalité. Après leur naissance, elle envisage un temps de tomber de nouveau enceinte. Puis passe à autre chose. Pour ses fils, elle s'est aménagé un emploi du temps sur mesure entre show à Las Vegas et repos à la maison. Très maman-poule, elle tient à faire les nuits, ➤➤

Pour leur donner la vie, Céline a subi six fécondations in vitro, plusieurs fausses couches et une perte d'embryon... Sans jamais perdre son énergie légendaire !





Le 5 mars 2011. Parce que Céline va remonter dans quelques jours sur la scène du Caesars Palace, les heureux parents tiennent à baptiser Nelson et Eddy à Las Vegas, en présence de 200 invités. René-Charles, est désormais l'aîné d'une fratrie de garçons.

PHOTOS: GÉRARD SCHACHNER



« Ce jour-là, j'étais un peu stressée, nous confie Céline. J'avais peur que les bébés aient froid. Je les ai allaités juste avant la cérémonie et remis dans leur chambre juste après. » Le baptême s'est déroulé à l'église St. Elizabeth Ann Seton, selon le rite catholique byzantin – René est d'origine syrano-libanaise – avec pour officiant monseigneur Faraj, spécialement venu de Beyrouth.

On dit Eddy et Nelson fusionnels. La pire punition pour eux est d'être séparés.

à concocter des purées maison. Sans oublier le marathon des couches à changer. Du non stop 24 heures sur 24.

Cinq ans plus tard, les jumeaux continuent d'égayer la vie privée et publique de leur célèbre mère, qui ne peut s'empêcher de les évoquer dès qu'elle en a l'occasion, avec toujours les mêmes étoiles dans les yeux. Dans le clip de *La mer et l'enfant* (2012), on les voit jouant sur une plage, souriants et coquins. Dans le programme canadien *L'été indien*, on les retrouve, à trois ans, attendant leur maman dans une suite d'hôtel, réveillés à 2 heures du matin, jouant avec ses chaussures, hilares et saluant gentiment l'assistance avant d'aller se coucher. Sur le DVD de sa tournée, on voit Céline s'adresser à la foule, et confier : « Il y a cinq ans, Eddy et Nelson n'étaient qu'un rêve et, croyez-moi, aujourd'hui, ils sont bien réels et bien vivants ! », encore étonnée de sa chance. Sur les plateaux des émissions, lors des interviews qu'elle accorde, la star ne manque jamais d'en parler. Qu'en raconte-t-elle, exactement ? Dans *Gala* l'année de leur naissance, elle déclarait : « Nelson, le premier à être venu au monde, ressemble à René. Nelson est plus rond, il a la peau plus mate. Eddy, lui, est plus long, plus clair et plus fragile. » Elle en parle, oui, mais finalement, elle ne dit pas grand-chose. Céline, en grande

pro, réussit le tour de main d'évoquer ses fils tout en respectant, plus que beaucoup d'autres, leur intimité. Eddy et Nelson grandissent dans

la propriété de la star située dans la banlieue de Las Vegas. Là, des travaux récents ont permis de transformer une partie de la maison en salle de jeux. Céline, sa mère et sa sœur sont les seules à s'occuper des enfants, aucune nounou n'est admise au sein de la tribu Dion.

Comme le même René-Charles avant eux, ils aiment d'ailleurs jouer au base-ball, porter des chapeaux et les cheveux longs. Bilingue, leur mère leur parle français et anglais depuis leur naissance. Depuis la mort de René, ils embrassent la porte de la chambre de René en disant « Bonne journée, papa ». Un rituel qui leur permet de faire le deuil. Elle les dit fusionnels. Trop. « La pire punition pour eux, c'est d'être séparés », confie-t-elle. Quand l'un a soif, l'autre aussi. Des faux jumeaux qui finalement tendent à avoir des comportements de vrais jumeaux. Allez comprendre. Ils s'habillent de la même manière et dorment avec leur mère. Céline avoue aussi les avoir protégés de la maladie de René. « Les jumeaux ne voyaient que très rarement leur père. » Ils sont la force de Céline, l'espoir de jours plus gais, plus lumineux. ♦

LAURENCE DEBRIL ET SÉBASTIEN CATROUX

“René-Charles était tout excité à l'idée d'être le parrain de ses frères”



PHOTOS: GÉRARD SCHAGHES

De g. à dr. : Linda Dion et sa mère Thérèse, René-Charles, Céline et Anne-Marie Angélil, fille unique de René. Au second plan : entourant leur père, Patrick (à g.) et Jean-Pierre. Ci-dessus : Dans la somptueuse villa de Jupiter Island. Même à l'heure du déjeuner, les jumeaux ne sont pas loin ! Les deux sœurs de Céline, Linda et Manon, ainsi que son beau-frère Alain-Sylvestre, ont rejoint la table familiale.

Céline, une catholique à l'esprit ouvert

Céline Dion a été élevée principalement par sa mère Thérèse dans la religion catholique, et elle s'en est forgé au fil des années sa propre interprétation. Dans *Gala* en mars 2011, elle racontait : « La religion, c'est ce qu'on vit au quotidien. Ce n'est pas nécessairement Jésus sur la croix ou aller à l'église, c'est avoir un équilibre émotionnel, ne pas faire aux autres ce que vous n'aimeriez pas qu'on vous fasse. Savoir regarder les oiseaux, le ciel, la pluie, les arbres, tout ce qu'on prend pour acquis, avec un air émerveillé. C'est aussi être une bonne personne, reconnaissante, qui aime le partage et la générosité. » A la presse canadienne, elle avait également déclaré à la même époque : « Je n'ai pas besoin d'aller à l'église et me mettre à genoux pour trouver quelque chose auquel me raccro-

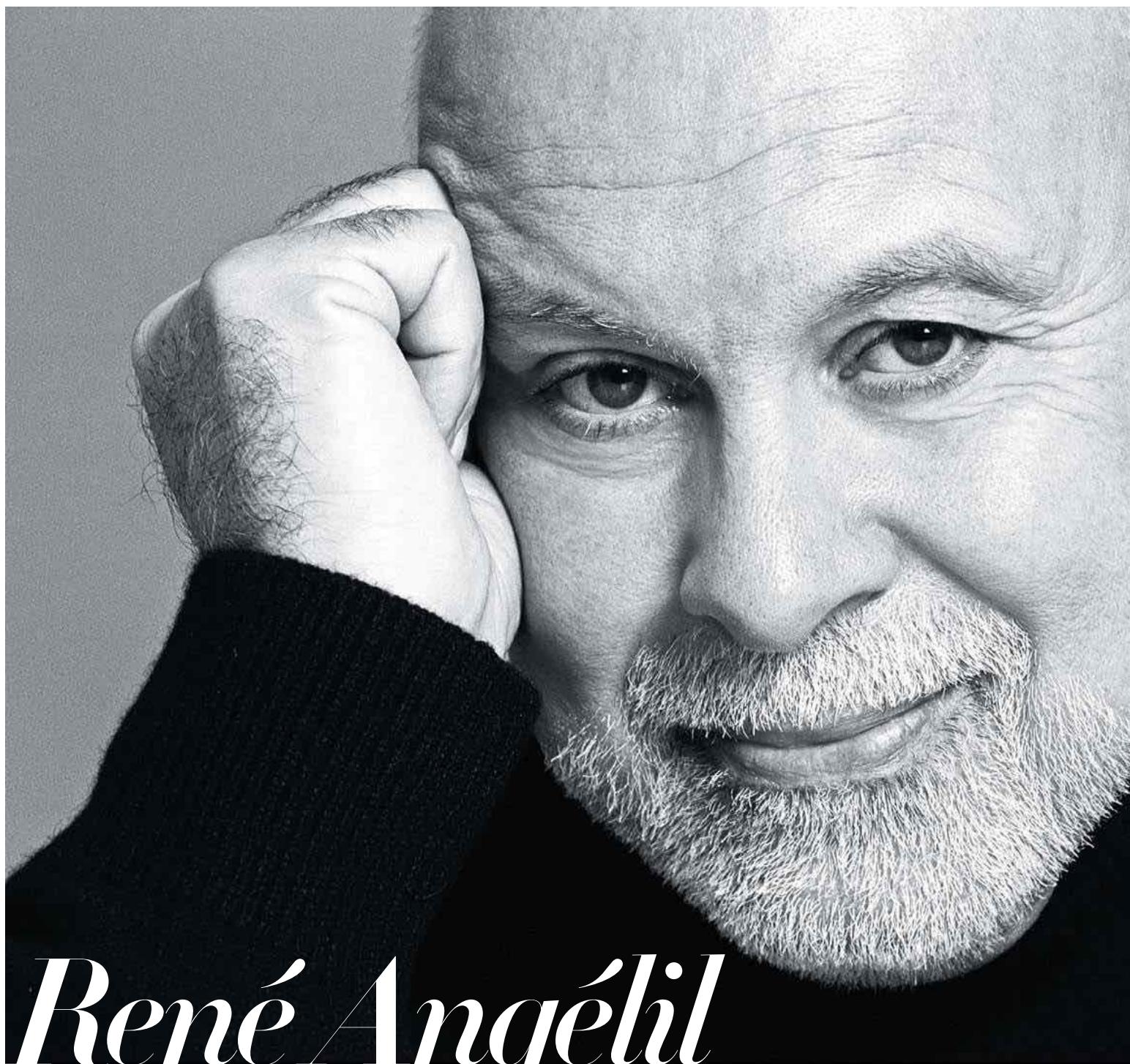
cher. Si vous pouvez trouver de l'énergie dans ce que vous donnent vos enfants, cela peut devenir la chose la plus précieuse dans votre vie. C'est ma religion. »

Pourtant, Céline Dion s'est mariée à l'église, y a fait baptiser ses enfants. Pour celui des jumeaux Nelson et Eddy qui a eu lieu à Las Vegas, le couple avait ainsi choisi le rite de la tradition catholique byzantine, l'obédience de René Angélil, avec des cierges, des chants, des violons. « Le baptême représente une étape importante, ajoutait-elle : ça me permet de mettre les enfants à la fois sous la protection de ma famille et celle de Dieu. »

Ah, la famille... S'il est une religion à laquelle Céline Dion est à la fois fidèle et pratiquante, c'est en effet bien à celle-ci. Et si les grands événements de sa vie – de

son mariage aux funérailles de son mari – se déroulent toujours en présence d'un homme d'église, toute sa famille, au sens élargi du terme, en est également témoin. Les parrains de ses jumeaux sont d'ailleurs les trois fils de René, Patrick, Jean-Pierre et René-Charles, ainsi qu'Anne-Marie, sa fille, et Linda, une des sœurs aînées de Céline Dion qui est également la marraine de René-Charles. A l'époque, elle expliquait ce choix : « Dans l'ensemble, je ne suis pas très portée sur le copinage avec des personnes du showbiz. J'ai des connaissances, oui, mais je ne prends pas de verre, je ne parle pas. » C'est l'un des paradoxes de Céline Dion, l'une des personnalités les plus puissantes du monde du spectacle : dans le fond, elle n'est pas très showbiz... ◆

SÉBASTIEN CATROUX



René Angélil

ET SÔUDAIN, L'ESPOIR DISPARÂÎT

Le jour de leur 19e anniversaire de mariage,
Céline apprend que René a de nouveau un cancer.

Le sort s'acharne. Elle se concentre sur sa
famille pour ne pas craquer. Un exploit.



GÉRARD SCHACHMES

René accepte les traitements et se bat jusqu'au bout. Avant de s'éteindre, il prépare dans les moindres détails la suite de la carrière de Céline. Pour ne pas la laisser seule...

René s'alimente désormais par sonde. C'est Céline qui le nourrit trois fois par jour. Il parle peu, il n'entend plus.

C'est comme un coup de poing qu'on n'a pas vu venir. Il assomme, met à terre, tétanise les corps. Les larmes montent, le désespoir aussi. On retient ses cris pour ne pas s'écrouler. Céline est sous le choc. Aujourd'hui, elle fête son anniversaire de mariage, le dix-neuvième, et René vient de lui annoncer qu'il a de nouveau un cancer au niveau de la gorge, le même qu'en 1999. C'est un cauchemar, le sol se dérobe sous ses pieds, son cœur bat tellement fort sous le poids du coup qu'il va exploser. Boum, boum, boum... la mélodie du malheur tambourine dans ses oreilles. Le sang afflue trop vite dans son cerveau, sa tête tourne, ses jambes l'abandonnent.

Ce jour-là, Céline répète l'émission *The Voice* diffusée à la télévision américaine. Dans sa loge, elle découvre René, les traits décomposés. Elle s'inquiète, le questionne. « Il me dit que son médecin vient de lui annoncer qu'il a à nouveau un cancer, raconte-t-elle en larmes à la journaliste Deborah Roberts, d'*ABC*. Pas le moment de flancher. Il faut penser à autre chose. Je me réfugie dans ma salle de maquillage, puis je monte sur scène pour répéter la chanson *Incredible*. Mais le soir, en rentrant dans ma chambre, mon corps commence à me lâcher. La réalité m'a rattrapée. »

Les médecins, eux, se taisent mais ont du mal à dissimuler leur pessimisme. Les traitements vont être difficiles. La peau du cou de René a été fragilisée par les traitements donnés il y a treize ans. Il est impossible d'en refaire sur cette zone. Il faut envisager un nouveau protocole sans rayon cette fois-ci. Pas évident. René et Céline comprennent que la bataille va être compliquée à mener. La victoire n'est pas certaine. René, le combattant, doute, peut-être pour la première fois de sa vie. En rémission depuis une dizaine d'années, il estime avoir eu de la chance, beaucoup de chance même.

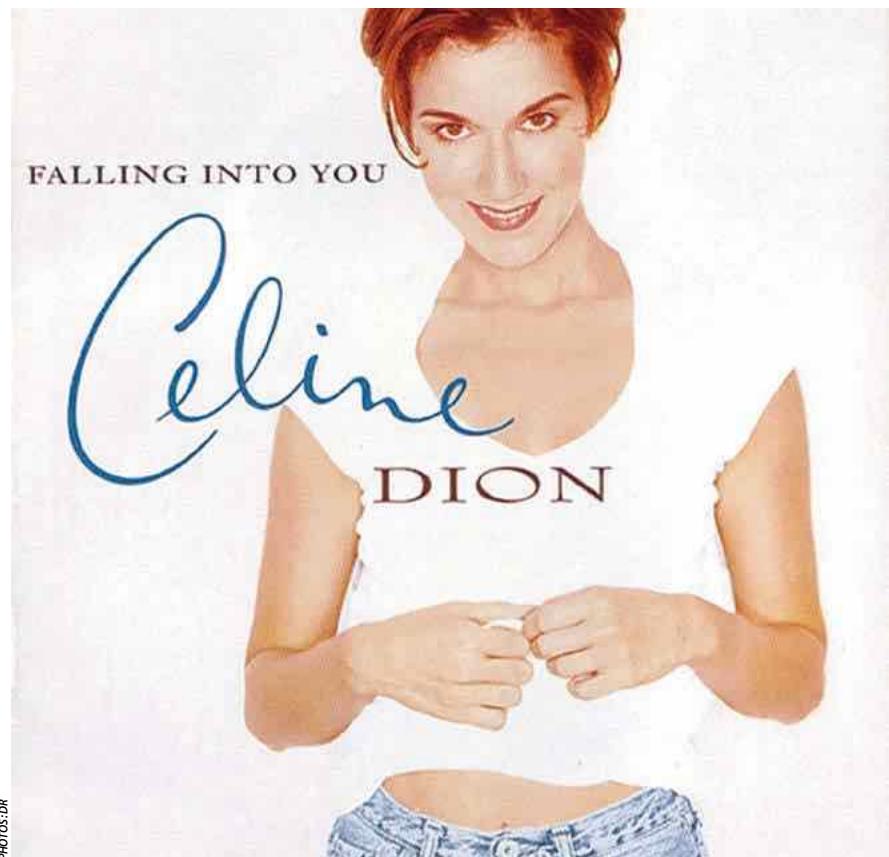
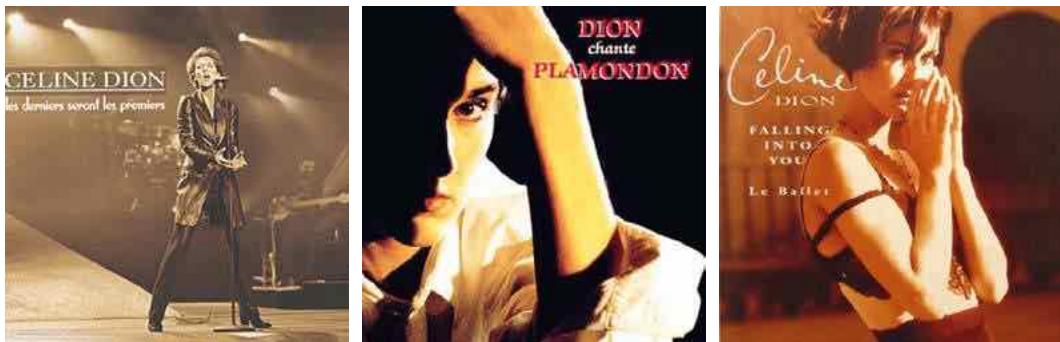
La rechute a commencé par un abcès à la bouche qui ne guérissait pas. Rien de grave en apparence. On a d'abord prescrit des antibiotiques. En vain. Puis on a conseillé une IRM de contrôle à Los Angeles et une biopsie. Noël approche avec son lot de joie et de bonheur. Normalement... Céline, elle, se raccroche aux préparatifs des fêtes de fin d'année pour ne pas sombrer. Les jumeaux, du haut de leurs

trois ans, réalisent désormais ce que représente cette période. Ils trépignent d'impatience, veulent des cadeaux par milliers, sont excités. Pourquoi leur gâcher ce moment ? Elle court les magasins pour les satisfaire puis rejoint René à l'hôpital. Elle s'oublie pour ses hommes. Elle dort deux ou trois heures à peine à l'hôtel, blottie entre ses deux bébés. Elle recherche leur chaleur, comme un animal blessé. René-Charles, lui, est au ski dans l'Utah, pas la peine de le prévenir. Après ? C'est un tunnel sombre, étouffant, interminable. Il faut opérer vite, obéir aux chirurgiens qui conseillent et agissent pour le mieux, faire

confiance encore et toujours. L'intervention est lourde et délicate. Une grosse partie de la langue est retirée, une chimiothérapie conseillée dans la foulée. René s'alimente désormais par sonde. C'est Céline qui le nourrit trois fois par jour. Il parle peu et n'entend plus (les conséquences de la chimiothérapie). Il maigrît énormément, ne quitte plus leur villa de Las Vegas, transformée en clinique où se succèdent orthophonistes, médecins, kinésithérapeutes, masseurs. Céline s'oblige à rendre chaque journée qui passe plus légère et gaie que la précédente. Un exploit. Elle interrompt ses concerts à Las Vegas, elle n'a plus la tête à chanter. Elle doit préparer son avenir, son mari l'aide. Elle note tout sur un calepin pendant des nuits entières. Ensemble, ils désignent l'ami de René, Aldo Giampaolo comme nouveau manager et directeur des productions Feeling, leur empire. Céline se concentre désormais sur l'essentiel : son clan. Au fil des quelques rares interviews qu'elle donne, on comprend que la santé de René décline, elle se prépare au pire, à l'inacceptable. Et promet à son mari qu'elle va continuer sans lui... Sa plus belle déclaration d'amour. ♦

KATIA ALIBERT

Ci-dessous, *Falling Into You* sorti en 1996 fait partie des 20 albums les plus vendus dans le monde avec 32 millions d'exemplaires écoulés.



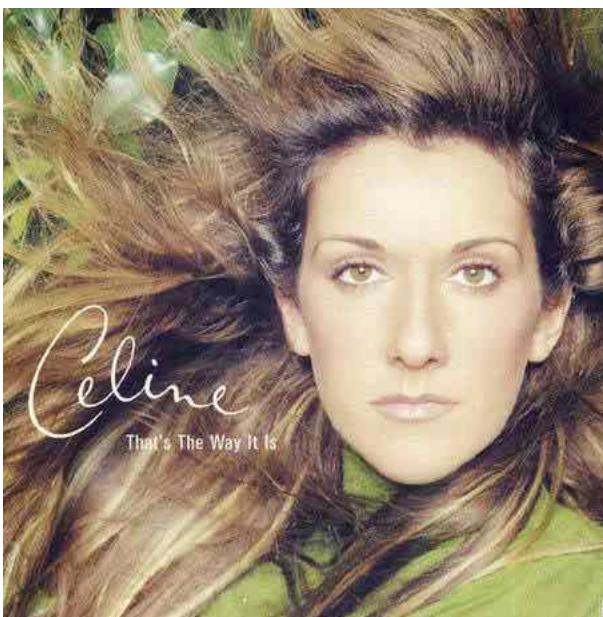
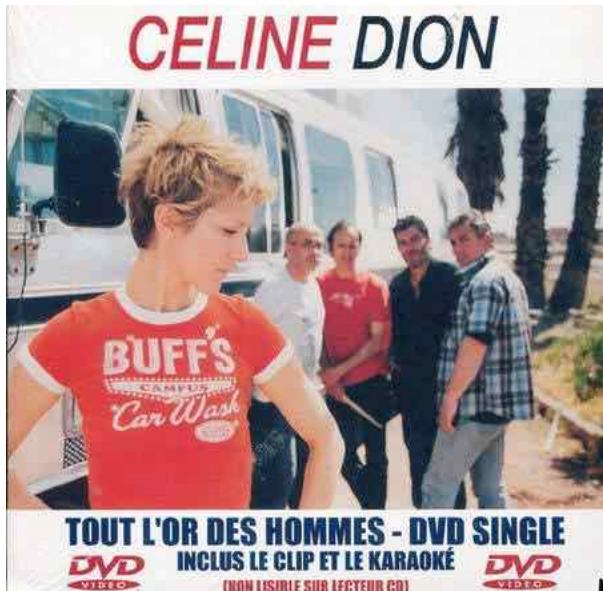
POUR QUE TU M'AIMES ENCORE

A la première écoute de ce titre, Céline et René en ont été persuadés : cette chanson écrite et composée par Jean-Jacques Goldman raconte leur histoire. Immense succès à sa sortie en 1995, *Pour que tu m'aimes encore* parle de l'amour absolu d'une femme pour un homme, jusqu'à la déraison, presque jusqu'à l'effacement. Dans une interview à France Bleu en 1998, l'auteur avait avoué que son couplet préféré était « On me dit qu'aujourd'hui, on me dit que les autres font ainsi/Je ne suis pas les autres », joli coup de chapeau à la singularité artistique comme sentimentale de son interprète préférée. À Las Vegas, *Pour que tu m'aimes encore* fait partie des rares chansons en français interprétées par Céline.

UN GARÇON PAS COMME LES AUTRES (ZIGGY)

Extraite de la comédie musicale *Starmania* créée en 1978, cette chanson, notamment interprétée par Diane Dufresne ou Maurane, est issue des cerveaux féconds de Michel Berger (musique) et de Luc Plamondon (paroles). Narrant l'histoire d'un garçon qui aime les garçons, « Ziggy » – piqué au *Ziggy Stardust* de David Bowie – positionne Céline en 1991 à la fois dans l'histoire de la grande variété française et comme une star éminemment *gay friendly*, un statut qui ne la quittera jamais.

La Dion américaine surjoue et la Céline francophone est plus nuancée



CÉLINE DION

Un album,

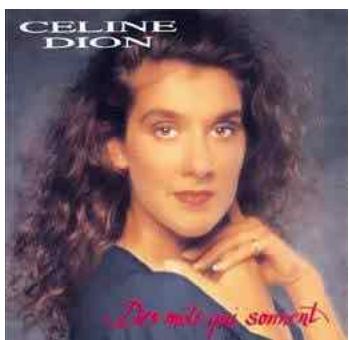
UNE CHANSON

*Pour que tu m'aimes encore, Ziggy,
My Heart Will Go On, On ne change pas...
Le parcours discographique de Céline
Dion ne manque pas de tubes.*

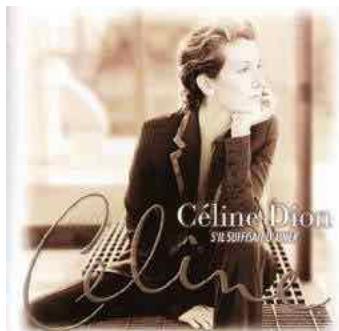


Certes, la sobriété n'a jamais été son fort. Pour les allergiques à son œuvre, Céline Dion ouvre trop la bouche. Pire, certains affirment aussi que si elle chante juste, elle interprète faux... Autant de jugements esthétiques parfois cruels et même injustes, le plus souvent assénés par quelques ayatollahs du bon goût. De fait, il y a deux Dion : l'Américaine, qui surjoue l'émotion et la performance vocale, et la Céline francophone, plus nuancée. Ses trente-cinq ans de carrière sont en effet émaillés de chansons remarquables, pour peu que l'on prenne la peine de vraiment les écouter. ♦

SÉBASTIEN CATROUX

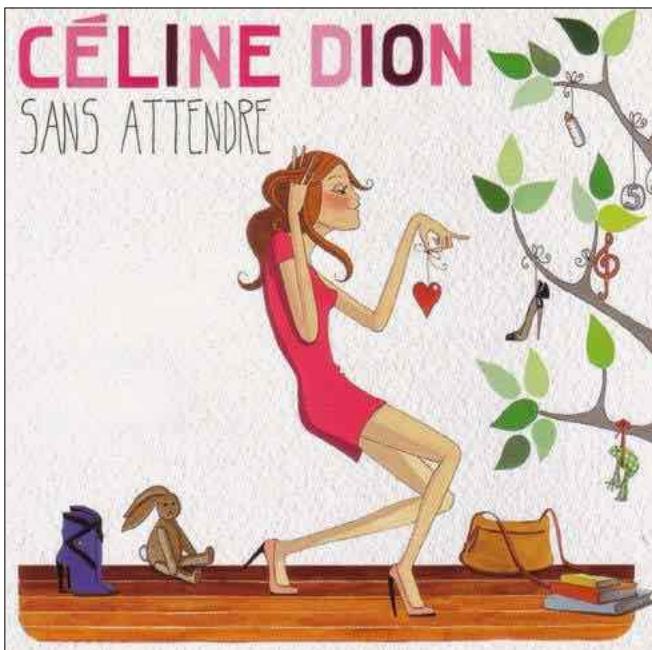


Sorti en 2012, *Sans attendre* (ci-dessous) est son dernier album en date chanté en français. Le prochain sortira à la rentrée 2016.



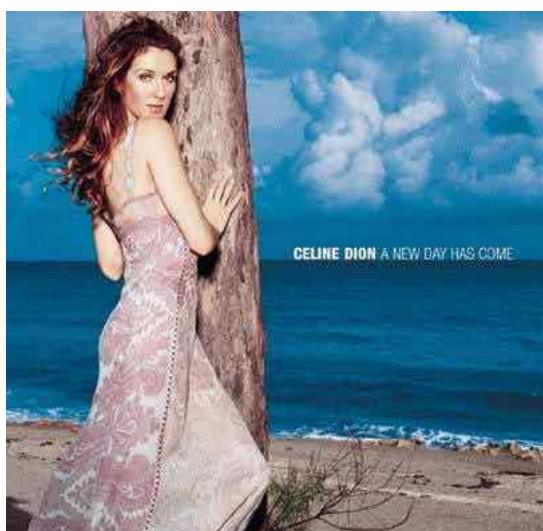
BEAUTIFUL BOY

Vendu en 2004 à « seulement » deux millions d'exemplaires dans le monde, l'album *Miracle* est la plus faible vente de Céline Dion. La faute à un concept un peu bateau, à savoir un hommage à l'amour unissant une mère et son bébé. Il n'empêche : au milieu de quelques reprises dispensables (*Une chanson douce* de Henri Salvador, *What a Wonderful World* de Louis Armstrong...) surnage brillamment celle de *Beautiful Boy*. Finement accompagnée de steel-drums (percussion des Caraïbes), la voix de Céline Dion fait d'authentiques merveilles sur cette ballade écrite en 1980 par John Lennon pour son fils Sean.



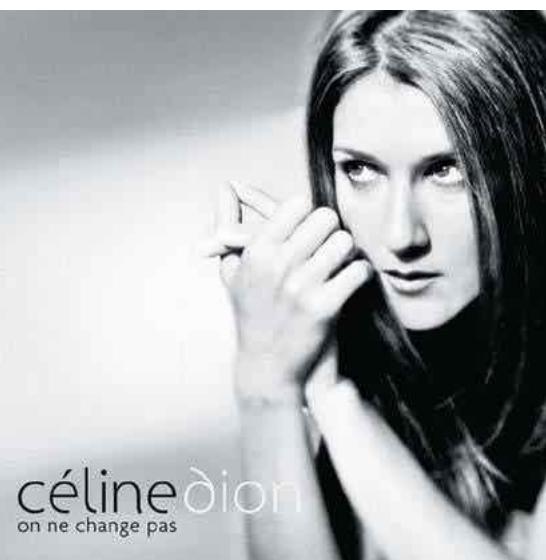
MY HEART WILL GO ON

L'histoire est connue (Lire p. 42). Céline Dion ne voulait pas de cette chanson, qui a finalement magistralement accompagné le triomphe du film *Titanic* en 1997, lui ouvrant les portes d'un succès planétaire. *My Heart Will Go On* lui a également ouvert les portes du club très fermé des artistes ayant vendu plus de 15 millions de singles, aux côtés de Bing Crosby (*White Christmas*), Elvis Presley (*It's Now or Never*), Whitney Houston (*I Will Always Love You*) ou encore Elton John (*Candle in The Wind*).



PARLER À MON PÈRE

Adhémar Dion, atteint d'un cancer des os, s'est éteint le 30 novembre 2003. Depuis, Céline Dion ne manque jamais de lui rendre hommage, commémorant la date anniversaire comme celle de la disparition de celui qui l'a élevée en compagnie de ses treize frères et sœurs. En 2012, elle a sorti la chanson *Parler à mon père*, écrite par Jacques Veneruso, une véritable déclaration d'amour paternelle. « Je l'ai perdu il y a huit ans et il était mon plus grand fan, déclarait-elle à l'époque. Je pense à lui tous les jours, je sais qu'il est avec moi, qu'il veille sur mes enfants. » Très touchant, ce titre a participé au succès du disque. Ce fut l'album le plus vendu en France cette année-là avec 800 000 exemplaires écoulés.



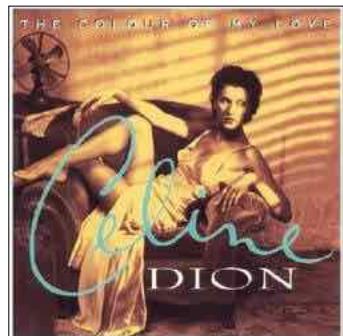
ON NE CHANGE PAS

Jean-Jacques Goldman n'a pas son pareil pour proposer à Céline Dion des textes à portée autobiographique. Sorti en 1998, *On ne change pas* est un modèle du genre notamment avec son couplet « Si près de moi/Une petite fille maigre/Marche à Charlemagne/Inquiète/Et me parle tout bas. » Le réalisateur québécois Xavier Dolan – grand fan de la chanteuse – l'a pertinemment intégré dans une scène de son film *Mommy*, prix du jury à Cannes en 2014. Ainsi, cette chanson a connu une seconde vie en devenant célèbre et même appréciée d'un public cinéphile, a priori complètement hermétique à l'œuvre de Céline Dion.

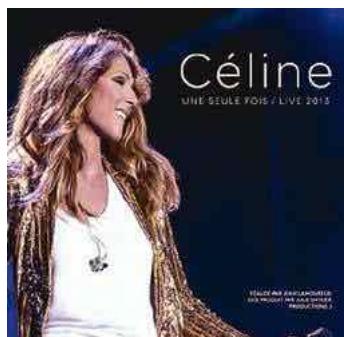
Garou
Sous le vent
en Duo avec
Céline Dion



CELINE DION
TAKING CHANCES



Grâce au duo
Sous le vent avec Garou,
Céline Dion a obtenu en 2002
la Victoire de la chanson
originale. En 1997, elle a obtenu
celle de la meilleure artiste
francophone.



RIVER DEEP, MOUNTAIN HIGH

Lorsqu'il entend Céline Dion chanter *River Deep, Mountain High* en 1994 à la télévision américaine, le sang de Phil Spector ne fait qu'un tour. Producteur des Beatles, de John Lennon en solo ou encore de Tina Turner qui a immortalisé cette chanson, il meurt d'envie de travailler avec elle. Rendez-vous est donc pris mais, au bout de quelques jours de travail, c'en est trop. Fidèle à sa réputation de fou dangereux, Phil Spector exhibe son revolver qui ne le quitte jamais, fait attendre Céline, et surtout tente de chasser René du studio. Résultat, le fruit de leur collaboration n'a jamais été rendu public, Phil Spector croupit actuellement en prison pour meurtre, et Céline chante toujours *River Deep, Mountain High* sur scène.

MATIN ZEN OU MATIN PRESSÉ

Il y a toujours un hydratant NIVEA pour vous



LAIT CRÈME
NOURRISSANT



**LAIT CORPS
SOUS LA DOUCHE**
NOURRISSANT